

Le Plan directeur de la gestion des déchets solides : série de consultations 2 – Rapport sur « Ce que nous avons appris »

Ville d'Ottawa

Juillet 2022

Table des matières

Synthèse administrative	2
1. Vue d'ensemble de la consultation	5
1.1. Contexte	5
1.2. Méthodologie et paramètres	5
2. Ce que nous avons appris	9
2.1. Évitement, réduction et réutilisation des déchets	9
2.2. Recyclage et collecte	17
2.3. Installations, événements et parcs de la Ville	23
2.4. Technologies émergentes	28
2.5. Immeubles à logements multiples	35
2.6. Promotion, sensibilisation et mise en œuvre	41
3. Vers un avenir sans déchets	45
4. Conclusion et prochaines étapes	52
Appendice A : Résultats du sondage par panel	53
Appendice B : Résultats du sondage sur la plateforme Participons Ottawa	78
Appendice C : Résultats du sondage en atelier	98

Synthèse administrative

Dans la période comprise entre février et mai 2022, la Ville d'Ottawa (la « Ville ») a consulté les résidents, les parties prenantes et les groupes méritant l'équité sur certaines options qui seront mises en œuvre dans le cadre du nouveau Plan directeur de la gestion des déchets solides de la Ville (le « Plan directeur »).

En nous inspirant des résultats de la série de consultations 1 (SC1) et de la consultation de la Ville sur les options offertes dans la collecte des déchets en bordure de rue, nous avons dressé une longue liste d'options pour corriger les lacunes de la version actuelle du Plan directeur de la gestion des déchets solides de la Ville. Dans le cadre de la série de consultations 2, nous avons demandé aux participants de donner leur avis sur ces options afin de mieux éclairer le Plan directeur et de permettre de réaliser l'objectif d'une ville sans déchets.

Nous avons demandé au public de participer à ce processus en faisant appel à plusieurs moyens différents :

- le sondage du site Web publié sur la page Participons Ottawa;
- le sondage par panel auquel a répondu un échantillon représentatif de 1 000 résidents d'Ottawa;
- une série de questions et des ateliers organisés en ligne entre février et mai 2022;
- une série de groupes de discussion avec des organisations clés représentant les groupes méritant l'équité.

Nous avons demandé aux participants à quel point, à quel rythme et à quel coût la Ville devait mettre en œuvre les options dans l'ensemble des secteurs suivants :

- l'évitement, la réduction et la réutilisation des déchets;
- le recyclage et la collecte des déchets;
- les installations, les événements et les parcs de la Ville;
- les technologies émergentes;
- les immeubles à logements multiples.

Nous avons aussi mis l'accent sur la promotion, l'information et la sensibilisation relativement à ces options.

L'évitement, la réduction et la réutilisation des déchets

Nous avons posé aux résidents et aux parties prenantes les questions sur différentes activités permettant d'éviter, de réduire et de réutiliser les déchets. Les participants étaient d'accord pour dire que la commodité et la facilité d'utilisation sont des priorités absolues quand il s'agit de participer à ces activités, alors que les facteurs comme l'inclusivité et le coût pour les ménages sont moins importants. On a aussi fait observer que la Ville devrait jouer un rôle en aidant les résidents et les groupes locaux dans leurs efforts d'évitement, de réduction et de réutilisation des déchets en offrant des subsides, des rabais et des subventions. Parce qu'ils ne connaissaient pas assez bien certaines options comme le programme Rapportez-les! et le Programme de bac vert, les participants ont insisté sur l'importance d'adapter les efforts d'information et de communication pour aider à faire adopter ces options. De même, ils ont précisé qu'il fallait profiter des ressources existantes comme les lieux publics et les partenariats avec les organisations communautaires qui exercent déjà des activités dans ce domaine.

Le recyclage et la collecte des déchets

S'agissant du recyclage et de la collecte des déchets, les participants ont fait savoir qu'ils étaient favorables à l'aménagement de dépôts temporaires dans les quartiers pour les matières

réacheminables, ainsi qu'à l'extension des services de collecte des déchets en bordure de rue. De même, ils ont précisé qu'il fallait donner plus d'information et faire preuve de plus de transparence dans les programmes de recyclage, par exemple en donnant de l'information sur ce qu'il advient des matières recyclées. Ils étaient d'avis qu'il pourrait être essentiel de rassurer l'opinion à propos de l'efficacité et les avantages des programmes de recyclage pour favoriser la participation.

L'accessibilité des services est un facteur influentiel clé, surtout quand il s'agit d'options comme le programme des points de dépôt mobiles pour le recyclage. En règle générale, ils ont fait observer que les personnes en situation de handicap, celles qui n'ont pas de voiture ou les personnes âgées qui ne peuvent pas apporter leurs déchets dans les points de dépose affrontent des obstacles quand il s'agit d'avoir accès à ce type de programmation. Pour permettre de résoudre certaines de ces difficultés, les participants ont fait plusieurs suggestions pour surmonter les difficultés et les obstacles dans la collecte, par exemple en faisant appel à des infrastructures ou à des dépôts hors saison ainsi qu'à des véhicules de transport en commun qui ne sont pas en service pour ramasser les déchets.

Les installations, les événements et les parcs de la Ville

Le réacheminement d'une plus grande quantité de déchets émanant des installations, des événements et des parcs de la Ville, est une priorité du nouveau Plan directeur. Nous avons aussi entendu dire que la Ville devait prioriser les efforts de réduction des déchets des organisations qui tiennent des événements spéciaux comme des festivals, des manifestations en plein air et d'autres événements en faisant appel aux installations de la Ville, ce qui, selon les participants, est plus prioritaire que poser plus de bacs de recyclage et de bacs verts dans les lieux publics. S'agissant expressément des installations de la Ville, les participants ont fait savoir que les initiatives qui permettent de réduire le volume d'articles à usage unique sont prioritaires; viennent ensuite les programmes de réacheminement des déchets. Les participants ont fait écho à la nécessité de recourir à un plus grand nombre de moyens pour réacheminer les déchets issus des installations, des événements et des parcs de la Ville, dont le ciblage des déchets organiques à la source, le recours à des bacs hors sol fermés, la normalisation de la conception des bacs et de l'étiquetage en faisant appel à des symboles, au braille et aux gros caractères, ainsi que la participation des ambassadeurs et des ambassadrices de la Ville aux grands événements afin de donner aux résidents de l'information sur la gestion des déchets.

Les technologies émergentes

On invitait les participants à donner leur avis sur les technologies émergentes, dont le traitement mécanique et biologique, le traitement des déchets mixtes, l'incinération de masse et un parc automobile sans déchets. En règle générale, ils misaient des espoirs sur la possibilité, pour ces technologies, de produire des résultats « gagnants » pour tous en réacheminant les déchets, en réduisant la pollution et en produisant de l'énergie dans le même temps. Or, ils s'inquiétaient aussi de l'impact financier potentiel de ces technologies nouvelles, en exprimant d'autres motifs d'inquiétude à propos des impacts environnementaux et humains d'options comme l'incinération ou le traitement mécanique et biologique. Il est utile de mentionner que de nombreux participants s'opposaient d'emblée à tous les types de technologies nouvelles, en préférant miser sur des options qui priorisent et favorisent la réutilisation, la réduction et le recyclage, ainsi que l'évolution des comportements de la collectivité. Ils ont laissé entendre qu'en donnant plus d'information sur les technologies, de même que sur leurs risques et leurs bienfaits, on pourrait aider l'opinion à en connaître les débouchés et à mieux en apprécier les bienfaits éventuels.

Les immeubles à logements multiples

En leur posant des questions sur les immeubles à logements multiples, nous avons consulté les participants sur les mesures spécifiques envisagées, dont la fermeture ou la conversion des colonnes vide-ordures, les nouvelles normes dans l'aménagement des bâtiments ainsi que les initiatives de promotion, d'information et de sensibilisation. Dans le cas de la conversion ou de la fermeture potentielle des colonnes vide-ordures, la plupart des participants ont fait savoir qu'à leur

avis, ce changement n'amènerait pas plus de résidents à trier leurs déchets. Selon les participants, différents obstacles empêchent les résidents des immeubles à logements multiples de se servir du bac vert : ils s'inquiètent par exemple de la propreté, de la vermine et de l'inconfort perçue, ainsi que des difficultés d'accessibilité pour les personnes âgées et les personnes en situation de handicap. D'autres participants ont aussi précisé qu'il pourrait y avoir un problème lorsqu'il s'agit de s'assurer que les gestionnaires immobiliers sont conformes aux normes. Dans le même temps, on encouragerait les citoyens à faire appel au Programme de bac vert si on mettait en service des colonnes vide-ordures dans les propriétés. Les participants ont fait d'autres suggestions pour promouvoir l'adoption, dont les stratégies communautaires, ainsi que l'amélioration de la promotion, de l'information et de la sensibilisation.

La promotion, l'information et la sensibilisation

Dans l'ensemble, les participants étaient favorables à l'amélioration de la promotion, de l'information et de la sensibilisation dans toutes les options envisagées. Ils ont exprimé des idées ingénieuses pour rejoindre des publics cibles plus vastes et plus divers, par exemple les partenariats avec les organisations communautaires, la traduction des documents dans différentes langues et la diffusion des promotions sur des épinglettes, des sacs, des bouteilles réutilisables et grâce à d'autres moyens. Toutefois, les participants hésitaient à investir davantage, financièrement, dans ces mesures. Ils ont exprimé différentes raisons pour lesquelles ils n'étaient pas favorables à l'augmentation des investissements, notamment les questions d'efficacité de certaines options envisagées, les inquiétudes à propos de la hausse des taxes et la satisfaction vis-à-vis de la situation actuelle.

Pour un avenir sans déchets

On a demandé aux résidents à quel point, à quel rythme et dans quelle mesure ils étaient disposés à apporter des changements qui permettraient d'accomplir des progrès sur la voie d'un avenir sans déchets. En règle générale, les participants ont fait savoir que toutes les options envisagées sont des priorités importantes et qu'ils sont disposés à apporter d'énormes changements dans leurs pratiques de gestion des déchets : les incidences financières et environnementales constituent les principales motivations. Pour prolonger la durée utile de la décharge contrôlée du chemin Trail, les participants étaient d'accord avec des mesures qui priorisent les changements de comportement et qui minorent le volume de déchets enfouis dans la décharge publique. Ils préfèrent payer des suppléments pour les services spéciaux ou pour un modèle de services publics ou tarifaire permettant de les financer. Pour ce qui est du rythme auquel il faudrait mettre en œuvre les changements, la majorité des participants étaient généralement d'accord pour prendre des mesures à un rythme en quelque sorte accéléré, alors que d'autres ont évoqué les avantages d'une approche graduelle pour amener les résidents à changer de comportement.

1. Vue d'ensemble de la consultation

1.1. Contexte

La Ville et Hill+Knowlton Stratégies (H+K) ont mené une vaste consultation publique auprès des résidents de tout le territoire d'Ottawa à propos de l'élaboration du nouveau Plan directeur de la gestion des déchets solides de la Ville.

Dans la foulée de l'élaboration du premier Plan directeur de la Ville en 2003, de nombreux progrès ont été accomplis et de multiples changements sont intervenus : on a consacré de nouveaux efforts à l'intendance environnementale, la Ville s'est développée, et on a adopté des technologies nouvelles et émergentes dans le secteur de la gestion des déchets. Le nouveau Plan directeur définira la structure-cadre, l'orientation et les objectifs de la Ville pour la gestion des déchets solides dans les 30 prochaines années.

S'il est important d'élaborer un nouveau plan directeur, c'est pour différentes raisons, notamment :

- pour permettre à la Ville de planifier, de prévoir et de satisfaire les besoins d'une collectivité grandissante;
- pour réaliser un équilibre entre la durabilité environnementale, les intérêts des résidents et des parties prenantes, ainsi que la rigueur budgétaire;
- pour veiller à tenir compte des approches nouvelles dans la gestion des déchets;
- pour permettre d'accélérer le rythme piétinant des efforts de réacheminement de la Ville;
- pour tâcher de veiller à ce que le système complexe et intégré de gestion des déchets soit géré efficacement.

On a commencé en 2019 à élaborer le nouveau Plan directeur de la Ville, lorsque le Conseil municipal en a approuvé la portée et la structure-cadre. Ces travaux se sont enchaînés avec la **SC1**, au cours de laquelle les résidents et les parties prenantes ont participé massivement à une évaluation des pratiques de gestion des déchets de la Ville à l'époque. Grâce à cette consultation, nous avons appris que les résidents souhaitent que la Ville priorise l'amélioration du rythme du réacheminement des déchets, notamment en adoptant une cible de « zéro déchet ». Les résidents nous ont fait savoir qu'on pourrait améliorer le réacheminement grâce à l'information, en prévoyant des moyens plus nombreux de réacheminer les déchets et en permettant plus facilement, aux résidents des immeubles à logements multiples, de faire appel aux programmes de recyclage et de bacs verts. Nous avons aussi appris que les résidents et les parties prenantes souhaitent que la Ville considère les déchets comme des ressources et qu'ils croient que cette dernière devrait envisager d'adopter les technologies nouvelles et émergentes dans la gestion des déchets.

En bref

- 2019 : Lancement du projet.
- 2021 : La Ville mène la série de consultations 1 (SC1).
- 2022 : La Ville mène la série de consultation 2 (SC2).
 - Axe 1 : Recherche formelle sur l'opinion publique (sondage par panel).
 - Axe 2 : Sondage en ligne.
 - Axe 3 : Ateliers en ligne et groupes de discussion.

1.2. Méthodologie et paramètres

En 2021, la Ville a produit une série d'options dans une liste abrégée à étudier en s'inspirant de l'opinion des résidents et d'un vaste processus de planification technique. Dans la **SC2**, elle a réuni les commentaires sur les différentes options et sur les recommandations définies pour atteindre les objectifs du Plan directeur. On a invité les participants à se demander :

- À quel rythme la Ville devrait-elle mettre en œuvre les objectifs du Plan directeur?
- Jusqu'où la Ville devait aller dans la réalisation des objectifs du Plan directeur.

- Combien elle devait consacrer et ce qu'ils étaient disposés à payer pour atteindre les objectifs du Plan directeur.

Les commentaires recueillis dans la SC2 viendront éclairer la version provisoire du Plan directeur de la Ville, qui sera présentée au Comité et au Conseil municipal au début de 2023. Nous tiendrons en 2023 d'autres consultations auprès des résidents et des parties prenantes sur la version provisoire du Plan directeur, avant de soumettre, au milieu de 2023, au Conseil municipal pour étude la version définitive du Plan directeur.

Les activités de consultation se sont déroulées dans le style des délibérations, le sondage a été adressé à tous les résidents et parties prenantes dans 10 langues sur le site Web Participons Ottawa, on a réuni, dans la recherche sur l'opinion publique, un échantillon (panel) complémentaire de représentants des résidents d'Ottawa, on a organisé une série d'ateliers publics et d'événements comportant des périodes de questions, et on a constitué cinq groupes de discussion en faisant appel aux groupes méritant l'équité.

La Ville a en outre produit une série d'infographies contextuels de deux pages sur la série de consultations 2. Ces infographies ont aussi été publiés dans 10 langues.

Axe 1 : Recherche formelle sur l'opinion publique (sondage par panel)

On a confié à Léger, cabinet d'études de marché, le soin de réunir les réponses du sondage par panel. Dans l'ensemble, 1 002 participants ont répondu à ce sondage dans la période comprise entre le 14 et le 22 mars 2022. Les participants étaient représentatifs : 1) du secteur de la ville où ils habitaient; 2) de leur groupe d'âge; et 3) de leur genre. La marge d'erreur de ce sondage était de $\pm 3\%$. Pour connaître les résultats démographiques du sondage par panel, veuillez consulter la figure 1 ci-après.

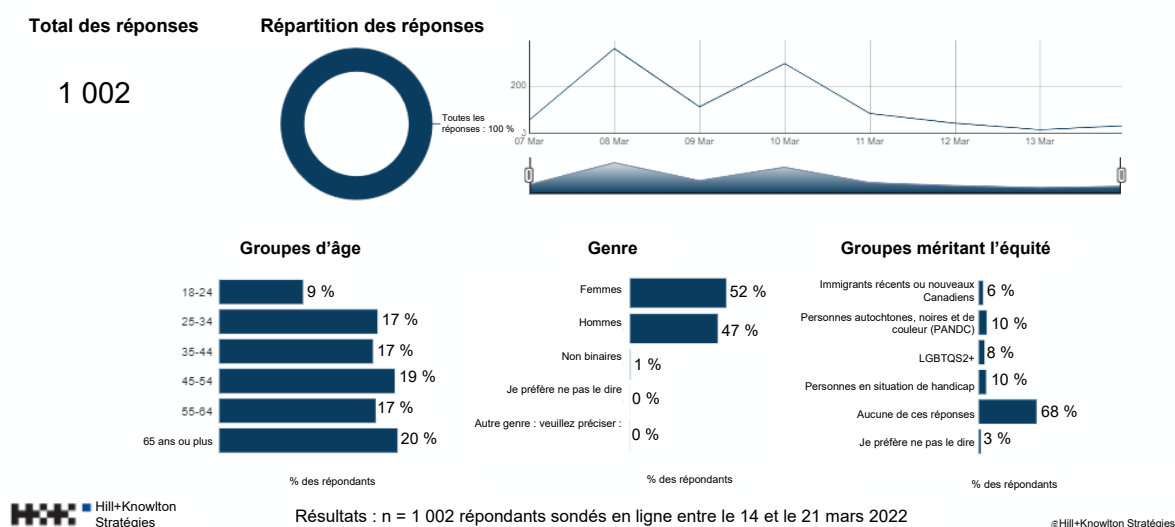


Figure 1

Axe 2 : Sondage en ligne

Le sondage en ligne, qui s'adressait à tous les résidents d'Ottawa, s'est déroulé entre le 7 avril et le 8 mai 2022; il a donné lieu à 3 556 réponses. Les participants pouvaient répondre à ce sondage dans un certain nombre de langues, dont le français, l'anglais, le farsi, l'espagnol, l'arabe, le chinois (simplifié), le népalais, le somali, l'inuktitut ou l'anishinaabemowin. Dans l'ensemble, la plupart des participants y ont répondu en anglais (94 %), puis en français (3 %) et en farsi (1 %). La majorité (81 %) des participants ont répondu à tout le sondage; autrement dit, ils se sont rendus jusqu'à la fin du questionnaire.

Le sondage en ligne concorde avec les tendances de l'évolution démographique d'Ottawa à l'heure actuelle, puisque plus de la moitié (53 %) des participants s'identifient comme des femmes, alors que 8 % s'identifient comme des personnes en situation de handicap. Soixante-quatre pour cent des participants habitent dans une banlieue de la Ville, 24 %, dans des zones urbaines, et 12 %, dans des zones rurales. Orléans (9 % des participants), Barrhaven (7 % des participants), ainsi que Stittsville et Kitchissippi (6 % des participants chacun) sont les quartiers dans lesquels habitent le plus grand nombre de participants. Pour connaître les profils démographiques du sondage public, veuillez consulter la figure 2 ci-après.

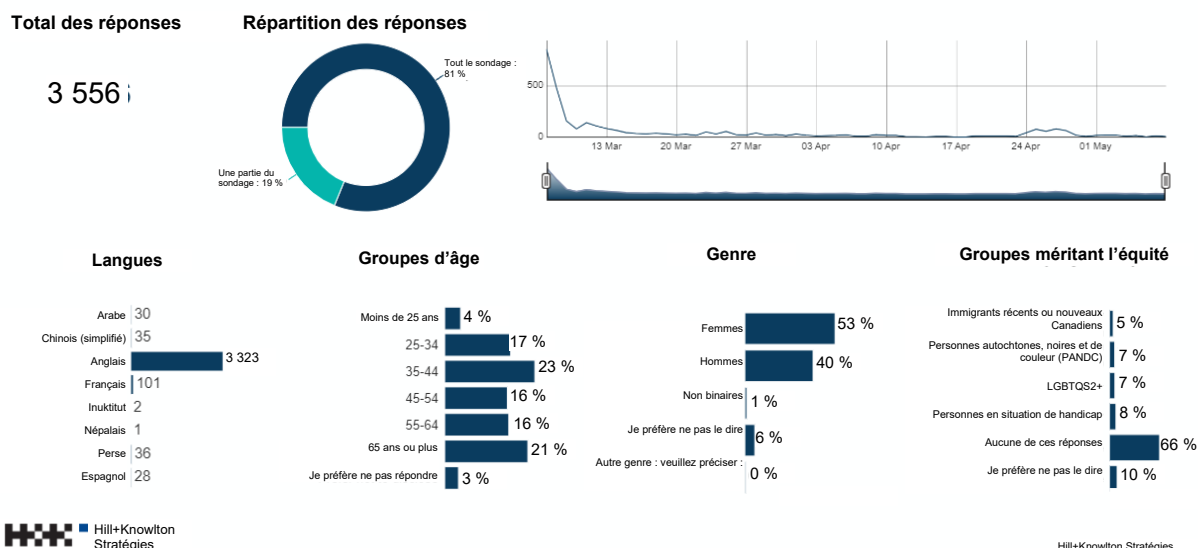


Figure 2

Bien que les profils des participants au sondage par panel et au sondage en ligne soient très comparables, on relève d'importantes différences :

- Les participants au sondage par panel ont été plus nombreux (47 %) à s'identifier comme des hommes que les participants au sondage en ligne (40 %).
- Les répondants au sondage en ligne qui se sont identifiés comme résidents de maisons unifamiliales isolées ont été plus nombreux (61 %) que les participants au sondage par panel (49 %).
- Les participants au sondage par panel qui se sont identifiés comme résidents d'immeubles d'appartements de grande hauteur (six étages et plus) ont été plus nombreux (14 %) que les répondants au sondage en ligne (7 %).

Axe 3 : Ateliers en ligne et groupes de discussion

Dans l'ensemble, nous avons organisé 25 événements pour le public et pour les parties prenantes dans le cadre de la série de consultations 2. Les activités consistaient aussi bien à tenir les séances au cours desquelles les participants étaient invités à poser des questions pour demander des précisions aux représentants de la Ville que des activités qui s'apparentaient plus à des dialogues et au cours desquelles les participants étaient invités à discuter des grands thèmes dans des salles réunissant des sous-groupes. Les résidents et les parties prenantes étaient invités à s'inscrire sur la plateforme Participons Ottawa de la Ville pour prendre part à ces activités de consultation.

La Ville a mené 17 événements, dont des séances d'information, des séances animées par des conseils municipaux, ainsi que des séances de groupes de discussion. H+K a mené huit activités, dont des périodes de questions et des séances de groupes de discussion. Dans l'ensemble, la Ville et H+K ont animé 25 activités. Les séances menées par H+K ont réuni 85 participants et les séances

animées par la Ville en ont mobilisé 144. Dans l'ensemble, 229 personnes ont participé à tous les événements.

Pendant la série de consultations 2, on a encouragé l'ensemble des résidents de tout le territoire d'Ottawa à participer aux activités. On s'est entre autres assuré que les résidents pouvaient y prendre part, quels que soient leur langue principale, leur niveau d'aptitudes ou leur connaissance des enjeux. On a offert dans 10 langues le sondage des consultations et le contenu des infographiques contextuels, en proposant aux participants aux consultations une option qui leur permettait d'y prendre part en français ou en anglais et en leur offrant aussi le sous-titrage des narrations ou des services d'interprétation gestuelle dans les cas nécessaires.

S'agissant de l'analyse qualitative dont il est question ci-après, le terme « la plupart des participants » signifie que les participants étaient très favorables aux idées exprimées ou qu'on avait l'impression qu'ils étaient presque unanimement favorables à ces idées. De même, le terme « nombreux » indique qu'un grand nombre de participants étaient essentiellement favorables aux idées, alors que le terme « plusieurs » indique que souvent, mais non majoritairement, les participants étaient favorables à ces idées. Le terme « certains » représente les points de vue notables, mais minoritaires, alors que le terme « quelques-uns » désigne une minorité encore moins nombreuse de participants.

2. Ce que nous avons appris

Voici les principaux constats et messages relevés dans le déroulement de la SC2.

2.1. Évitement, réduction et réutilisation des déchets

SONDAGE PAR PANEL

À la question portant sur les types d'activités auxquelles participeraient les résidents (relativement à l'évitement, à la réduction et à la réutilisation des déchets) :

- 61 % des répondants ont parlé des initiatives de réduction des déchets alimentaires;¹
- 44 % ont parlé des bibliothèques de prêt²;
- 46 % ont parlé des activités consacrées à la réutilisation des matières dans la collectivité³;
- 44 % ont parlé des échanges communautaires croisés⁴;
- 43 % ont parlé des cafés-réparation⁵;
- 30 % ont parlé du partage des espaces⁶.

Il convient de signaler que les participants qui ont déclaré qu'ils habitaient dans les zones urbaines sont plus susceptibles de participer au partage des espaces (22 %) que ceux qui habitent en banlieue (10 %) et dans les zones rurales (9 %). On n'a pas constaté de différences régionales importantes dans les autres activités d'évitement, de réduction et de réutilisation des déchets.

La facilité d'utilisation et les types de matières traitées faisaient partie des réponses les plus nombreuses parmi les facteurs influentiels dans la participation (soit respectivement 74 % et 75 %), suivies du lieu (67 %), du coût pour les ménages (60 %) et de l'inclusivité (26 %). S'agissant des facteurs influentiels, nous n'avons pas relevé de différences régionales importantes.

On a aussi posé aux participants des questions qui portaient expressément sur l'**extension du programme Rapporte-les!**⁷ de la Ville, pour y inclure plus de produits. Soixante-quinze pour cent des répondants ont fait savoir que l'extension de ce programme est « très importante » ou « important », alors que seulement 3 % ont fait savoir qu'elle n'était « pas du tout importante ». Les participants ont fait savoir que les lieux proches de leur habitation (78 %) et l'augmentation des matières traitées (71 %) sont des facteurs qui influeraient le plus sur leur participation au programme Rapporte-les!. À propos de ce programme, certains répondants ont fait savoir qu'ils ne le connaissaient pas. Dans l'ensemble, nous n'avons pas relevé de différences régionales importantes dans les réponses à la question portant sur l'extension du programme.

À l'heure où le gouvernement fédéral se consacre à des mesures destinées à protéger l'environnement et à réduire la pollution par les plastiques d'un océan à l'autre, nous avons aussi

¹ Informer les résidents et mettre en œuvre des initiatives pour éviter de gaspiller des produits alimentaires.

² Établissements permettant d'emprunter des articles comme des outils, des biens d'équipement et des jouets, au lieu de les acheter.

³ Tous les événements permettant de promouvoir la réutilisation, le partage, la réparation et la conversion des articles.

⁴ Événements permettant d'« échanger » les articles dont ils ne veulent plus.

⁵ Établissements dans lesquels on se réunit pour apprendre à réparer les objets du quotidien, dont les appareils électriques et les outils mécaniques, les ordinateurs, les vélos et les vêtements.

⁶ Prévoir un établissement (temporaire ou permanent) dans lequel différentes personnes peuvent partager des locaux et des ressources sans avoir à acheter des ressources nouvelles.

⁷ Le programme Rapporte-les! de la Ville est un partenariat réunissant plus de 500 détaillants qui reprennent plus de 900 produits pour les revendre. Bien qu'il comprenne des produits comme les appareils électroniques, le mobilier, la vieille peinture et les lunettes d'occasion, ce programme pourrait s'étendre à des produits et à des établissements plus nombreux.

demandé aux participants au sondage par panel de parler du rôle que peut jouer la Ville en s'acquittant de son engagement d'interdire certains plastiques nocifs à usage unique.

- 48 % des répondants ont fait savoir que la Ville devrait appuyer ou mettre à l'essai des idées ingénieuses pour réduire la dépendance de la collectivité vis-à-vis des articles à usage unique.
- 29 % des répondants ont fait savoir que la Ville devrait se pencher sur les occasions de réduire, avec les entreprises locales, la dépendance vis-à-vis des autres articles à usage unique non médicaux.
- 12 % ont fait savoir que la Ville n'avait aucun rôle à jouer, tant que le gouvernement fédéral adopte ces règlements.
- 9 % ne savaient pas quoi répondre.
- 2 % ont coché la réponse « Divers ».

Les participants au sondage se sont déclarés favorables à l'**initiative de la Ville de promouvoir l'engagement du gouvernement fédéral**. Il est utile de noter qu'il n'y a pas de différences importantes entre les variables démographiques dans les réponses apportées à cette question. Certains participants ont entre autres affirmé qu'il faudrait imposer des restrictions plus rigoureuses. Certains ont fait savoir que la Ville devait être un meneur environnemental en mettant au point des règlements municipaux afin d'augmenter le nombre de produits à recycler dans le cadre des programmes de recyclage résidentiels. Ils ont entre autres fait observer que la Ville doit étendre l'aide qu'elle apporte aux programmes pilotes et être réceptive aux idées du public pour réduire la dépendance de la collectivité à l'endroit des articles à usage unique.

Hormis l'idée de prendre la gouverne dans la ration de la pollution par les plastiques, les participants au sondage ont à nouveau affirmé qu'à leur avis, la Ville a un rôle à jouer :

- en mettant au point des régimes d'incitation au recyclage afin d'encourager financièrement les consommateurs grâce à des **subsidés** et à des **bons d'échange** (dans le cadre d'un programme de péage partiel des frais de dépôt des déchets et de régimes de consignation);
- en s'assurant que les plastiques utilisés sont **ramassés** efficacement et sont **réacheminés** au lieu d'être enfouis dans les décharges publiques;
- en finançant la **recherche** consacrée à l'amélioration des technologies du recyclage;
- en donnant au public de l'**information** sur le recyclage des plastiques.

« Le gouvernement fédéral fait preuve de peu d'empressement dans le cadre de ses engagements actuels d'interdire certains plastiques à usage unique. La Ville devrait profiter de l'occasion pour adopter une approche proactive afin de mener des initiatives environnementales et de veiller à interdire tous les conditionnements de plastique. »
– Répondant au sondage par panel

La revente des articles était une priorité secondaire exprimée par certains participants, qui ont aussi recommandé que la Ville **adopte un programme permettant aux consommateurs de revendre les articles** qui ne répondent pas aux critères actuels de la réglementation du recyclage. On pourra ainsi s'assurer de pouvoir réutiliser ou convertir les matières difficiles à recycler et en bon état afin de prévenir la pollution causée parce qu'il est moins nécessaire de récolter des matières premières nouvelles et parce qu'il faut pérenniser l'environnement.

La mise en œuvre de subsidés, de rabais ou de subventions à l'intention des résidents, des groupes de résidents ou des organisations à but non lucratif de la localité constitue un moyen qui permet à la Ville de tâcher d'éviter, de réutiliser ou de réduire les déchets dans les collectivités d'Ottawa. La majorité des participants (70 %) ont fait savoir que la Ville devrait offrir cette aide financière, alors que 30 % ont déclaré que la Ville ne devrait pas le faire.

Bien que la majorité des participants soient d'accord pour dire que la Ville devrait offrir une aide financière, ceux et celles dont les revenus du ménage sont moindres sont plus susceptibles de répondre par « oui » (87 % des participants dont le revenu du ménage est égal ou inférieur à 20 000 \$ par an) que ceux et celles dont le revenu se situe dans les tranches supérieures (60 % des participants dont les revenus du ménage sont compris entre 100 000 \$ et 119 000 \$ par an).

« Ce genre d'initiative pourrait convaincre ceux et celles qui hésitent à changer de comportement et à remanier leurs priorités dans la gestion des déchets; il s'agit d'un moyen d'informer et de motiver les gens. »
– Répondant au sondage par panel

La majorité des répondants ont fait savoir que les subsides et les subventions offertes pour le recyclage encourageront les **entreprises qui fabriquent leurs produits à utiliser les matières récupérées.**

« La Ville devrait constituer une importante source de la demande exprimée pour les matières recyclées ou pour les produits fabriqués à partir de matières recyclées : si la demande est forte et constante, il y aura plus d'entreprises de recyclage et de fabrication de produits. »
– Répondant au sondage par panel

SONDAGE EN LIGNE

Pour répondre à la question portant sur les types d'activités d'évitement, de réduction et de réutilisation des déchets auxquelles participeraient les résidents (n = 3 404), la majorité des participants au sondage (60 %) ont fait savoir que les initiatives de réduction des déchets alimentaires les « intéressaient vivement »; venaient ensuite les bibliothèques de prêt (55 %), les activités de réutilisation des matières dans la collectivité (52 %) et les échanges communautaires (51 %). Ce sont les cafés-réparation et le partage des locaux qui les intéressaient le moins (47 % et 29 % respectivement). On a aussi demandé aux participants de noter les facteurs qui influeraient le plus sur leur participation à ces activités (n = 3 404). Le lieu de ces activités (78 %) et la facilité avec laquelle on y fait appel (77 %) ont été notés parmi les facteurs influentiels les plus importants pour la participation des répondants par rapport au type de matières traitées (64 %), au coût du ménage (58 %) et à l'inclusivité (soit les services offerts dans différentes langues) (18 %).

On relève des différences régionales importantes du point de vue de la probabilité de participer à ces activités d'évitement, de réduction et de réutilisation des déchets. Il convient de signaler que ceux et celles qui ont déclaré qu'ils habitaient dans les zones urbaines sont plus susceptibles de participer à toutes les activités d'évitement, de réduction et de réutilisation énumérées par rapport à ceux qui ont déclaré qu'ils habitaient en banlieue et dans les zones rurales. Le lecteur trouvera ci-après la répartition des différences régionales importantes par activité :

- Ceux et celles qui ont déclaré qu'ils habitaient dans les zones urbaines sont plus susceptibles de participer au partage des locaux (26 %) par rapport à ceux et celles qui habitent en banlieue (15 %) et dans les zones rurales (15 %).
- Ceux et celles qui ont déclaré qu'ils habitaient dans les zones urbaines sont plus susceptibles de participer aux échanges communautaires (39 %) par rapport à ceux et celles qui habitent en banlieue (30 %) et dans les zones rurales (26 %).
- Ceux et celles qui ont déclaré qu'ils habitaient dans les zones urbaines sont plus susceptibles de participer aux cafés-réparation (40 %) par rapport à ceux et celles qui habitent en banlieue (28 %) et dans les zones rurales (24 %).
- Ceux et celles qui ont déclaré qu'ils habitaient dans les zones urbaines sont plus susceptibles de participer aux bibliothèques de prêt (48 %) par rapport à ceux et celles qui habitent en banlieue (28 %) et dans les zones rurales (26 %).

- Ceux et celles qui ont déclaré qu'ils habitaient dans les zones urbaines sont plus susceptibles de participer aux activités consacrées à la réutilisation des matières (41 %) par rapport à ceux et celles qui habitaient en banlieue (30 %) et dans les zones rurales (25 %).
- Ceux et celles qui ont déclaré qu'ils habitaient dans les zones urbaines sont plus susceptibles de participer aux initiatives de réduction des déchets alimentaires (52 %) par rapport à ceux et celles qui habitent en banlieue (39 %) et dans les zones rurales (36 %).

De nombreux participants ont fait savoir que l'accessibilité du lieu était une priorité absolue.

Les participants ont donné plusieurs exemples des considérations essentielles relatives à l'accessibilité du lieu. De nombreux participants ont donné pour exemple la proximité de ces activités lorsqu'on prend les transports en commun. Ces participants ont fait savoir qu'ils ne sont pas propriétaires d'une voiture ou qu'ils n'y ont pas accès et que par conséquent, ils ne peuvent avoir accès à des activités de ce type aussi facilement que les autres. Ces participants ont fait savoir qu'ils font appel aux transports en commun pour pouvoir participer à des activités comme le programme Rapportez-les!, les bibliothèques de prêt ou les cafés-réparation.

« L'accessibilité est importante. Si j'ai une voiture aujourd'hui, je n'en avais pas auparavant, et j'avais beaucoup de difficulté à me rendre aux endroits où certains services sont offerts. S'il était possible d'avoir accès à ces activités en prenant le TLR ou l'autobus sur les grands circuits, je pense que la participation augmenterait. »
– Participant au sondage en ligne

Certains participants ont aussi fait savoir que la structure de ces activités peut donner lieu à de longues files d'attente en voiture et à des embouteillages dans différentes collectivités. Ils considèrent qu'il s'agit d'un obstacle contre la participation, ce qui peut semer la confusion. D'autres participants ont aussi expliqué que le mode actuel de déroulement de ces activités oblige les résidents à transporter leurs déchets ou leurs articles sur tout le territoire de la Ville, ce qui est un inconvénient, surtout pour certains groupes comme les personnes âgées, les personnes en situation de handicap et les familles monoparentales qui ont de jeunes enfants.

Voici d'autres exemples donnés par les participants à propos des considérations relatives à l'accessibilité :

- la proximité du stationnement;
- la distance à parcourir à pied;
- la distance à parcourir à vélo;
- les bénévoles prêts à passer prendre les articles dans les habitations des ménages (surtout les personnes en situation de handicap et les personnes âgées).

De nombreux répondants ont fait savoir que la souplesse des horaires et l'augmentation de la fréquence des activités étaient des priorités absolues. Nombreux sont ceux et celles qui ont fait observer qu'il serait utile de se prévaloir d'options, pendant les fins de semaine, pour ces activités, puisqu'ils auraient aussi l'occasion de prendre part à ces activités hors des heures de travail normales. D'autres participants ont demandé de prolonger les heures d'ouverture de ces activités.

« Si les événements se déroulent pendant les heures de travail, nous ne pourrions probablement pas y participer, ce qui aura une plus grande incidence que le coût, l'inclusivité et le lieu sur notre décision d'y prendre part. »
– Participant au sondage en ligne

L'amélioration de l'information et de la communication est une autre priorité absolue qui a été évoquée. De nombreux participants ont aussi expliqué à quel point l'amélioration de l'information et de la communication sur ces activités et événements peut jouer un rôle important dans l'adhésion et la participation.

Voici les exemples d'activités d'information données par les participants et qui seraient utiles :

- les séances d'information de la collectivité sur les thèmes comme les moyens de réduire les déchets;
- le complément d'information sur les articles recyclables;
- la clarté de l'information sur la réutilisation des matières;
- les messages diffusés à intervalles réguliers sur les plateformes, dont les billets sur les réseaux sociaux et les comptes rendus sur les sites Web, à propos de ces événements et activités;
- la programmation et les ressources de la collectivité qui répondent aux besoins des résidents.

« La communication est essentielle. Je ne peux pas participer aux événements que je ne connais pas. »

– Participant au sondage en ligne

D'autres participants ont insisté sur l'importance de mieux sensibiliser et informer le public à propos des activités mêmes de réutilisation et de réduction des déchets de la Ville, par exemple les lieux et les moments où elles se déroulent, ainsi que la clarté de la définition de la raison d'être de chaque activité et de chaque programme.

Dans ce sondage, on posait aux participants une question qui portait expressément sur le programme **Rapportez-les!** et sur l'importance d'étendre ce programme (n = 3 459). Pour répondre à cette question, la majorité des participants (78 %) ont fait savoir que c'est « très important » ou « important ». On a aussi demandé aux participants de noter ce qui influencerait sur leur participation au programme (n = 3 404). Quarante-huit pour cent des répondants ont fait savoir qu'un établissement proche de là où ils habitent influe énormément sur leur participation au programme; viennent ensuite les participants (80 %) qui ont fait savoir que le facteur qui influe le plus sur leur participation est l'augmentation des matières traitées, et 55 % ont déclaré que ce sont les interdictions empêchant de déposer ces articles dans les ordures qui influent le plus sur leur participation. Il convient de signaler que les participants qui ont déclaré qu'ils habitent dans les zones urbaines ont mieux noté le lieu par rapport à l'endroit où ils habitent (62 %) que ceux qui ont déclaré qu'ils habitent en banlieue (53 %) et dans les zones rurales (55 %).

Les participants ont aussi expliqué les facteurs qui influeraient sur leur participation à ce programme. **De nombreux répondants ont évoqué la méconnaissance du programme; il s'agit d'un grand thème des réponses.** De nombreux répondants ont fait savoir qu'ils **ne connaissaient pas l'existence de ce programme** ou **qu'ils ne savaient pas à quoi servait de programme**. Par exemple, les participants ont fait savoir que le programme est « mal annoncé » et qu'il n'est pas « simple à utiliser ».

« J'en ai vaguement entendu parler, mais je n'ai aucune idée des conditions à remplir et je n'y ai jamais fait appel. Je tâcherais de mieux le faire connaître et de mieux l'utiliser, au lieu de l'étendre. »

– Participant au sondage en ligne

Les participants n'ont pas seulement parlé de leur méconnaissance du programme même : certains ont aussi expliqué qu'il faut améliorer **la participation des détaillants à ce programme**. Ils ont fait savoir qu'ils ne connaissent pas les détaillants qui participent actuellement à ce programme et que trouver cette information relève du défi.

« J'ai essayé de faire appel au programme **Rapportez-les!, mais je n'ai guère eu de succès. J'envisagerais d'y faire davantage appel s'il était plus facile de trouver les partenaires du programme (par exemple grâce à une signalétique physique). »**

– Participant au sondage en ligne

D'autres participants ont aussi fait des commentaires sur la responsabilisation des détaillants, qui doivent s'engager à cesser de produire des déchets à la source, au lieu de trouver les moyens d'éliminer les articles excédentaires et les déchets.

De concert avec l'accessibilité et l'utilisabilité, **la commodité a constitué, dans les réponses, une priorité absolue** relativement à la participation aux activités de réduction, de réutilisation et d'évitement des déchets, surtout dans le cadre du programme Rapportez-les!. Aux yeux de la plupart des participants, la structure de ce programme constitue un trop grand inconvénient. Par exemple, les participants ont fait savoir que le programme constituait une perte de temps et d'énergie, puisqu'il faut essentiellement avoir accès à une voiture pour y prendre part. Ils ont expliqué que cette approche n'est pas pratique pour ceux et celles qui ont des problèmes de mobilité, ainsi que pour les personnes âgées, et qu'il faudrait prévoir une option qui consisterait pour la Ville à passer prendre les articles dans les habitations des ménages.

« Pour ceux et celles qui ont des problèmes de mobilité, un service de ramassage sur le bord de la rue serait une excellente idée. Pour les autres qui n'ont pas accès à des véhicules, la participation devient problématique. »
– Participant au sondage en ligne

On a aussi fait savoir que le coût était une priorité secondaire, puisque certains répondants considéraient qu'il s'agissait d'un obstacle qui les empêchait d'y participer. Ces répondants ont fait savoir que le coût des activités de réutilisation, de réduction et d'évitement de la Ville devrait être minimal ou que ces activités devraient être gratuites. D'autres participants ont fait savoir que ces activités et programmes représentent un surcoût pour les contribuables.

Les plastiques à usage unique constituaient un autre thème à explorer. Parce que le gouvernement fédéral a récemment publié la version provisoire des règlements d'application interdisant, d'ici la fin de l'année, certains plastiques à usage unique, on a aussi posé aux participants une question sur le rôle que devrait jouer la Ville pour mieux promouvoir la réduction de ces plastiques (n = 3 060). **Dans les réponses, le leadership exercé par la Ville est une priorité absolue dans l'interdiction des plastiques à usage unique.** La plupart des participants souhaitaient que la Ville joue un rôle de meneur dans l'interdiction des plastiques à usage unique, en imposant sa propre interdiction, qui correspondrait fidèlement ou largement à l'interdiction fédérale, et en encourageant les fabricants à cesser de produire des plastiques ou à faire appel à des matériaux de substitution. Le groupe suivant de participants a suggéré à **la Ville de ne rien faire** pour éviter de hausser les taxes ou que l'interdiction cause par mégarde des inconvénients aux résidents. De même, d'autres participants étaient contre toute intervention, puisqu'à leur avis, cette interdiction sera inefficace. Par ailleurs, **des participants ont recommandé de mener des réformes supplémentaires**, en réfléchissant à des interdictions sur les déchets médicaux comme les masques, en faisant appel aux technologies de transformation des déchets en énergie comme solution, en respectant les règles de l'art d'autres administrations, en priorisant la recyclabilité des articles à usage unique, en commençant par réduire ou éliminer les contenants des produits alimentaires minute et en menant un programme pilote pour mesurer le coût de l'interdiction avant de la mettre en œuvre.

Dans ce sondage, on a aussi demandé aux participants si la Ville devrait offrir **des subsides, des rabais ou des subventions** aux résidents, aux groupes de résidents ou aux organisations à but non lucratif de la localité pour les idées ou les programmes qui permettent d'éviter, de réduire ou de réutiliser les déchets dans les collectivités (n = 3 301). La majorité des participants (68 %) ont répondu « oui » et 32 % ont répondu « non ». Les participants qui ont répondu « oui » ont fait savoir que la Ville devrait offrir ces subsides, rabais ou subventions qui servent de moyens d'incitation et qui motivent les gens à agir. On a aussi expliqué que ces efforts de la Ville pourraient servir d'« approche ascendante », grâce à laquelle les collectivités peuvent susciter des idées nouvelles, au lieu d'attendre que l'administration municipale donne des directives.

« Un programme à vocation communautaire permet d'informer les résidents et de les amener plus facilement à participer aux efforts de leur collectivité que si la municipalité donne des

COMPARAISON DU SONDAGE PAR PANEL ET DU SONDAGE EN LIGNE

Les participants au sondage par panel et au sondage en ligne étaient plutôt sur la même longueur d'onde dans l'établissement de leurs priorités pour les programmes d'évitement, de réduction et de réutilisation des déchets.

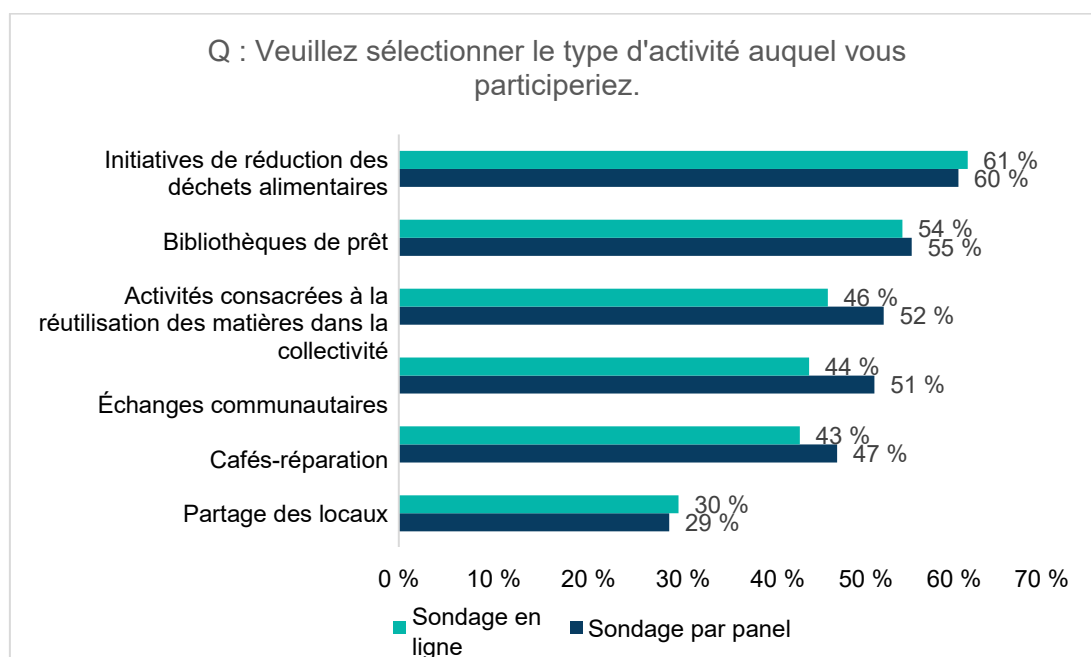


Figure 3

- Selon la seule différence importante dans les réponses, les participants au sondage par panel ont fait savoir qu'ils seraient plus susceptibles de participer aux échanges communautaires (51 %), aux cafés-réparation (47 %) et aux activités consacrées à la réutilisation des matières dans la collectivité (52 %) par rapport aux participants au sondage en ligne (soit respectivement 44 %, 43 % et 46 %).

ATELIERS EN LIGNE ET GROUPES DE DISCUSSION

Ceux et celles qui ont participé à la plupart des activités animées par la Ville et par H+K ont mis en lumière le manque de capacité et de ressources, dans les organisations communautaires, lorsqu'il s'agit d'apporter de l'aide dans les options d'évitement, de réduction et de réutilisation des déchets, surtout les stratégies communautaires. Les participants ont donc fait savoir qu'ils préféreraient **utiliser les espaces gratuits, locaux ou publics** (dont les espaces dans les immeubles à logements multiples) pour l'organisation des programmes. Les participants ont aussi demandé d'affecter aux programmes **des bénévoles ou des représentants de la Ville**. Pour répondre aux impératifs de capacité et de ressources, les participants ont recommandé de **nouer des partenariats avec les organisations qui se consacrent déjà à des travaux comparables** sur tout le territoire de la Ville.

Les participants ont ensuite livré leur avis sur la **gestion des déchets organiques sur site** à l'occasion de l'événement appelé « Après la collecte en bordure de trottoir ». Ils ont fait savoir que

les programmes sur site pourraient promouvoir les changements de comportement et la sécurité alimentaire en assurant la salubrité des sols. Dans le même temps, ils ont parlé de certaines difficultés liées à ces programmes : les inquiétudes sur l'accessibilité pour le compostage à la maison et la présence de rats dans les bacs de compostage sur le site des installations municipales. Les participants ont ensuite proposé de nombreuses idées pour surmonter les difficultés et pour améliorer les programmes sur site dans leur ensemble : mener des campagnes saisonnières, faire participer les élèves du secondaire en leur demandant de faire des heures de bénévolat, recourir au vermicompostage pour répondre aux inquiétudes sur l'accessibilité et intégrer le compostage sur site dans une certaine forme de programme d'incitation pour l'aménagement du paysage. Plusieurs participants ont attiré l'attention sur la conversion des déchets alimentaires à la source, notamment en demandant aux restaurants et aux supermarchés et épicerie de redistribuer les produits alimentaires non périmés. Ils ont suggéré que la Ville commence par travailler en partenariat avec Alimentation juste, le Réseau de jardinage communautaire (en passant par Alimentation juste) et l'initiative Cooking for a Cause (par l'entremise du Parkdale Food Centre).

Les participants aux événements animés par la Ville ont aussi livré des réflexions portant expressément sur le **Programme de bac vert**. Ils ont invité la Ville à autoriser le compostage local des feuilles et des résidus de jardinage, à offrir aux petites entreprises des services de recyclage et de gestion de bacs verts gratuits et à mieux informer l'opinion en donnant des conseils et des astuces pour améliorer la praticité de l'utilisation des bacs verts. Comme nous l'avons également appris dans les activités qui ont porté sur les [technologies émergentes](#), les perceptions négatives des participants sur les bacs verts ont donné lieu à des questions et à des inquiétudes. Pendant les événements animés par la Ville, ces perceptions ont été nourries par la méconnaissance du programme.

S'agissant de la promotion, de l'information et de la sensibilisation, les participants ont dans l'ensemble recommandé que les programmes soient mieux annoncés, surtout le programme **Rapportez-les!**, sur lequel l'opinion des participants était contrastée. Comme ceux et celles qui ont répondu aux sondages, certains participants ont suggéré de prévoir des **programmes d'incitation financière** pour encourager la participation. Les participants ont aussi réclamé des **échanges plus harmonieux** entre les résidents qui souhaitent faire des dons et ceux qui en reçoivent pour les programmes communautaires. Dans l'ensemble, l'information et la praticité étaient les approches privilégiées par rapport à l'application des règlements et aux pénalités comme moyens de susciter l'adhésion des résidents.

Finalement, lors de nombreux événements, le niveau d'**accessibilité a été évoqué comme une considération essentielle**. Les participants ont discuté de la difficulté d'accéder aux programmes sans voiture et de la question des punaises de lit qui constituent un obstacle pour les programmes de réutilisation. Les participants ont également **tenu compte des expériences des résidents appartenant à des groupes méritant l'équité**. Pour les résidents à faibles revenus, les participants ont proposé l'idée de redistribuer les articles des quartiers à hauts revenus vers les quartiers à faibles revenus. Pour les nouveaux arrivants, les participants ont préconisé que la Ville fournisse des services de sensibilisation individuels, de porte à porte, et qu'elle communique dans des langues autres que l'anglais et le français. Les participants ont également ajouté que les expériences vécues par les résidents devraient être prises en compte, par exemple en parlant à des personnes ayant vécu ces expériences et en créant des réseaux de résidents pour les personnes en situation de handicap.

2.2. Recyclage et collecte

SONDAGE PAR PANEL

L'un des domaines que la Ville souhaitait approfondir est celui du recyclage et de la collecte. Dans le sondage, les répondants ont été invités à **classer leurs priorités et leurs préférences** en ce qui concerne les options de recyclage :

- 65 % des répondants considèrent que les dépôts temporaires dans les quartiers pour les matériaux à réacheminer⁸ sont une priorité absolue.
- 58 % des répondants considèrent que la collecte d'un plus grand nombre de matériaux en bordure de rue⁹ est une priorité importante.
- 55 % des répondants considèrent que la séparation de la collecte des déchets encombrants et du recyclage¹⁰ et la mise en place d'un programme de réacheminement des déchets dans les parcs et autres espaces publics¹¹ sont hautement prioritaires.
- 52 % des répondants ont estimé que l'extension des aires de dépôt pour les matériaux à réacheminer à la décharge du chemin de fer était une priorité importante.
- 51 % ont déclaré que l'amélioration du réacheminement des déchets textiles¹² devrait être une priorité absolue.

Il faut noter que dans les zones urbaines, suburbaines et rurales, les priorités étaient étroitement associées.

Les répondants ont également été interrogés sur les **méthodes de recyclage des déchets dangereux**. Soixante-seize pour cent des répondants se sont déclarés favorables à l'augmentation du nombre d'événements temporaires liés aux déchets dangereux, afin de les rendre accessibles à un plus grand nombre d'habitants. Soixante-seize pour cent des répondants ont également déclaré qu'ils étaient favorables à l'augmentation du nombre d'emplacements dans le cadre du programme municipal *Rapportez-les!*. Soixante-quinze pour cent des répondants ont déclaré qu'ils étaient favorables à un partenariat avec les producteurs pour la mise en place de dépôts permanents à certains endroits de la ville. Les répondants qui s'identifient comme LGBTQS2+ sont moins enclins à soutenir cette approche (9 %) que les autres groupes méritant l'équité. Les répondants âgés de 18 à 34 ans sont également moins enclins à apporter leur soutien (34 % pour les 25-34 ans et 29 % pour les 18-24 ans) que les personnes âgées de 65 ans et plus (54 %).

Interrogés sur leurs **préférences en matière de recyclage**, 54 % des répondants du sondage par panel ont déclaré préférer que la Ville collecte davantage de matériaux recyclables en bordure de rue, une option plus pratique, mais plus coûteuse, tandis que 46 % ont déclaré préférer que la Ville collecte davantage de matériaux recyclables par le biais de dépôts mobiles, une option moins pratique, mais moins coûteuse. Il n'y a pas eu de différences notables entre les zones démographiques pour cette question.

⁸ La Ville pourrait accueillir des dépôts temporaires pour les matériaux pouvant être réacheminés afin de rendre le réacheminement des déchets plus accessible et plus pratique. Il pourrait s'agir de matières textiles, de produits électroniques, de plastiques non acceptés dans le Programme des boîtes bleues, d'objets encombrants, de déchets dangereux, entre autres, en fonction de la disponibilité des marchés finaux.

⁹ Collecte en bordure de rue de matériaux supplémentaires tels que les matières textiles, les matériaux de construction et de démolition.

¹⁰ Collecter les déchets encombrants séparément des ordures ménagères afin de réutiliser ou de recycler des matériaux tels que les matelas, la ferraille et les meubles.

¹¹ Réacheminement complet des déchets dans les parcs et les espaces publics de la ville, avec des bacs de matières recyclables ou de déchets organiques.

¹² Les moyens d'améliorer le réacheminement actuel des déchets textiles, tels qu'un emplacement plus pratique des boîtes de dons et une plus grande sensibilisation des résidents sur les options de réacheminement des matières textiles.

En ce qui concerne les **centres de recyclage mobiles**, 81 % des répondants ont déclaré que la facilité d'utilisation et la proximité des emplacements par rapport à leur domicile avaient une influence sur leur participation au programme. Soixante-dix-neuf pour cent ont cité les matériaux acceptés, suivis par 70 % qui ont cité les coûts pour leur ménage et 26 % qui ont cité l'inclusivité (par exemple, les services fournis dans différentes langues). Il n'y a pas de différences notables entre les secteurs de la ville en ce qui concerne ces facteurs d'influence.

On a également demandé aux répondants de classer par ordre de priorité l'**examen par la Ville de diverses technologies de collecte** afin d'accroître le réacheminement des déchets et de rendre la collecte plus efficace. Cinquante-cinq pour cent des répondants ont déclaré que l'utilisation de conteneurs de collecte alternatifs dans les parcs, les espaces publics et les immeubles à logements multiples devrait être une priorité, suivie de près par 54 % qui ont déclaré que la mise en place d'un parc de véhicules à zéro émission pour les services de gestion des déchets solides devrait être une priorité. Trente-quatre pour cent des répondants ont déclaré qu'il fallait donner la priorité à la collecte automatisée des déchets en bordure de rue et 30 % à la technologie d'identification par radiofréquence (RFID) sur les conteneurs de collecte des déchets afin d'améliorer l'efficacité opérationnelle. Soixante-trois pour cent des répondants indiquent qu'il est important d'étudier les nouvelles technologies qui nous aideront à atteindre l'objectif de zéro émission de déchets pour le parc de véhicules de collecte des déchets solides, 20 % des répondants indiquent que ce n'est pas une priorité. Notamment, parmi les répondants qui ne pensent pas qu'il s'agit d'une priorité, ils ont surtout évoqué le fardeau des coûts et des taxes supplémentaires pour peu d'avantages ou de changements sur le plan de l'environnement.

Garantir la durabilité et l'inclusivité des pratiques est une priorité absolue chez les répondants. La principale recommandation des répondants est de veiller à ce que les **pratiques durables soient inclusives** et puissent être utilisées efficacement par des personnes de toutes capacités. Plusieurs répondants ont fait part de leurs préoccupations quant au fait que le programme actuel de collecte des déchets n'est pas convivial pour les personnes ayant des problèmes d'accessibilité et des obstacles. En outre, les répondants ont souligné que **le mouvement de durabilité a laissé de côté les personnes à faible revenu, les personnes âgées et les personnes en situation de handicap**, et recommandent que la Ville élabore des services alternatifs pour aider à transporter les articles pour ceux qui ne vivent pas à proximité d'un transport public.

« Les initiatives du programme devront tenir compte d'un accès pratique aux transports en commun, car il serait difficile de transporter des objets lourds à travers la ville en empruntant les transports en commun. »
– Répondant au sondage par panel

SONDAGE EN LIGNE

On a demandé aux répondants de classer par ordre de priorité les mesures que la Ville devrait mettre en œuvre (n = 3 404). La plupart des répondants (73 %) ont classé les **dépôts temporaires dans les quartiers pour les matières à réacheminer comme la plus grande priorité** à mettre en œuvre, suivie de la collecte d'un plus grand nombre de matières en bordure de rue (60 %), de la mise en place d'un programme de réacheminement des déchets dans les parcs et les espaces publics (58 %) et de l'amélioration du réacheminement des déchets textiles (58 %). La séparation de la collecte des déchets encombrants et du recyclage (53 %) et l'élargissement des zones de dépôt pour les matériaux à réacheminer à la décharge du sentier (45 %) ont été jugés moins prioritaires. Les répondants ont également été interrogés sur leur soutien aux méthodes de recyclage des déchets dangereux (n = 3 404). Soixante-dix-huit pour cent des répondants sont tout à fait favorables à l'augmentation du nombre d'événements temporaires liés aux déchets dangereux, afin de les rendre accessibles à un plus grand nombre de résidents. Soixante-dix-sept pour cent des répondants appuient fortement l'établissement de partenariats avec les producteurs pour la mise en place de dépôts permanents à certains endroits de la ville et 76 % appuient fortement l'ajout d'autres endroits au programme municipal Rapportez-les!

Il est à noter que les répondants qui ont déclaré vivre en milieu urbain sont plus susceptibles de classer l'amélioration du réacheminement des déchets textiles, les dépôts temporaires dans les quartiers et le programme de réacheminement des déchets dans les parcs et autres espaces publics parmi les priorités les plus élevées pour la Ville, comparativement à ceux qui ont déclaré vivre en banlieue ou en milieu rural. Vous trouverez ci-dessous une répartition plus détaillée :

- Les personnes qui ont déclaré vivre dans des zones urbaines sont plus susceptibles de classer l'amélioration du réacheminement des déchets textiles (39 %) comme une priorité plus élevée pour la Ville que les répondants dans les banlieues (27 %).
- Ceux qui ont déclaré vivre dans des zones urbaines sont plus susceptibles de classer les dépôts temporaires dans les quartiers (49 %) comme une priorité élevée pour la Ville que les répondants des banlieues (42 %).
- Ceux qui ont déclaré vivre dans des zones urbaines sont plus susceptibles de classer le programme de réacheminement des déchets dans les parcs et autres espaces publics (37 %) comme une priorité plus élevée que les répondants ruraux (23 %).

Les répondants ont également été interrogés sur leur préférence entre la collecte en bordure de rue et le recyclage par le biais de dépôts mobiles (n = 3 169). Cinquante-huit pour cent des répondants ont déclaré préférer collecter davantage de matériaux recyclables en bordure de rue, soulignant que cette option est plus pratique, mais plus coûteuse. Quarante-deux pour cent des répondants ont déclaré préférer collecter davantage de matériaux recyclables par le biais de dépôts mobiles, ce qui est moins pratique, mais moins coûteux. Il n'y a pas de différences notables entre les secteurs de la ville en ce qui concerne les préférences.

En ce qui concerne les centres de recyclage mobiles, les répondants ont classé les éléments qui influenceraient leur participation à ce programme (n = 3 404). Quatre-vingt-quatre pour cent des répondants ont déclaré qu'un emplacement proche de leur domicile influencerait le plus leur participation, suivi par 83 % des répondants qui ont déclaré des matériaux acceptés et 82 % qui ont déclaré la facilité d'utilisation. Cinquante-huit pour cent des répondants ont déclaré que le coût pour le ménage aurait beaucoup d'influence et seulement 14 % des répondants ont déclaré que l'inclusivité (par exemple, les services fournis dans différentes langues) aurait beaucoup d'influence. Il est à noter que les répondants qui ont déclaré vivre en banlieue (41 %) sont plus susceptibles d'être influencés par le coût par ménage que les répondants urbains (27 %).

L'accessibilité s'est révélée le principal facteur influençant la participation des répondants au programme de dépôts de recyclage mobiles. Les répondants ont expliqué que ces dépôts de recyclage mobiles ne sont pas adaptés aux personnes en situation de handicap, aux personnes sans véhicule ou aux personnes âgées qui n'ont pas la possibilité de transporter les articles jusqu'au lieu de dépôt. Cette option est centrée sur les résidents qui ont les moyens (par exemple, véhicules et revenus) d'accéder au dépôt.

« L'accessibilité est importante pour moi. Si ce n'est pas facile et accessible, ce n'est pas quelque chose auquel je peux participer en tant que personne à déficiences multiples. »
– Répondant au sondage en ligne

Certains répondants ont souligné que l'accessibilité des dépôts à pied, en transport en commun ou à vélo influencerait leur participation. Il a été noté que la Ville devrait envisager des emplacements où les gens peuvent facilement se rendre à pied ou à vélo.

La commodité des dépôts mobiles s'est révélée un autre facteur déterminant dans la comparaison entre les dépôts mobiles et la collecte en bordure de rue. Il a été noté qu'il y a un obstacle supplémentaire avec la collecte mobile dans la mesure où les résidents doivent se rendre en voiture aux dépôts pour participer au programme. Les répondants considèrent que la collecte en bordure de rue est plus efficace et plus pratique.

L'importance de la sensibilisation du public et de la communication a également été soulignée par de nombreux répondants comme l'un des principaux facteurs influençant le succès des dépôts de recyclage mobiles. Les répondants ont cité les exemples suivants d'efforts de sensibilisation qui contribueraient à une participation réussie aux dépôts mobiles :

- Des informations claires sont disponibles sur les activités de dépôt de recyclage et les sites d'élimination.
- Une meilleure compréhension des matériaux acceptés dans les dépôts
- Des informations claires sur les horaires et les lieux des dépôts mobiles
- Informations sur les avantages du recyclage, tels que les avantages pour l'environnement et la collectivité

La **fréquence** des collectes s'est révélée un facteur secondaire influençant la participation aux centres de recyclage mobiles. Certains répondants ont expliqué que l'idéal serait d'avoir un horaire régulier avec des plages de disponibilité plus importantes pour les dépôts et que les dépôts devraient être proposés plusieurs jours de suite.

« Si l'intervalle entre les événements ou les occasions de collecte est long, beaucoup de choses finiront probablement aux ordures parce que je ne veux pas ou ne peux pas conserver des choses pendant des mois. » – Répondant au sondage en ligne

Certains répondants ont également souligné que la **responsabilité et la transparence** étaient des facteurs secondaires influençant la participation des habitants aux centres de recyclage mobiles. Certains répondants ont indiqué qu'ils souhaitaient une certaine transparence quant au pourcentage de matériaux réellement recyclés. Ils veulent également avoir l'assurance que ce programme de réacheminement fonctionne et que les matériaux sont réellement recyclés.

« Le fait de savoir que le matériau est correctement recyclé par la suite permet d'augmenter le pourcentage de nos matériaux recyclés qui sont effectivement recyclés au lieu de finir dans les décharges. » – Répondant au sondage en ligne

Quelques répondants ont également noté que l'utilisation d'**incitatifs financiers** pourrait influencer leur participation aux dépôts de recyclage mobiles. Les répondants ont suggéré qu'il pourrait y avoir des incitatifs financiers pour la participation et des sanctions financières pour le non-respect des règles. Par exemple, un répondant a suggéré :

« ... que des frais soient imposés lorsque des matériaux recyclables sont jetés aux ordures, ou qu'un rabais soit accordé lors du retour des matériaux recyclables à un dépôt urbain ou central » – Répondant au sondage en ligne

Outre l'exploration des options de recyclage, la Ville a demandé aux répondants dans quelle mesure il était prioritaire d'examiner les différentes technologies de collecte afin d'accroître le réacheminement des déchets et de rendre la collecte plus efficace (n = 3 404). Cinquante-six pour cent des répondants ont jugé prioritaire l'utilisation de conteneurs alternatifs dans les parcs, les espaces publics et les immeubles à logements multiples, et 52 % ont jugé prioritaire la mise en place d'un parc de véhicules à zéro émission au sein des services de gestion des déchets solides. L'automatisation de la collecte des ordures ménagères (24 %) et la technologie RFID sur les conteneurs de collecte des déchets afin d'améliorer l'efficacité opérationnelle (23 %) ont été considérées comme des priorités par les répondants. Si, pour 58 % des répondants, il est important d'étudier les nouvelles technologies qui nous aideront à atteindre l'objectif de zéro émission de déchets pour le parc de véhicules de collecte des déchets solides, 20 % des répondants ont indiqué qu'il ne s'agissait pas d'une priorité. Notamment, parmi les répondants qui ne pensaient pas qu'il s'agissait d'une priorité, beaucoup pensaient qu'il ne s'agissait pas d'un investissement judicieux et qu'il n'y aurait pas beaucoup d'avantages pour l'environnement. Les répondants ont surtout évoqué le poids des coûts et des taxes supplémentaires pour peu d'avantages environnementaux. Certains répondants ont également indiqué qu'il existait des moyens plus efficaces de dépenser de l'argent

pour l'environnement (par exemple, développer le compostage, investir dans des programmes et des services de recyclage).

COMPARAISON DU SONDAGE PAR PANEL ET DU SONDAGE EN LIGNE

Les réponses des répondants interrogés dans le cadre du sondage par panel et du sondage en ligne étaient très proches les unes des autres en ce qui concerne leurs priorités en matière de recyclage.

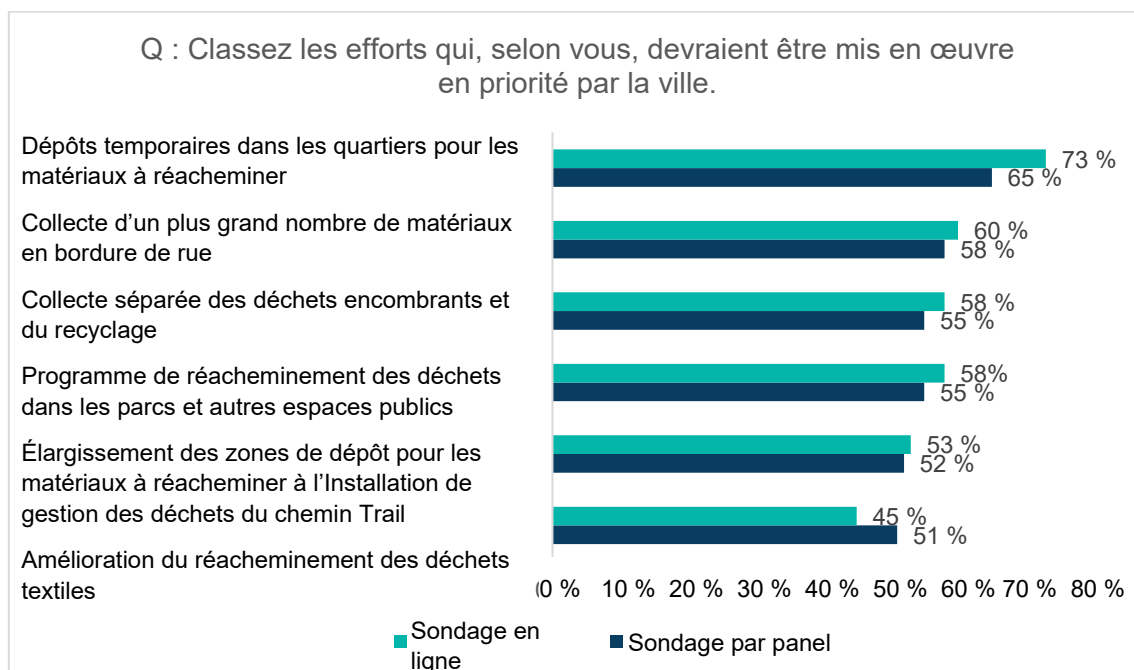


Figure 4

- Les répondants au sondage en ligne (73 %) ont classé les dépôts temporaires dans les quartiers pour les matériaux à réacheminer nettement plus haut que les répondants au sondage par panel (65 %).
- L'amélioration du réacheminement des déchets textiles est le seul domaine que les répondants au sondage par panel ont classé plus haut que les répondants au sondage en ligne.

ATELIERS ET GROUPES DE DISCUSSION EN LIGNE

Les préoccupations exprimées dans les réponses aux sondages ont été reprises par les participants aux événements organisés par la Ville et H+K. Les participants ont également appelé à l'**élargissement des zones** servies par les dépôts de recyclage mobiles, à la **transparence** sur ce qu'il advient des articles recyclés et à une **meilleure communication** sur l'emplacement et la fréquence des dépôts. Comme dans les réponses au sondage, de nombreuses idées ont été partagées sur l'**accessibilité des services** et les obstacles rencontrés par les personnes âgées et les résidents en situation de handicap. Par exemple, les bacs automatisés ont également été accueillis avec scepticisme par les participants, compte tenu des exigences physiques liées au transport des chariots jusqu'à l'extrémité de la bordure de trottoir.

Dans le même temps, les participants à tous les événements ont approfondi certaines des recommandations formulées par les répondants interrogés dans le cadre du sondage. Alors que les répondants ont indiqué leur préférence pour la collecte en bordure de rue, les participants aux événements ont préconisé la **séparation du recyclage des objets encombrants** et la **collecte d'une plus grande variété d'objets**. Quant à l'élargissement des zones servies par les dépôts de recyclage mobiles, les participants ont suggéré de **faire de même pour les dépôts de déchets**

dangereux. Les participants ont également demandé de nouvelles **règles pour les boîtes destinés aux matières textiles afin que les articles puissent être mieux triés** une fois donnés. En combinaison avec les stratégies communautaires, les participants ont proposé l'idée de **mettre en place des points de dépôt dans des lieux centraux tels que les écoles ou les centres communautaires.**

Enfin, les groupes de discussion ont proposé **diverses solutions aux défis et obstacles** identifiés en matière de **collecte** : utiliser des installations hors saison pour les dépôts, utiliser des véhicules de transport en commun inactifs pour la collecte, créer un service que les résidents peuvent appeler pour la collecte et planifier stratégiquement les collectes pendant les vacances, lorsque des volumes plus importants de déchets sont attendus. Il convient de mentionner que pour les options de recyclage et de collecte et pour la série d'options de la section sur l'évitement, la réduction et la réutilisation des déchets, quelques participants ont exprimé leur **préférence pour que la réduction soit une priorité**, ce qui réduirait la quantité de déchets devant être gérés par bon nombre des options énumérées dans cette section et dans d'autres.

2.3. Installations, événements et parcs de la Ville

SONDAGE PAR PANEL

En ce qui concerne les programmes de recyclage et de bac vert dans les parcs et les espaces publics, 66 % des répondants ont déclaré qu'il était « très important » ou « important » d'avoir ces programmes. Toutefois, certains répondants ont expliqué qu'il serait difficile de faire appliquer cette initiative et ont suggéré que la Ville **se concentre plutôt sur les options en matière de déchets ménagers et de recyclage**. Plusieurs personnes ont déclaré que cette initiative serait trop coûteuse et qu'il s'agirait d'un gaspillage d'efforts puisque les efforts actuels de la Ville pour maintenir la propreté des parcs ont été négligés. En l'absence de contrôle et d'application des règles concernant les objets à déposer dans les différentes poubelles, cette initiative pourrait entraîner une surcharge des déchets et contribuer à la pollution de l'air.

« Je ne pense pas que la consommation de déchets organiques à l'extérieur soit suffisante pour justifier l'investissement dans le financement de nouvelles poubelles, en particulier pendant l'hiver. »

– Répondant au sondage par panel

« Cela semble coûteux et sera une perte de temps et de ressources. Si la Ville doit mettre en œuvre de telles initiatives, elle devrait développer un incinérateur de déchets (et ne pas se contenter de belles paroles comme ce programme d'il y a 5 à 10 ans) comme le font toutes les grandes villes d'Europe. »

– Répondant au sondage par panel

« Je crains que les parcs et les espaces publics ne deviennent des lieux de désordre incontrôlables. Je vois à quel point les gens manquent de respect en laissant leurs ordures et en ne ramassant pas les déjections de leurs chiens. »

– Répondant au sondage par panel

En ce qui concerne les programmes de recyclage et de bac vert dans les parcs et les espaces publics, les répondants qui ont déclaré vivre en zone urbaine (44 %) sont plus enclins à ce que la Ville donne la priorité à ces programmes, par rapport à ceux qui ont déclaré vivre en zone suburbaine (32 %).

Outre les parcs et les espaces publics, les répondants ont été interrogés sur l'importance pour la Ville de renforcer les **exigences en matière de réduction des déchets, de recyclage et de réacheminement des matières organiques pour les organisations qui organisent des événements spéciaux** tels que des festivals, des événements en plein air et des événements utilisant les installations de la Ville. Soixante-dix-huit pour cent des répondants ont répondu que c'était « très important » ou « important », tandis que 3 % ont répondu que ce n'était « pas important du tout ». Les répondants qui ont déclaré que ce n'était pas important ont expliqué qu'il fallait se concentrer sur les zones qui produisent de plus grandes quantités de déchets, comme les déchets ménagers, et que ces efforts étaient trop coûteux et constituaient un gaspillage de l'argent des contribuables. Il n'y a pas eu de différences notables entre les secteurs de la ville pour cette question.

Les répondants ont également été interrogés sur la mise en œuvre de stratégies de réduction des déchets et de recyclage, et plus particulièrement sur ce qu'ils pensent que la Ville devrait privilégier en ce qui concerne ses installations. Soixante pour cent des répondants ont identifié les initiatives de **réduction des articles à usage unique** comme une priorité, suivis par 57 % qui ont identifié les **programmes de réacheminement élargis** dans les installations de la Ville et 55 % qui ont identifié les politiques rendant obligatoire le réacheminement des déchets dans les installations et les opérations de la Ville. Il n'y a pas de différences notables entre les secteurs de la ville pour cette question.

SONDAGE EN LIGNE

Interrogés sur la priorité à accorder aux programmes de recyclage et de bac vert dans les parcs et les espaces publics (n = 3 180), 63 % des répondants ont déclaré que c'était « très important » ou « important », tandis que seulement 10 % ont déclaré que ce n'était « pas important du tout ». Les parcs et les espaces publics sont apparus comme une priorité moins importante pour les répondants qui ont classé ces efforts comme n'étant « pas importants ». **L'accent mis sur la collecte des déchets résidentiels et commerciaux s'est révélé être une priorité absolue.** Les répondants qui ont identifié ces efforts comme n'étant « pas importants » ont expliqué que ces programmes dans les **parcs et les espaces publics devraient être moins prioritaires**, car ce ne sont pas les parcs et les espaces publics qui produisent le plus de déchets. Ces répondants ont insisté sur le fait que l'accent devrait être mis davantage sur la collecte résidentielle et commerciale, car il y a plus d'occasions de réacheminer les déchets à la maison. Il a été suggéré que les gens ramènent leurs déchets à la maison, ce qui permettrait de réacheminer davantage de déchets.

« Il faut s'efforcer de sensibiliser les gens pour qu'ils emportent leurs déchets avec eux. La politique 'Rempportez ce que vous apportez' a toujours été en vigueur dans la plupart des espaces naturels au pays. Cette politique devrait s'appliquer aux espaces verts urbains. »
– Répondant au sondage en ligne

Voici des questions soulevées par certains répondants lorsqu'ils se sont exprimés sur les priorités des programmes de la Ville :

- « Les déchets provenant des espaces publics représentent-ils une part importante des déchets de la ville? »
- « Ne serait-il pas préférable de se concentrer sur la réduction des déchets des entreprises ou des ménages qui produisent de plus grandes quantités de déchets? »
- « Combien de nos déchets proviennent de ces événements par rapport aux entreprises et aux immeubles d'habitation qui n'en organisent pas? »

L'utilisation inappropriée des bacs et des poubelles s'est également manifestée comme une préoccupation majeure. D'autres répondants se sont inquiétés du fait que les gens **ne savaient pas comment utiliser correctement les bacs et les poubelles** pour trier les déchets. Par exemple, il a été noté qu'il y a des risques que des matériaux non recyclables se retrouvent dans les bacs de recyclage. Il a été noté que plus de sensibilisation est nécessaire si les bacs doivent être placés dans les parcs et les espaces publics.

« Trop de matériaux mal triés signifieraient probablement que tout finirait de toute façon dans une décharge. » – Répondant au sondage en ligne

Certains répondants s'inquiètent également de l'augmentation du nombre de rongeurs, d'animaux sauvages, d'insectes et de parasites. Certains répondants s'inquiètent également des problèmes d'odeurs.

En ce qui concerne les programmes de recyclage et de bac vert dans les parcs et les espaces publics, les répondants qui ont déclaré vivre dans des zones urbaines (49 %) sont plus enclins à ce que la Ville donne la priorité à ces programmes que ceux qui ont déclaré vivre dans des zones rurales (33 %).

Outre les parcs et les espaces publics, les répondants ont été interrogés sur l'importance pour la Ville d'accroître les exigences en matière de réduction des déchets, de recyclage et de réacheminement des matières organiques pour les organisations qui **organisent des événements spéciaux tels que des festivals**, des événements en plein air et des événements utilisant les installations de la Ville (n = 3 060). Quatre-vingts pour cent des répondants ont déclaré que c'était « très important » ou « important », tandis que seulement 5 % ont déclaré que ce n'était « pas important du tout ». Il est à noter que les répondants qui ont déclaré vivre dans des zones urbaines

(67 %) sont plus susceptibles de soutenir le renforcement de ces exigences par la Ville que ceux qui ont déclaré vivre dans des zones suburbaines (58 %).

L'allocation des ressources s'est manifestée comme une priorité majeure pour les répondants qui ont classé ces efforts comme n'étant « pas importants ». Ils ont souligné que les **ressources devraient être allouées à d'autres domaines** tels que les déchets industriels, les déchets d'appartements et les déchets résidentiels, car les événements constituent un faible pourcentage de la production d'ordures de la ville. Ces répondants préféreraient que les ressources soient allouées à des domaines qui auront plus d'impact.

« L'impact de cette mesure sur la réduction des déchets et le recyclage serait minime, alors qu'elle augmenterait le coût et la complexité des événements spéciaux. »
– Répondant du sondage en ligne

Le niveau auquel les participants respecteront le processus et les règles est également une source de préoccupation. D'autres répondants ont expliqué que les personnes qui assistent à des événements spéciaux, comme les festivals et les événements en plein air, **ne donnent pas la priorité à ce qu'elles jettent** et qu'elles « ne se soucient pas assez des objectifs pour faire attention ». Selon eux, il est plus difficile pour les participants de respecter les règles lors de ces événements.

Les répondants ont également été interrogés sur la mise en œuvre de stratégies de réduction des déchets et de recyclage, et plus particulièrement sur ce qu'ils pensent que la Ville devrait privilégier en ce qui concerne les installations municipales (n = 3 404). Soixante-sept pour cent des répondants ont classé une **initiative de réduction des articles à usage unique comme une priorité**, suivis par 61 % qui ont dit qu'il devrait y avoir des programmes de réacheminement élargis dans les installations de la Ville et 60 % qui ont dit que la Ville devrait prioriser des politiques rendant obligatoire le réacheminement des déchets dans les installations et les opérations de la Ville. Il est à noter que les répondants qui ont déclaré vivre en milieu urbain sont plus susceptibles d'accorder la priorité à une initiative de réduction des articles à usage unique (59 %) et à des politiques rendant obligatoire le réacheminement des déchets dans les installations et les activités de la Ville (44 %), comparativement à ceux qui ont déclaré vivre en milieu suburbain (44 % et 32 % respectivement).

COMPARAISON DU SONDRAGE PAR PANEL ET DU SONDRAGE EN LIGNE

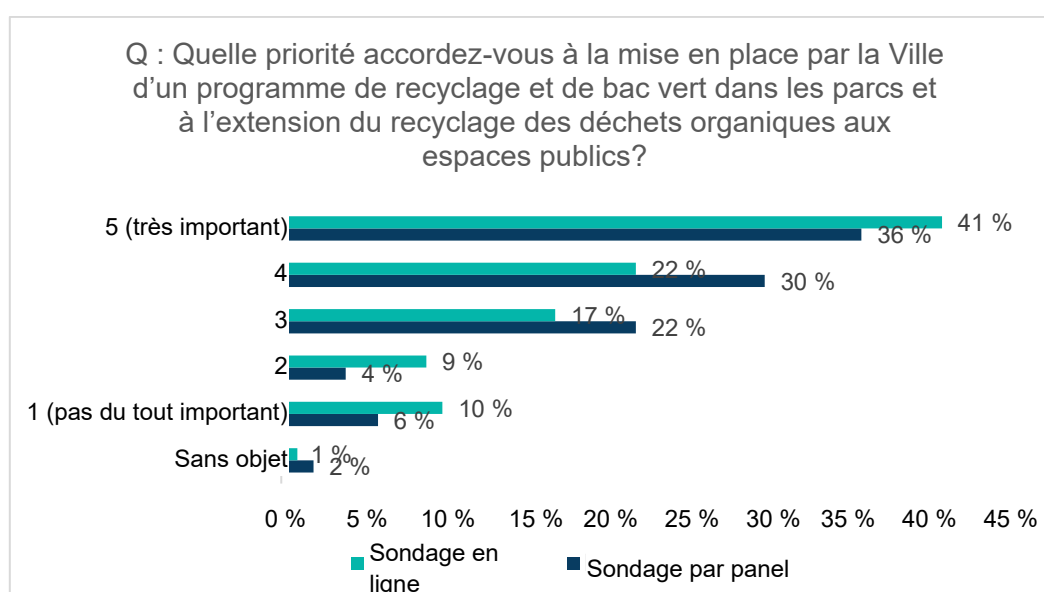


Figure 5

- Il faut noter que les répondants au sondage en ligne (41 %) sont plus susceptibles de donner la priorité aux programmes de recyclage et de bac vert dans les parcs et d'étendre le recyclage des déchets organiques aux espaces publics que les répondants au sondage par panel (36 %).

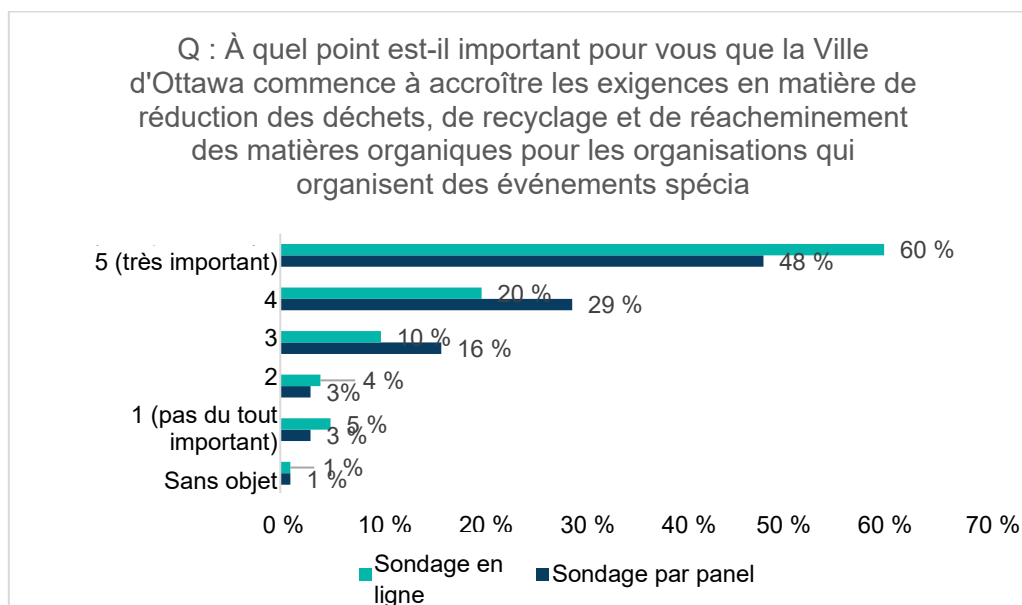


Figure 6

- Les répondants au sondage en ligne (60 %) sont plus susceptibles d'accorder la priorité à l'augmentation des exigences en matière de réduction des déchets, de recyclage et de réacheminement des matières organiques pour les organisations qui organisent des événements spéciaux, par rapport aux répondants au sondage par panel (48 %).

ATELIERS ET GROUPES DE DISCUSSION EN LIGNE

Les participants aux événements organisés par la Ville étaient **favorables à la mise en place de systèmes de gestion des déchets dans les installations, les événements et les parcs de la Ville**. Cependant, lors des événements organisés par H+K, une discussion plus nuancée a eu lieu sur la tension entre le **potentiel de réacheminement des déchets** de ces options et leur capacité à réduire la **capacité opérationnelle** de la Ville. Alors que certains participants ont appelé à la mise en œuvre d'autant d'options que possible, d'autres ont recommandé de donner la priorité à la réutilisation, à la réduction, au réacheminement et à l'innovation, tout en gardant à l'esprit les problèmes qui pourraient survenir si les coûts sont trop élevés. La **promotion**, la **sensibilisation** et le **changement de culture** ont été considérés comme des outils utiles pour l'introduction de nouvelles mesures.

En ce qui concerne les déchets organiques, les participants ont préconisé l'installation d'un plus grand nombre de bacs verts lors d'événements publics et le compostage sur place dans les parcs. D'autres participants ont suggéré de cibler les **déchets organiques à la source** en donnant les excédents de nourriture aux habitants dans le besoin ou en fournissant des bacs verts aux restaurants et aux épiceries. Les **déchets organiques en tant que déchets résiduels** ont également fait l'objet de discussions, certains participants soutenant les technologies de valorisation énergétique des déchets. Tous les événements ont soulevé la question de la gestion des **déchets animaux** tels que les excréments de chiens. Par ailleurs, en ce qui concerne plus particulièrement les parcs, quelques inquiétudes ont été exprimées quant à la **contamination** lors du tri des déchets et à la nécessité de disposer de poubelles **sûres** et à **l'épreuve des animaux**.

Les groupes de discussion dirigés par H+K sur l'accessibilité et avec les membres de l'Initiative : une ville pour toutes les femmes (IVTF) ont offert des perspectives uniques dans les domaines des installations, des événements et des parcs. Pour les parcs, les participants ont estimé que les bacs et les poubelles devraient **rester accessibles** pendant une plus grande partie de l'année et ont souhaité l'utilisation de **bacs hors sol fermés** dotés de trois trous et d'un mécanisme de prévention des incendies. En ce qui concerne les bacs et les poubelles, les participants ont également demandé une **normalisation de la conception et de l'étiquetage** à l'aide de symboles, de braille et de gros caractères afin de favoriser l'accessibilité et le changement de comportement. En ce qui concerne la réduction et l'évitement des déchets, les participants ont suggéré que la Ville **installe des stations de remplissage de bouteilles d'eau** et qu'elle **impose des contrats exigeant des détails sur les plans de gestion des déchets** de leurs événements. Lors d'un autre événement organisé par la Ville, un participant a également suggéré que la Ville fasse **participer des ambassadeurs aux grands événements afin de sensibiliser les résidents** sur la gestion des déchets.

2.4. Technologies émergentes

SONDAGE PAR PANEL

La majorité des répondants (84 %) se sont déclarés favorables à ce que la Ville investisse dans une technologie permettant de produire du gaz renouvelable à partir de déchets alimentaires, car cette mesure l'aidera à atteindre son objectif de zéro émission de gaz à effet de serre d'ici à 2050. Ces répondants ont fait remarquer que l'exploration de nouvelles possibilités de lutter contre le changement climatique à l'aide de technologies propres **réduira considérablement la pollution par le carbone et aidera les entreprises à créer de nouvelles opportunités** pour les personnes dans l'économie de l'énergie propre. En outre, quelques répondants ont exprimé leur soutien à cette adaptation aux investissements dans les technologies propres comme moyen de faciliter la croissance économique et la création d'emplois à long terme.

« Les déchets sont une excellente source d'énergie renouvelable, car ils réduisent également le besoin d'installations de stockage et d'élimination des déchets (décharges). »
– Répondant au sondage par panel

Il n'y a pas de différences notables entre les secteurs de la ville lorsqu'on interroge les répondants sur l'investissement dans cette technologie.

Lorsqu'on leur a demandé de donner leur avis sur l'intention de la Ville d'explorer des technologies permettant de convertir les camions de collecte et les équipements de décharge au gaz naturel renouvelable, à l'hybride ou à l'électricité, 63 % des répondants ont accordé à cette question une priorité de 5 ou de 4, 5 étant « très important » et 1 « pas du tout important ». Les répondants qui ont attribué une note de 2 ou de 1 à ce projet craignent que les coûts initiaux ne soient **trop élevés et n'aient pas un impact suffisant** pour en valoir la peine.

« Les véhicules électriques et hybrides sont peut-être meilleurs pour la pollution de l'air, mais les batteries sont fabriquées à partir de matériaux toxiques et cette mesure ne fait que repousser le problème là où elles sont fabriquées. Je doute fortement de l'efficacité de cette mesure en hiver. »
– Répondant au sondage par panel

« Quel sera le coût de cette opération? Qu'advient-il de l'ancien équipement? Ce changement annulera-t-il l'impact environnemental de la fabrication de nouveaux équipements? J'en doute. »
– Répondant au sondage par panel

On a également demandé aux répondants, s'ils ne participent pas déjà au **Programme de bac vert** de la Ville, si le fait de savoir que leurs déchets alimentaires sont utilisés pour produire de l'énergie renouvelable pourrait les encourager à y participer à l'avenir. La moitié des répondants ont répondu « oui », tandis que 9 % ont répondu « non » et 41 % ont déclaré que la question ne s'appliquait pas à eux.

Les répondants ont ensuite été invités à donner leur avis sur les efforts à déployer pour réduire davantage la quantité de déchets acheminés à la décharge. Cinquante-sept pour cent des répondants ont déclaré que le **traitement mécano-biologique**¹³ devrait être prioritaire, suivi par 56 % pour le **traitement des déchets mixtes**¹⁴ et 45 % pour l'**incinération de masse**¹⁵. En ce qui

¹³ L'aménagement d'une installation de pré-tri pour récupérer les matières recyclables et organiques qui se retrouvent encore dans les ordures, ainsi que des installations qui traiteraient les matières organiques séparées et créeraient du carburant à partir des résidus.

¹⁴ L'aménagement d'une installation de pré-tri mécanique pour récupérer certains produits recyclables et organiques qui se retrouvent encore dans les ordures ménagères.

¹⁵ La possibilité pour la Ville d'aménager une installation d'incinération pour gérer les déchets qui ne peuvent pas être recyclés ou compostés et produire de l'énergie à partir de la chaleur de la combustion des déchets.

concerne l'aménagement éventuel d'une installation d'incinération pour gérer les déchets qui ne peuvent pas être recyclés ou compostés, les réponses varient. Certains répondants ont fait remarquer que, bien que la mise en œuvre de ces programmes soit coûteuse aujourd'hui, elle sera extrêmement bénéfique pour l'environnement à l'avenir en réduisant le recours aux sites d'enfouissement. Certains répondants ont également fait remarquer que l'incinération est réputée pour ses effets polluants et que la Ville devrait envisager le traitement des déchets mixtes et le traitement biologique mécanique pour rendre la gestion des déchets plus efficace. Il faut noter qu'il n'y a pas eu de différences majeures entre les variables démographiques pour cette question.

« Je pense qu'il est important de trier autant de produits recyclables et organiques que possible, et bien qu'un incinérateur puisse être moins cher, son recours augmenterait la pollution de l'air, et je ne pense pas que la Ville doive s'engager dans cette voie si ce n'est pas nécessaire. » – Répondant au sondage par panel

Interrogés sur les priorités à donner dans l'examen de ces technologies :

- 62 % des répondants considèrent les **impacts financiers sur les résidents** comme une priorité absolue;
- 60 % ont indiqué les **impacts sur la santé humaine**;
- 57 % ont indiqué les **impacts sur les objectifs climatiques**;
- 50 % ont indiqué les **impacts financiers sur la ville**;
- 31 % ont indiqué l'**emplacement potentiel de l'installation**.

Les répondants qui s'identifient comme des personnes en situation de handicap sont plus susceptibles de classer les impacts sur la santé humaine comme une priorité absolue (76 %). Les répondants âgés de 35 à 44 ans sont moins susceptibles d'accorder la priorité aux impacts financiers sur la Ville (40 %) et aux impacts financiers sur les résidents (51 %) que les personnes âgées de 65 ans et plus (62 % et 72 %, respectivement). Il convient également de noter que les répondants qui ont déclaré vivre dans des zones urbaines (65 %) sont plus susceptibles de donner la priorité aux impacts sur les objectifs climatiques et moins susceptibles de donner la priorité aux impacts financiers sur les résidents.

En ce qui concerne l'innovation, 66 % des répondants ont déclaré que la Ville devrait être à l'avant-garde des **partenariats avec les instituts de recherche, les autres niveaux de gouvernement et le secteur privé** pour tester de nouvelles technologies. Soixante-dix-sept pour cent ont déclaré que la ville devrait **piloter de nouvelles technologies** qui ont connu un certain succès dans d'autres villes, et 84 % ont déclaré que la Ville devrait **adopter des technologies éprouvées et bien établies**. Il faut noter que les répondants qui ont déclaré vivre en zone urbaine (75 %) sont plus enclins à penser que la Ville devrait être à l'avant-garde des partenariats avec les instituts de recherche, les autres niveaux de gouvernement et le secteur privé pour tester de nouvelles technologies, par rapport à ceux qui ont déclaré vivre en zone suburbaine (64 %) et en zone rurale (61 %).

SONDAGE EN LIGNE

Les répondants ont été interrogés la priorité à accorder par la Ville à l'examen des technologies émergentes afin d'atteindre ses objectifs en matière de changement climatique, en particulier les nouvelles technologies qui aideront à atteindre l'objectif de zéro émission de déchets provenant du parc de véhicules de traitement des déchets solides (n = 2 979). Cinquante-huit pour cent des répondants ont déclaré que cette question était « très importante » ou « importante ». La Ville a également demandé aux répondants quelles étaient les actions à mener en priorité pour réduire davantage la quantité de déchets acheminés à la décharge (n = 3 404). Cinquante-sept pour cent des répondants ont déclaré que la Ville devrait donner la priorité au traitement mécanobiologique,

suivis de 56 % pour le traitement des déchets mixtes et de 45 % pour l'incinération de masse. Il est à noter que les personnes ayant déclaré vivre dans des zones urbaines sont plus susceptibles de donner la priorité au traitement biologique mécanique que celles ayant déclaré vivre dans des zones suburbaines (30 %) et rurales (25 %). Ceux qui ont déclaré vivre en banlieue (29 %) sont plus susceptibles de donner la priorité à l'incinération massive, comparativement à ceux qui ont déclaré vivre en milieu urbain (19 %), qui sont moins susceptibles de le faire.

Interrogés sur l'investissement de la Ville dans une technologie permettant de produire du gaz renouvelable à partir des déchets alimentaires afin d'atteindre les objectifs climatiques de la Ville (n = 3 013), 85 % des répondants **soutiennent cet investissement** comme moyen d'atteindre les objectifs climatiques, tandis que 15 % ne le soutiennent pas. De même, lorsqu'on leur a demandé si on devait approfondir l'examen de ces technologies (n = 3 001), 62 % des répondants ont déclaré que l'impact financier sur les résidents devrait être considéré comme une priorité absolue, suivi de l'impact sur la santé humaine (60 %), de l'impact sur les objectifs climatiques (57 %), de l'impact financier sur la Ville (50 %) et de l'emplacement potentiel de l'installation (31 %). Il faut noter que les répondants qui ont déclaré vivre dans des zones urbaines sont plus susceptibles de donner la priorité aux impacts sur les objectifs climatiques (75 %) que ceux qui ont déclaré vivre dans des zones rurales (56 %) et dans des zones suburbaines (60 %). En comparaison, les répondants ruraux (68 %) et suburbains (61 %) sont plus susceptibles de donner la priorité à l'impact financier sur les résidents que les résidents urbains (47 %).

Ces priorités se reflètent dans les informations présentées dans la section suivante, puisqu'on a demandé aux répondants de préciser les raisons pour lesquelles ils soutenaient ou ne soutenaient pas les investissements dans les technologies de production de gaz renouvelable.

Débats sur les technologies émergentes

Interrogés sur le soutien à l'augmentation des investissements dans les nouvelles technologies, de nombreux répondants s'accordent à dire que leur utilisation devrait servir à protéger l'environnement. Dans cette optique, le **risque d'effets négatifs sur l'environnement et la santé** a été évoqué comme une préoccupation concernant des technologies telles que l'incinération. Quelques répondants ont également souligné l'impact potentiellement néfaste de ces technologies sur les communautés vulnérables.

En ce qui concerne les inconvénients des technologies émergentes, la possibilité d'une **augmentation des impôts** et d'une **modification des taxes foncières** ou de la qualité de vie est la principale préoccupation soulevée par de nombreux répondants. Plusieurs répondants se **méfient également de la capacité de la Ville à acquérir de nouvelles technologies**, compte tenu des difficultés rencontrées dans le cadre de projets antérieurs, et insistent pour qu'une bonne gestion et des technologies éprouvées soient les précurseurs de l'investissement. Il convient de mentionner que plusieurs répondants se sont opposés à l'utilisation de technologies, **préférant se concentrer sur le changement de comportement dans les trois premiers « R » de la stratégie de gestion des déchets**, soit la réutilisation, la réduction et le recyclage. Ils ont fait valoir que les technologies ne s'attaquaient pas au problème fondamental de la production de déchets et que les autres « R », conjugués à des sanctions et des incitatifs, étaient plus efficaces pour le réacheminement des déchets. Certains répondants n'étaient pas d'accord, affirmant que les **tentatives de changement de comportement ont été inefficaces** et que les **technologies peuvent être des solutions pratiques pour les résidents récalcitrants**.

« La recherche d'une réponse simple et rapide basée sur des solutions technologiques n'est pas la bonne approche, car on transpose le problème vers un nouveau seuil apporté par ces solutions technologiques et qui pourrait devenir un nouveau problème en déresponsabilisant trop facilement les individus et les entreprises. »

– Répondant au sondage en ligne

Parmi les répondants favorables aux technologies émergentes, beaucoup ont souligné les **avantages « gagnant-gagnant » de la production d'énergie, du réacheminement des déchets et des retombées positives** telles que la création d'emplois. Plusieurs répondants ont encouragé la Ville à **se tourner vers d'autres municipalités ou d'autres pays pour trouver des modèles** d'utilisation réussie des technologies, étant donné la possibilité qu'elle devienne un chef de file sur l'espace. L'utilisation d'incinérateurs à haut rendement dans les pays européens est un exemple fréquemment cité. Certains répondants ont également recommandé que la Ville **s'associe au gouvernement fédéral, aux écoles et aux entreprises** pour obtenir un soutien en matière de financement, de leadership et de recherche et développement. Ces idées se retrouvent dans les résultats quantitatifs, puisque 61 % des répondants ont déclaré que la Ville devrait être à l'avant-garde des partenariats avec les instituts de recherche, les autres niveaux de gouvernement et le secteur privé pour tester de nouvelles technologies. Soixante-seize pour cent ont déclaré que la Ville devrait piloter de nouvelles technologies qui ont connu un certain succès dans d'autres villes et 90 % ont déclaré que la Ville devrait adopter des technologies éprouvées et bien établies.

« La production d'énergie à partir de déchets est un moyen durable et éprouvé de produire de l'énergie localement. L'usage des bonnes solutions technologiques à émissions négligeables ou nulles pour le traitement des déchets de ces installations est bénéfique dans l'ensemble. Elles réduisent la quantité de déchets acheminés à la décharge, nous permettent d'éviter l'importation d'énergie et créent des emplois. » – Répondant au sondage en ligne

Un autre groupe de répondants a recommandé **une combinaison de technologies et d'autres options** pour atteindre les objectifs climatiques de la Ville. Par exemple, certains répondants ont suggéré d'entreprendre d'abord des activités de réduction et, pour les inévitables déchets restants, de recourir au traitement des déchets mixtes ou au traitement biologique mixte, puis à l'incinération pour éliminer tout excès restant. Quelques répondants ont abordé le vaste sujet des technologies en **proposant des solutions alternatives**. La récupération de déchets par TerraCycle, les usines de gazéification et la technologie de recyclage moléculaire ont été proposées à titre d'exemples.

« Réduire, réutiliser, réacheminer les déchets organiques. Utiliser les installations de compostage industriel pour les matières organiques. Déployer des installations de valorisation énergétique des déchets pour les matières brûlables. » – Répondant au sondage en ligne

Un dernier groupe de répondants a déclaré qu'il **ne disposait pas des informations ou de l'expertise nécessaires pour évaluer les technologies**, plusieurs d'entre eux demandant une évaluation plus détaillée des coûts des investissements proposés. De même, certains répondants ont indiqué que la Ville devrait être tenue d'**informer les résidents sur les technologies afin d'obtenir leur adhésion**. À cette fin, certains répondants ont surtout insisté sur l'efficacité, l'efficacité, la fiabilité, le fonctionnement à long terme et la viabilité des technologies.

Réflexions sur l'incitation à l'utilisation des bacs verts

Les répondants ont été invités à réfléchir plus spécifiquement à la question de savoir si l'introduction de technologies émergentes encouragerait une meilleure utilisation de leurs bacs verts (n = 2 962). Parmi les répondants ayant indiqué que ce ne serait pas le cas, plusieurs ont expliqué qu'ils **préfèrent d'autres options** comme l'incinération, que les **bacs étaient trop malodorants ou désordonnés** et qu'ils **représentaient un gaspillage d'argent**. Certains répondants ont **jugé le programme inefficace** et ont **déclaré qu'ils n'étaient pas disposés à changer leur comportement** ou qu'ils auraient besoin d'une incitation quelconque pour le faire. Quelques répondants n'ont pas utilisé le programme parce qu'ils produisaient très peu de déchets organiques ou parce qu'ils rencontraient des obstacles liés à l'accessibilité ou à l'espace.

Réflexions sur la priorisation d'une flotte zéro déchet

On a également demandé aux répondants s'ils considéraient l'investissement dans un parc de véhicules zéro déchet comme une priorité pour la Ville. Lorsque les répondants ont répondu par la

négative, plusieurs d'entre eux ont fait part de leurs préoccupations concernant le **coût** et de leur préférence pour d'**autres options**. Plusieurs répondants se demandaient **si l'impact d'une flotte zéro déchet serait significatif** et ont même fait remarquer que l'extraction et la fabrication de batteries électriques ont des **conséquences néfastes sur l'environnement et la main-d'œuvre**. Les contributions de certains répondants étaient de nature plus pragmatique, remettant en question la **fiabilité** tout au long de l'hiver, exprimant des préférences pour **une technologie plutôt qu'une autre** et examinant minutieusement la **logique derrière la mise hors service de la flotte existante**. Par ailleurs, quelques répondants s'inquiètent de la capacité de la Ville à mettre en place un parc de véhicules sans déchets. Comme solution, ils ont suggéré d'attendre que les technologies soient mieux éprouvées et plus abordables avant d'investir.

COMPARAISON DU SONDAGE PAR PANEL ET DU SONDAGE EN LIGNE

On a demandé aux répondants interrogés dans le cadre du sondage par panel et du sondage en ligne quelles étaient les considérations auxquelles la Ville devrait accorder la priorité lors de l'étude des technologies émergentes. Les sondages demandaient également si les répondants étaient favorables à ce que la Ville investisse dans ces technologies pour produire du gaz renouvelable à partir des déchets alimentaires afin d'atteindre ses objectifs en matière de climat.

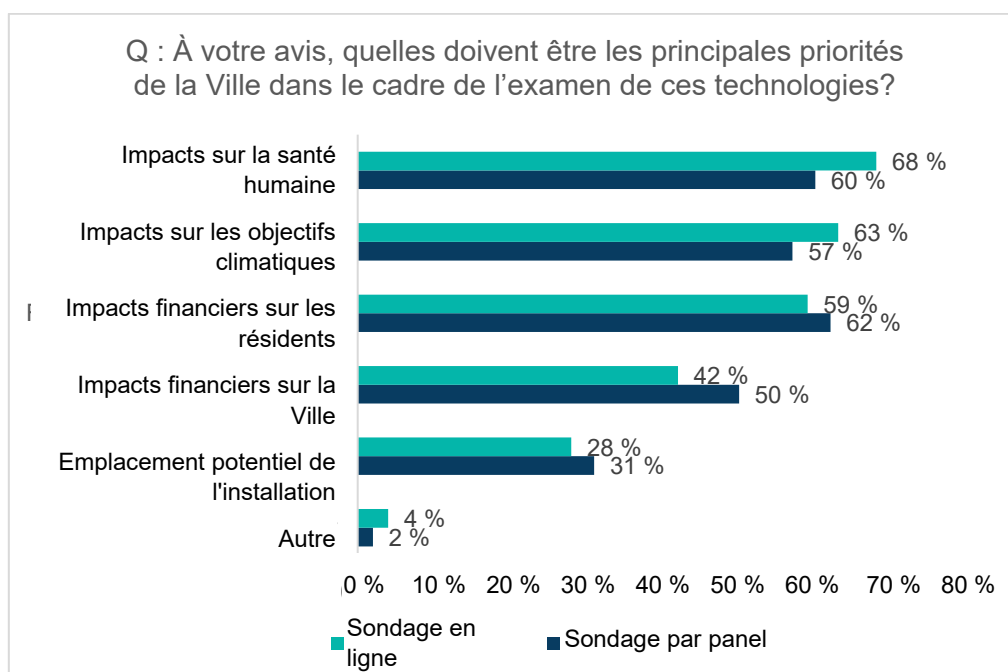


Figure 7

- Les répondants interrogés dans le cadre du sondage par panel et du sondage en ligne sont pour la plupart d'accord sur les considérations que la Ville devrait privilégier lors de l'étude des technologies.
- Les répondants au sondage par panel (50 %) sont plus susceptibles de donner la priorité à l'impact financier sur la Ville que les répondants au sondage en ligne (42 %).
- Les répondants au sondage en ligne (68 %) sont plus susceptibles de donner la priorité aux impacts sur les objectifs climatiques de la Ville, par rapport aux répondants du sondage par panel (63 %), et ils sont plus susceptibles de donner la priorité aux impacts sur la santé humaine (60 %) que les répondants au sondage par panel (57 %).

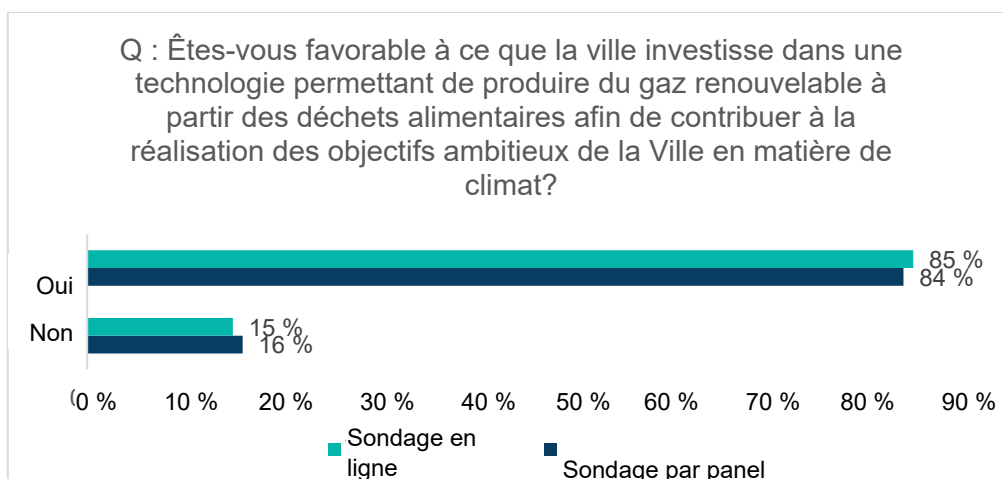


Figure 8

- Les répondants interrogés dans le cadre du sondage par panel et du sondage en ligne sont très proches dans leur soutien à l'investissement dans la technologie permettant de produire du gaz renouvelable à partir de déchets alimentaires.

ATELIERS ET GROUPES DE DISCUSSION EN LIGNE

Tout comme les répondants au sondage, certains participants aux ateliers dirigés par la Ville ont suggéré que la Ville **se renseigne sur les expériences d'autres municipalités** en matière de technologies émergentes avant de prendre des mesures dans ce domaine. Ils ont renforcé l'idée que la Ville ne devrait pas investir dans des technologies avant qu'elles ne soient correctement **testées et éprouvées**.

Lors de l'événement Exploration des options technologiques en matière de déchets résiduels organisé par H+K, les participants ont discuté des avantages, des inconvénients, des priorités et de la rapidité de mise en œuvre des options, notamment le traitement mixte des déchets, le traitement mécanique biologique, l'incinération et d'autres technologies émergentes. Pour toutes ces options, plusieurs participants ont évoqué les avantages de **réacheminer les déchets** destinés à la décharge, de supprimer l'obligation de **changer de comportement** et de **permettre une certaine flexibilité** en fonction de la technologie choisie. Plusieurs participants ont également évoqué les inconvénients liés aux **coûts plus élevés** des technologies, aux **implications environnementales** de la production d'énergie et à **l'absence de réduction des déchets** encouragée par leur utilisation.

Au moment d'établir des priorités, certains participants n'étaient pas favorables à l'utilisation de l'une ou l'autre des technologies et ont **cité d'autres options qui devraient être abordées** : l'utilisation de bacs verts, la réutilisation, la réduction et le réacheminement, ainsi que la promotion, la sensibilisation et la vulgarisation pour aider à l'adoption de ces options. Certains participants ont également **proposé des recommandations totalement différentes**, dont beaucoup portaient sur les limites ou les risques spécifiques de certaines technologies. En ce qui concerne la rapidité, les participants se sont accordés à dire qu'il fallait agir dès que possible pour remédier à la durée de vie limitée des décharges, mais que les technologies n'étaient peut-être pas le meilleur moyen d'y parvenir. Pour étayer ce point, plusieurs participants ont souhaité disposer de **davantage de données sur les risques et les succès des technologies**.

H+K a animé un autre événement intitulé Options visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre et a répondu à des questions sur la **digestion anaérobie, la codigestion et la co-installation**. Les participants ont posé les questions ci-après :

Digestion anaérobie	Codigestion et co-installation
<ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les déchets inclus ou exclus? • Que faire en cas de contamination? • Comment décourager les émissions communautaires ou créer des incitatifs pour favoriser leur réduction? • Comment la technologie serait-elle financée? • D'où viendrait la technologie? • La construction, le coût et la capacité des installations • Les critères, la localisation et le nombre de transformateurs • La possibilité de digesteurs anaérobies décentralisés 	<ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les déchets inclus ou exclus? • Quels sont les déchets ou les sous-produits générés? • Comment éviter le problème des banquettes de graisse (fatbergs)? • Les terrains et la main-d'œuvre nécessaires pour les installations • L'étendue de la participation en fonction des types de logements • La possibilité d'étendre la technologie à des opérations commerciales • Comment d'autres juridictions se servent de la technologie • La capacité du système d'assainissement existant • Le calendrier de mise en œuvre

Lors d'un autre événement organisé sous forme de foire aux questions, les participants ont posé des questions sur l'option d'un **parc de véhicules zéro déchet**. Leurs questions portaient sur le nombre de véhicules du parc, les options de carburant envisagées, l'inclusion éventuelle d'autres types de véhicules et l'interaction de cette option avec les autres options du Plan directeur de la gestion des déchets solides. Enfin, plusieurs participants aux événements organisés par la Ville étaient favorables à un parc de véhicules électriques et ont suggéré d'inclure l'option du gaz naturel dans le Plan directeur de la gestion des déchets solides.

2.5. Immeubles à logements multiples

SONDAGE PAR PANEL

On a demandé aux répondants si la fermeture des vide-ordures et l'obligation pour les résidents d'apporter leurs déchets dans les locaux de collecte des ordures ou de recyclage les encourageraient à trier leurs déchets. Soixante-quatre pour cent ont répondu « non » et 36 % ont répondu « oui ». Il est à noter que les personnes ayant déclaré vivre en zone rurale sont plus susceptibles d'être encouragées à trier leurs déchets (84 %) que celles ayant déclaré vivre en zone suburbaine (33 %) et urbaine (33 %), qui sont moins susceptibles d'être encouragées à le faire.

Quelques répondants ont fait part de leur inquiétude quant aux difficultés **rencontrées par les personnes âgées et les personnes en situation de handicap** pour transporter tous leurs déchets ménagers en raison de problèmes de mobilité. Notamment, certains appartements ne disposent pas de l'infrastructure appropriée pour permettre ces changements. Certains répondants de ce groupe ont reconnu qu'il **fallait responsabiliser davantage les immeubles d'habitation et les immeubles à logements multiples** pour qu'ils contribuent davantage aux pratiques durables. Ils ont suggéré que la Ville fournisse des poubelles supplémentaires dans les locaux à ordures et qu'elle impose une pénalité à ceux qui ne trient pas leurs ordures.

« Permettre la gestion des poubelles, des bacs verts et du recyclage dans notre immeuble au lieu d'avoir à traverser la rue pour aller dans un autre immeuble fermé pour jeter nos déchets et nos matières recyclables comme nous devons le faire maintenant. »
– Répondant au sondage par panel

On a également demandé aux répondants si **on pouvait les encourager à utiliser le Programme de bac vert si les vide-ordures étaient convertis** en une descente à matières organiques destinées au bac vert. Soixante-huit pour cent des répondants ont répondu « oui » et 32 % ont répondu « non ». Il n'y a pas de différences notables entre les secteurs de la ville pour cette question.

Les répondants qui ont répondu « oui » ont expliqué que ce serait plus pratique et plus facile à utiliser. Ceux qui ont dit « non » ont exprimé plusieurs préoccupations, notamment l'inconvénient d'avoir à descendre les poubelles et la propreté du vide-ordures.

Concernant les **obstacles à la participation** aux programmes de recyclage et de bacs verts :

- 48 % des répondants ont déclaré que les problèmes parasitaires et de propreté constituaient des obstacles;
- 47 % des répondants ont déclaré qu'ils manquent d'espace dans leur logement pour stocker les poubelles;
- 43 % des répondants ont expliqué qu'il est plus facile de jeter les déchets que de les recycler ou d'utiliser le bac vert;
- 43 % des répondants ont déclaré que leur propriété ne participe pas au Programme de bac vert;
- 30 % des répondants ont exprimé un manque de connaissances sur la manière de trier les déchets;
- 26 % des répondants ont déclaré que la participation aux programmes demandait trop d'efforts;
- 22 % des répondants ont déclaré que le lieu de stockage des déchets recyclables et des bacs verts était trop éloigné de leur logement;
- 11 % des répondants ont déclaré que leur propriété ne disposait pas d'un système de gestion du recyclage.

« **Faire en sorte que les gens disposent des matières dans les bons bacs (beaucoup de gens disposent des plastiques dans les bacs à papier, les déchets alimentaires dans tous les bacs, le papier dans les bacs à plastique, entre autres.** » – Répondant au sondage par panel

« **Les gens ne se soucient pas de ce qu'ils mettent dans les sacs. Ils préfèrent la commodité plutôt que d'agir responsablement.** »
– Répondant au sondage par panel

Il est à noter que les personnes ayant déclaré vivre dans des zones suburbaines (33 %) sont plus susceptibles d'indiquer que l'entreposage des bacs de recyclage et des bacs verts est trop éloigné de leur logement, par rapport aux personnes ayant déclaré vivre dans des zones urbaines (12 %).

Outre les obstacles, les répondants ont également été interrogés sur **leur soutien au Programme de bac vert**. Lorsqu'on leur a demandé ce qui les aiderait, eux ou leurs voisins, à participer au programme, 66 % ont demandé qu'il soit plus pratique de se débarrasser des matières à déposer dans le bac vert, suivis par 60 % qui ont demandé que ce soit moins salissant ou moins malodorant. Cinquante-cinq pour cent souhaitent mieux comprendre le fonctionnement du bac vert et ses effets bénéfiques sur l'environnement, tandis que 40 % demandent plus de sensibilisation lors de la mise en place du programme. Vingt-sept pour cent des répondants ont déclaré que des documents éducatifs imprimés dans des langues autres que l'anglais ou le français seraient utiles, et 15 % ont déclaré qu'un programme d'ambassadeurs permettant aux voisins de partager des conseils éducatifs serait bénéfique. Il n'y a pas eu de différences notables entre les secteurs de la ville pour cette question.

Voici d'autres exemples d'idées partagées par les participants :

- des sacs biodégradables pour les matières destinées au bac vert;
- une liste élargie de ce qui peut être mis dans les bacs verts;
- des seaux gratuits pour la collecte des matières destinées au bac vert;
- un kiosque ou un stand dans les halls d'entrée des immeubles d'habitation pour expliquer le programme;
- des sanctions en cas de non-respect du programme;
- des incitatifs financiers plus importants;
- l'amélioration des méthodes de lutte antiparasitaire.

SONDAGE EN LIGNE

Dans le sondage en ligne, on a demandé aux répondants si la fermeture des vide-ordures et l'obligation pour les résidents d'apporter leurs déchets dans les locaux de collecte des ordures ou de recyclage les encourageraient à trier leurs déchets (n = 181). La majorité des répondants (71 %) ont déclaré que **cette mesure ne les encouragerait pas à trier leurs déchets**, tandis que 29 % ont répondu par l'affirmative. De nombreux répondants ont indiqué qu'ils triaient déjà leurs déchets ou que leur immeuble disposait déjà d'un système de tri. Quelques répondants ont mentionné qu'ils disposent d'une trieuse à déchets dans leur immeuble, tandis que d'autres ont expliqué qu'ils doivent de toute façon descendre leur recyclage et leurs déchets.

« **J'ai déjà l'habitude de ne déposer que les ordures dans le vide-ordures et je trie les matières recyclables dans le local à ordures.** » – Répondant au sondage en ligne

La commodité est une priorité clé identifiée par les répondants et certains ont mentionné que la fermeture des vide-ordures serait **gênante** pour les personnes en situation de handicap et les personnes âgées. Certains répondants ont également mentionné que, même si elles voulaient trier davantage leurs déchets, elles n'avaient pas accès à certains programmes comme le Programme de bac vert dans leur immeuble à logements multiples.

On a également demandé aux répondants s'ils seraient encouragés à utiliser le Programme de bac vert si les vide-ordures étaient convertis en une descente à matières organiques (n = 176).

Soixante-et-onze pour cent des répondants ont indiqué que cette mesure les encouragerait à utiliser le programme, tandis que 29 % ont indiqué qu'elle ne les encouragerait pas. Plusieurs répondants ont souligné qu'il s'agit **moins d'une question d'encouragement que d'une question de participation des immeubles au programme et de fourniture des bacs verts**. Les répondants ont expliqué qu'à l'heure actuelle, de nombreux bâtiments n'offrent pas le programme aux résidents et aux locataires.

« Je regrette de ne plus avoir accès au Programme de bac vert depuis que je vis dans un immeuble à logements multiples. » – Répondant au sondage en ligne

Les répondants ont débattu des **avantages et des inconvénients de la conversion du vide-ordures en une descente à matières organiques**. Certains répondants ont déclaré qu'elles étaient heureuses de convertir le vide-ordures, car il s'agirait d'une option plus efficace et plus pratique, mais qui devrait tout de même faire l'objet d'une surveillance étroite.

« Une descente destinée aux matières composables permettrait d'éviter que ces objets malodorants ne pénètrent dans nos maisons, faciliterait leur élimination correcte et réduirait nos déchets. » – Répondant au sondage en ligne

D'autres répondants ont expliqué qu'il serait **plus gênant** de convertir le vide-ordures parce que cela signifierait que les déchets devraient être descendus au bas des immeubles et ne pourraient plus être jetés dans le vide-ordures.

« J'ai dû descendre 14 étages avec les autres déchets. Je serais vraiment mécontent de voir les vide-ordures convertis en descentes à matières organiques destinées aux bacs verts. Les matières organiques ne sont pas aussi lourdes que les ordures. » – Répondant au sondage en ligne

D'autres répondants ont souligné qu'il serait **plus facile et plus pratique** d'avoir une descente à matières organiques destinées au bac vert, mais qu'un vide-ordures pour les ordures ordinaires est toujours nécessaire. Quelques répondants ont recommandé une **trieuse à déchets** pour les ordures, les matières recyclables et les matières organiques.

« Je pense que la meilleure approche serait d'ajouter une option de compost à la trieuse à déchets, plutôt que de remplacer le vide-ordures pour qu'elle ne soit utilisée que pour le compost. » – Répondant au sondage en ligne

Une autre préoccupation soulevée par certains répondants concernait le **nettoyage et la décontamination des vide-ordures**. Puisque les vide-ordures traiteraient des déchets alimentaires et organiques, les répondants s'inquiétaient des parasites, des insectes, des rongeurs, de la saleté et des odeurs.

« Je ne peux m'imaginer que les vide-ordures seront autrement que sales, malodorants et remplis d'insectes et de coquerelles. » – Répondant au sondage en ligne

Les répondants ont également été interrogés sur les **obstacles** auxquels se heurtent les résidents des immeubles à logements multiples lorsqu'il s'agit de participer aux programmes de recyclage et de bac vert. Soixante-cinq pour cent des répondants ont déclaré que le **fait que leur propriété ne participe pas au Programme de bac vert** est un obstacle majeur à la participation. Cinquante pour cent des répondants ont déclaré qu'il était plus facile de jeter les ordures que de recycler ou d'utiliser le bac vert, 47 % ont indiqué qu'ils manquaient d'espace à la maison pour entreposer les bacs et 45 % ont déclaré que les problèmes parasitaires et de propreté constituaient des obstacles. Parmi les autres obstacles figurent le manque de connaissances sur la manière de stocker les déchets (40 %), le fait que le recyclage et le bac vert soient trop éloignés des logements (28 %), le fait que la participation demande trop d'efforts (21 %) et le fait que les immeubles ne disposent pas de système de recyclage (6 %).

Outre les obstacles, les répondants ont également été interrogés sur leur soutien au Programme de bac vert (n = 188). Lorsqu'on leur a demandé ce qui les aiderait à participer au programme, 70 % des répondants ont demandé qu'il **soit plus pratique** de se débarrasser des matières organiques destinées au bac vert, suivis par 60 % qui ont demandé que **ce soit moins salissant et moins malodorant**.

Cinquante-six pour cent des répondants ont déclaré qu'une **meilleure compréhension du fonctionnement du bac vert** et de la protection de l'environnement les aiderait à utiliser le programme, tandis que 39 % des répondants ont déclaré qu'il serait également utile d'**offrir plus d'informations lors de la présentation du programme**. Plus précisément, certains répondants ont souligné qu'il serait utile d'informer les gens sur ce qu'il advient des matériaux du bac vert après leur traitement et de décrire les avantages de ce processus. On a également noté qu'une formation continue serait bénéfique, en particulier lorsque de nouveaux locataires s'installent dans des immeubles à logements multiples.

Quelques répondants ont mentionné le recours à des **amendes et des pénalités** pour les résidents qui ne participent pas au programme. Ces répondants ont déclaré que cette mesure servira d'incitation à l'utilisation du bac vert.

Voici d'autres réflexions partagées par les répondants :

- l'augmentation de la taille des bacs pour accueillir les déchets et le compost;
- l'accès à un plus grand nombre de bacs;
- la programmation d'une collecte et d'un vidage plus fréquents des bacs.

Il faut noter qu'il n'y a pas de différences notables entre les secteurs de la ville pour les répondants du sondage en ligne quant aux questions relatives aux immeubles à logements multiples.

COMPARAISON DU SONDRAGE PAR PANEL ET DU SONDRAGE EN LIGNE

Les répondants au sondage par panel et au sondage en ligne ont été interrogés sur les obstacles qui empêchent les résidents des immeubles à logements multiples de participer aux programmes de recyclage et de bac vert.

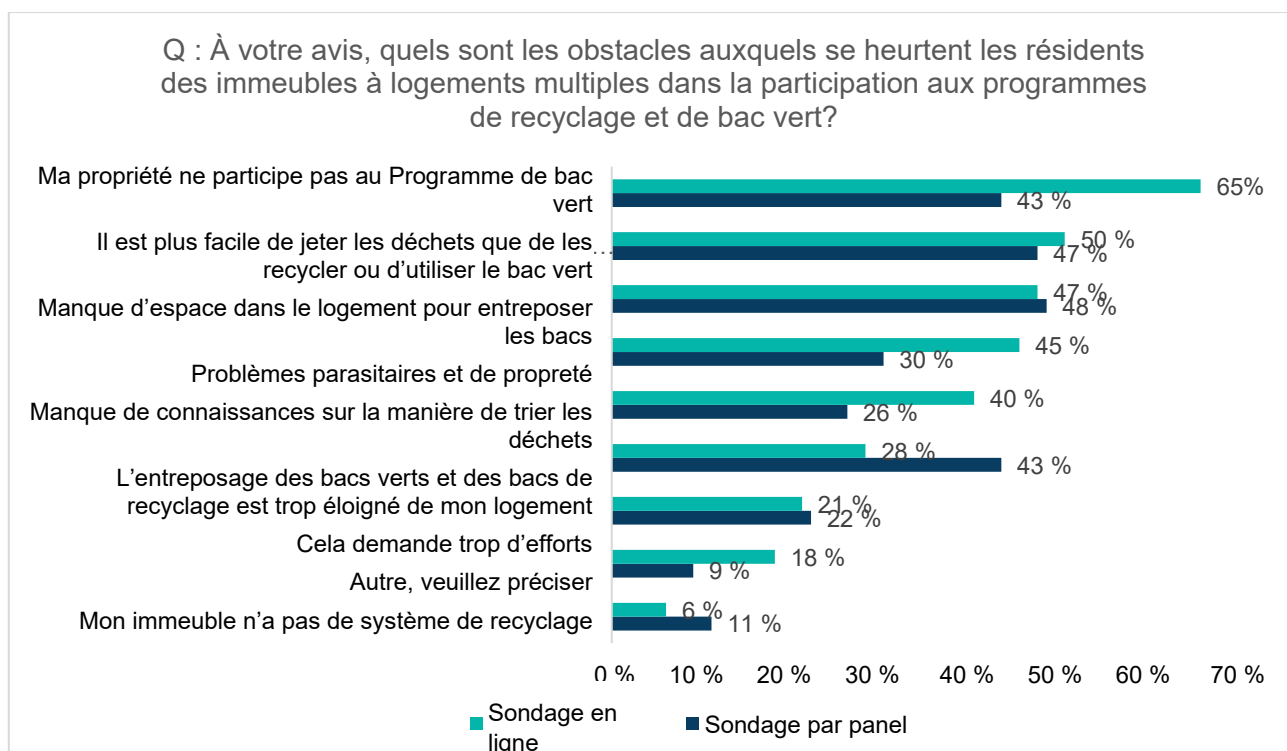


Figure 9

- Les répondants interrogés dans le cadre du sondage par panel sont plus nombreux (43 %) que les répondants interrogés dans le cadre du sondage en ligne (28 %) à penser que l'entreposage des bacs de recyclage ou des bacs verts, trop éloigné de leur logement, constitue un obstacle plus important.
- Les répondants interrogés en ligne sont plus nombreux (40 %) que les répondants interrogés dans le cadre du sondage par panel (26 %) à penser que le manque de connaissances sur la manière de trier les déchets est un obstacle plus important.
- Les répondants au sondage en ligne sont plus nombreux (45 %) que les répondants au sondage par panel (30 %) à penser que les parasites et la propreté constituent un obstacle plus important.
- Les répondants au sondage en ligne sont plus nombreux (65 %) que les répondants au sondage par panel (43 %) à penser que le fait que leur propriété ne dispose pas d'un Programme de bac vert constitue un obstacle plus important.

ATELIERS ET GROUPES DE DISCUSSION EN LIGNE

Les commentaires des participants aux événements organisés par la Ville et par H+K étaient largement similaires pour les immeubles à logements multiples (ILM). Les options de nouvelles normes de développement des bâtiments, la fermeture des vide-ordures et les programmes de conversion des descentes pour les matières organiques ont été considérés par plusieurs participants comme de bonnes possibilités pour le **réacheminement des déchets**. Cependant, en ce qui concerne les programmes de descentes pour les matières organiques, plusieurs participants s'inquiètent des **parasites**, des **odeurs**, de la **contamination** et des **obstacles auxquels se heurtent les résidents en situation de handicap**. Certains participants ont également évoqué le problème de la **non-conformité de la part des propriétaires** en cas d'introduction de nouvelles normes d'aménagement.

En ce qui concerne les solutions, de nombreux participants ont suggéré de **rendre les locaux à poubelles plus attrayants** en favorisant la propreté, en les plaçant dans des endroits centraux et en veillant à ce qu'ils disposent de suffisamment d'espace et de commandes de portes automatiques

pour assurer l'accessibilité. En ce qui concerne les vide-ordures, quelques participants ont fait part de recommandations supplémentaires : introduire des **descentes séparées** pour les différents types de déchets ou avoir des **descentes à usage multiple** avec des flux de déchets, de matières recyclables et de matières organiques.

Voici d'autres solutions de collecte des déchets proposées par les participants :

- Généralités : Faire appel aux ILM comme sites pour la mise en œuvre de projets pilotes pour les nouvelles options.
- Éviter, réduire et réutiliser les déchets : Mettre en commun la collecte des déchets organiques entre les bâtiments ou entre les régions
- Recyclage et collecte : Disposer d'un local à ordures à chaque étage avec un ascenseur de service pour que le personnel puisse acheminer les ordures vers un lieu central dans le bâtiment.

De nombreux participants considèrent les ILM comme des espaces idéaux pour introduire des **stratégies communautaires** tels que les armoires communautaires, les tables de dons et les événements de réutilisation et d'échange. Ces participants ont également suggéré d'établir des partenariats avec des tiers pour faciliter les programmes communautaires. En général, plusieurs participants étaient favorables à ce que les ILM fassent l'objet d'une attention plus soutenue pour la **promotion, la sensibilisation et les projets d'approche communautaire**. Des solutions spécifiques dans ce domaine sont discutées dans la section suivante.

2.6. Promotion, sensibilisation et mise en œuvre

SONDAGE PAR PANEL

Tout au long du sondage, certains répondants ont fait référence aux lacunes actuelles du système et à la manière dont la Ville peut fournir au public davantage d'informations sur les processus de recyclage et les incidences sur l'environnement. Quelques répondants ont recommandé des **ressources en plusieurs langues** afin de promouvoir l'inclusion et de répondre aux besoins d'un public diversifié. En outre, quelques répondants ont recommandé **une campagne de promotion bien médiatisée** et l'installation par la Ville de kiosques d'introduction dans les immeubles d'habitation afin d'élargir sa portée. Cette campagne aurait pour but :

- de faire la promotion d'ateliers communautaires pour le partage d'idées et de stratégies de réduction des déchets;
- de produire des messages et des protocoles clairs et concis sur la liste des produits recyclables acceptés;
- de faciliter le tri et de donner des instructions claires sur les produits recyclables à déposer dans les différents bacs;
- de développer des programmes de formation pour les locataires publicisés à la fois par la Ville et par les partenaires commerciaux locaux.

« Les opérations de la Ville doivent montrer la voie et l'exemple afin d'encourager et de stimuler la participation de la communauté. »
– Répondant au sondage par panel

« La sensibilisation des résidents sur la manière de trier les produits recyclables contribuerait à rendre ces processus plus efficaces. L'application Navigateur de déchets est géniale, mais elle est difficile à utiliser pour les personnes âgées. Elle aurait besoin d'une interface plus simple. »
– Répondant au sondage par panel

« La Ville doit d'abord investir dans ses capacités de traitement et de réduction des déchets avant de lancer une vaste campagne publicitaire. Il y a beaucoup d'entreprises qui n'ont pas de bonnes pratiques de gestion des déchets et qui contribuent de façon importante à la pollution. »
– Répondant au sondage par panel

Lorsqu'on leur a demandé s'ils étaient favorables à **une augmentation annuelle de l'investissement des ménages** dans les activités de promotion, de sensibilisation et d'approche communautaire, 43 % des répondants ont répondu qu'ils étaient « tout à fait favorables » ou « favorables », tandis que 15 % ont déclaré qu'ils n'étaient « pas du tout favorables ». Il faut noter qu'il n'y a pas de différences majeures entre les variables démographiques pour cette question.

Les raisons invoquées par les répondants qui n'étaient pas favorables à l'initiative variaient. De nombreux répondants étaient préoccupés par le fait que les coûts étaient déjà trop élevés, tandis que plusieurs répondants estiment qu'il existe déjà suffisamment d'informations. Certains répondants souhaitent que l'augmentation des investissements se traduise par des avantages tangibles. D'autres préféreraient que l'investissement aille ailleurs, par exemple dans la collecte ou les solutions technologiques.

Les dernières questions du sondage portaient sur le **calendrier de collecte de la Ville** et, plus particulièrement, sur les informations éducatives fournies sur divers sujets liés aux déchets. Lorsqu'on a demandé aux répondants s'ils avaient déjà prêté attention à la section éducative, 56 % ont répondu « oui » et que les informations étaient utiles, tandis que 7 % ont répondu « oui », mais que les informations n'étaient pas utiles. Trente-et-un pour cent ont répondu « non » et n'ont jamais prêté attention à la partie supérieure du calendrier et 6 % ont déclaré que cela ne les concernait pas.

Interrogés sur ce qu'ils font de la version papier de leur calendrier, 54 % ont répondu qu'ils la conservaient et la consultaient fréquemment, suivis par 21 % qui ont déclaré la recycler ou la jeter dès qu'ils l'ont reçue. Treize pour cent ont déclaré qu'ils la conservaient, mais ne s'y référaient jamais et 12 % ont dit ne pas se souvenir de l'avoir reçu.

SONDAGE EN LIGNE

Lorsqu'on leur a demandé s'ils étaient favorables à une augmentation annuelle de l'investissement des ménages dans les activités de promotion, de sensibilisation et d'approche communautaire (n = 2 892), 50 % des répondants au sondage en ligne ont déclaré qu'ils étaient « tout à fait favorables » ou « favorables » à l'augmentation de l'investissement, tandis que 17 % n'étaient « pas du tout favorables » à cette augmentation.

Les raisons invoquées par les répondants qui n'étaient pas favorables au projet variaient. De nombreux répondants ont déclaré qu'ils **ne soutiendraient pas des activités susceptibles d'augmenter les impôts** et, parallèlement, beaucoup **ne croient pas que la Ville puisse se permettre de dépenser** davantage pour la promotion, la sensibilisation et les projets d'approche communautaire. Plusieurs répondants ont indiqué que les activités de promotion, de sensibilisation et d'approche communautaire sont soit **redondantes**, soit **inefficaces**, car les résidents ne sont pas disposés à changer ou sont apathiques à cet égard et il faudrait appliquer la loi pour qu'ils se conforment à la réglementation. Certains répondants ont demandé que l'on mette **davantage l'accent sur l'investissement dans d'autres options** telles que le traitement des déchets des entreprises, la facilitation du recyclage et la production d'énergie à partir des déchets avant de se tourner vers la promotion, la sensibilisation et les projets d'approche communautaire.

Pour justifier l'augmentation des dépenses, de nombreux répondants ont indiqué qu'il était prioritaire d'**obtenir un retour sur investissement tangible**, en particulier de la part des municipalités qui appliquent des frais plus élevés. En dehors des répondants qui considèrent que les efforts actuels de la Ville sont suffisants, quelques répondants ont suggéré d'**utiliser la publicité gratuite par le biais des médias sociaux** ou de **distinguer les activités qui sont plus efficaces** que d'autres. Un dernier groupe de répondants a préconisé que l'investissement soit consacré à d'autres projets, notamment l'amélioration des transports en commun, la fourniture de logements abordables et la réparation des routes.

COMPARAISON DU SONDAGE PAR PANEL ET DU SONDAGE EN LIGNE

Actuellement, la Ville investit chaque année environ 0,50 \$ par ménage dans la promotion, la sensibilisation et les projets d'approche communautaire. Des villes similaires investissent chaque année entre 4 \$ et 5 \$ par ménage. Les répondants interrogés en ligne et dans le cadre du sondage par panel ont été invités à indiquer s'ils étaient favorables à ce que la Ville augmente ses investissements en matière de promotion, de sensibilisation et d'approche communautaire, conformément aux montants dépensés par des municipalités similaires.

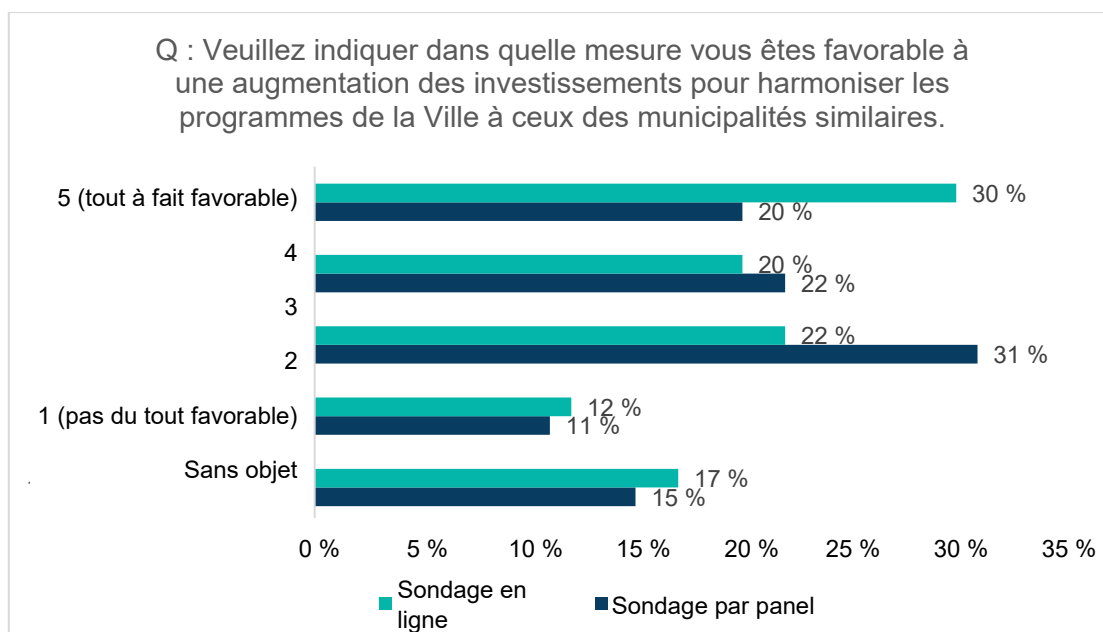


Figure 10

- Les répondants au sondage en ligne étaient moins nombreux (22 %) que les répondants au sondage par panel (31 %) à se déclarer neutres (« 3 ») sur la question.
- Les répondants au sondage en ligne étaient plus nombreux à se déclarer favorables (« 4 » ou « 5 »), ou défavorables (« 1 » ou « 2 »), que les répondants au sondage par panel.

ATELIERS ET GROUPES DE DISCUSSION EN LIGNE

Les ateliers organisés par la Ville ont donné lieu à plusieurs recommandations concernant ses activités de promotion, de sensibilisation et d’approche communautaire. Certains participants ont recommandé que la Ville se concentre sur la **gestion du changement** et la **participation du public** en rendant l’information ludique et en faisant mieux connaître les vidéos existantes sur le recyclage et les déchets. En ce qui concerne les publics spécifiques, quelques participants ont suggéré que la Ville cible les résidents qui n’ont pas accès à l’internet par le biais d’envois postaux et qu’elle fasse participer les jeunes dans les écoles afin de commencer l’éducation dès le plus jeune âge.

Il est intéressant de noter que la promotion, la sensibilisation et les projets d’approche communautaire ont été des thèmes abordés **lors de la majorité des événements organisés par H+K**. Lors de la discussion sur l’évitement, la réduction et la réutilisation des déchets, certains participants ont suggéré que les résidents bénéficieraient d’efforts de sensibilisation plutôt que d’une application de la loi afin de « rompre avec les mauvaises habitudes ». En ce qui concerne les stratégies communautaires et le programme Rapportez-les!, plusieurs participants ont demandé des informations générales et souhaité que les possibilités de participation soient mieux annoncées. En ce qui concerne les matières organiques, quelques participants ont demandé plus de détails sur le compostage pour les jardins familiaux et la gestion sur place. Lors de la session sur les installations, les parcs et les événements, quelques participants ont également soutenu la promotion, la sensibilisation et les projets d’approche communautaire, en particulier comme alternative aux mesures proposées comme les sacs poubelles transparents. Enfin, lors de la discussion sur les immeubles à logements multiples, la promotion, la sensibilisation et les projets d’approche communautaire se sont manifestés comme des domaines d’action clés parmi les options de conversion ou de fermeture des vide-ordures et les nouvelles normes de développement des bâtiments.

Voici d’autres idées novatrices proposées par les participants après avoir discuté des avantages et des inconvénients liés à la promotion, à la sensibilisation et aux projets d’approche communautaire :

- Généralités : Créer et partager un manuel des ressources disponibles localement;
- Généralités : Créer un partenariat avec des écoles, des entreprises et des organisations communautaires desservant des groupes méritant l'équité;
- Généralités : Distribuer des épinglettes, des sacs, des t-shirts, des bouteilles réutilisables pour sensibiliser et accroître la visibilité;
- Recyclage et collecte : Rendre l'information de l'application Navigateur de déchets imprimable pour l'afficher sur les bacs appropriés et faciliter son usage pour les utilisateurs et les enfants;
- Stratégies communautaires : Faciliter la communication entre ceux souhaitent donner des articles et ceux qui les recevront;
- Stratégies communautaires : Organiser des programmes dans les écoles et des ateliers pour enseigner aux habitants comment réparer et réutiliser les objets;
- Stratégies communautaires : Acheminer les articles usagés vers les artistes pour qu'ils créent des œuvres et des expositions publiques;
- Immeubles à logements multiples : Faire en sorte que les conseillers et le personnel visitent plus souvent les immeubles à logements multiples.

Il convient de mentionner que, lors de nombreux événements, **certains participants se sont heurtés sur la question de savoir quand employer l'approche de la promotion, de la sensibilisation et des projets d'approche communautaire par rapport à une approche qui donne la priorité aux incitatifs et aux sanctions.** Cette dernière approche n'a été évoquée et préférée que dans des cas spécifiques, tels que les pénalités ou les incitations à l'amélioration du tri, les pénalités pour les propriétaires qui ne respectent pas les nouvelles normes et les incitations à la participation à des stratégies communautaires et à toute autre nouvelle mesure. Pour le reste, les participants se sont largement prononcés en faveur de la promotion, de la sensibilisation et des projets d'approche communautaire.

3. Vers un avenir sans déchets

SONDAGE PAR PANEL

À quel rythme la Ville devra-t-elle progresser?

Interrogés sur le rythme auquel la Ville devrait progresser vers son objectif d'un avenir sans déchets, sur une échelle de 1 à 100, les répondants ont déclaré que la Ville devrait progresser à un rythme de 57,3. Les répondants âgés de 18 à 24 ans sont plus enclins à suggérer un rythme plus élevé (67,3) que les autres groupes d'âge. Ceux qui ont déclaré vivre dans une zone urbaine sont également plus enclins à suggérer un rythme plus élevé (63,3).

Lorsqu'on leur a demandé si d'autres facteurs avaient influencé leur choix, les répondants ont articulé diverses priorités associées à leur préférence pour la rapidité, plusieurs répondants ont indiqué que **le changement climatique les obligeait à repenser leurs priorités et objectifs actuels**, soulignant l'urgence de la crise climatique et la nécessité de solutions rentables pour produire un plan réaliste de réduction des déchets acheminés à la décharge. La majorité des répondants ont également conseillé à la Ville d'adopter une **approche progressive** lors de la mise en œuvre de nouvelles recommandations. Ils ont expliqué que les changements apportés aux réglementations actuelles nécessitent **l'adhésion du public** et que les gens sont plus susceptibles de résister au changement s'ils ne sont pas correctement consultés. Les répondants ont également recommandé la mise en place d'un programme pilote avant l'application de toute nouvelle réglementation, afin d'obtenir le soutien du public et d'apporter les modifications nécessaires.

« Nous n'avons plus le luxe d'adopter lentement des changements. Il faut agir maintenant. »
– Répondant au sondage par panel

« Pour parvenir à un avenir sans déchets, il faut commencer progressivement par informer et sensibiliser le public afin qu'il commence à comprendre le processus et à réévaluer lentement nos systèmes de gestion des déchets et à adopter les nouveaux programmes en fonction des besoins. »
– Répondant au sondage par panel

Dans quelle mesure les habitants sont-ils prêts à faire des changements importants?

Alors que la Ville a défini ses priorités pour soutenir l'évolution vers une économie circulaire et un avenir sans déchets, les répondants ont été invités à donner leur avis sur les **changements à apporter à leur mode de vie** pour contribuer à la réalisation des objectifs de la Ville. Soixante-sept pour cent des répondants ont déclaré être « très disposés » ou « disposés » à apporter des changements importants à leurs pratiques de gestion de déchets afin de contribuer à atteindre l'objectif d'un avenir sans déchets, tandis que 5 % ont déclaré n'être « pas du tout disposés ». Il est à noter que les répondants des quartiers de Kanata-Sud (16 % – « pas du tout disposés ») et de Gloucester–Nepean-Sud (16 % – « pas disposés ») sont plus susceptibles de ne pas être disposés à changer leur mode de vie que les autres quartiers.

Il n'y a pas de différences notables entre les secteurs de la ville pour les répondants qui s'identifient comme banlieusards, urbains ou ruraux.

Lorsqu'on a demandé aux répondants s'ils étaient prêts à modifier leurs pratiques de gestion des déchets afin d'atteindre les objectifs d'un avenir sans déchets, plusieurs priorités essentielles se sont dégagées. La majorité des répondants sont favorables à des **changements dans leurs pratiques de recyclage, si la Ville restructure ses engagements**. Plus précisément, les répondants ont noté que le public sera plus enclin à collaborer avec la Ville pour trouver des solutions aux défis actuels si la **Ville prend l'initiative d'apporter des changements à ses pratiques actuelles de gestion des déchets**. Cependant, plusieurs répondants se sont montrés ambivalents à l'égard d'un avenir sans

déchets, soulignant qu'ils contribuent déjà en matière de recyclage. Certains répondants ont critiqué les réglementations actuelles, notant que de nombreux articles en plastique finissent dans les décharges. Ils ont également fait remarquer que si la Ville devait apporter des changements à ses pratiques actuelles de gestion des déchets, le public exigerait plus de transparence sur la manière dont ces changements seront mis en œuvre et sur le coût global du programme.

« Je recycle déjà le papier et le plastique, mais de nombreux articles en plastique ne sont pas du tout recyclables dans notre région et finissent de toute façon à la décharge. Il faut une certaine transparence sur ce qui est réellement recyclé. »
– Répondant au sondage par panel

« J'ai besoin de plus d'informations sur la manière dont cela sera fait et sur le coût exact. »
– Répondant au sondage par panel

Lorsqu'on leur a demandé ce qui influençait leur volonté, 68 % des répondants ont déclaré que les impacts environnementaux influençaient leur volonté, suivis par 64 % qui ont déclaré le coût et 60 % qui ont déclaré qu'un changement de comportement était nécessaire. Il faut noter que les répondants qui ont déclaré vivre dans des zones urbaines (26 %) sont moins susceptibles d'être influencés par le coût que ceux qui ont déclaré vivre dans des zones suburbaines (38 %) et rurales (41 %).

En ce qui concerne la volonté de **payer des frais annuels** pour un système de gestion des déchets amélioré, plus innovant et durable, plus de 85 % des répondants se sont déclarés prêts à payer davantage, selon la répartition suivante :

- 27 % ont répondu qu'ils seraient prêts à payer moins de 50 \$;
- 21 % ont répondu qu'ils seraient prêts à payer entre 50 \$ et 99 \$;
- 18 % ont répondu qu'ils seraient prêts à payer entre 100 \$ et 149 \$;
- 10 % ont répondu qu'ils seraient prêts à payer entre 150 \$ et 200 \$;
- 9 % ont répondu qu'ils seraient prêts à payer plus de 200 \$;
- 16 % ont répondu qu'ils ne seraient pas prêts à payer davantage.

Il faut noter qu'il n'y a pas de différences majeures entre les variables démographiques dans cette question.

Interrogés sur les **options de financement possibles**, 41 % des répondants se sont déclarés favorables à payer des redevances supplémentaires pour les services spéciaux et à un modèle de services publics ou tarifaire.¹⁶ 34 % se sont prononcés en faveur d'un modèle de redevance forfaitaire.¹⁷ Il faut noter que les répondants vivant dans des zones urbaines sont plus susceptibles de soutenir un modèle de services publics ou tarifaire (25 %) que ceux vivant dans des zones rurales, qui sont plus susceptibles de s'y opposer (22 %).

Si l'on pense à l'avenir des déchets solides d'Ottawa, il est important de tenir compte de la durée de vie de la décharge municipale du chemin Trail. La Ville a demandé aux répondants de **classer par ordre de priorité les approches visant à prolonger la durée de vie de la décharge du chemin Trail**. Soixante-et-onze pour cent des répondants ont accordé la priorité aux programmes et politiques de gestion du comportement visant à réduire au minimum les déchets acheminés à la décharge, suivis par 67 % qui ont déclaré que tous les efforts raisonnables devraient être déployés pour prolonger la durée de vie de cet important actif communautaire. Quarante-deux pour cent des répondants ont donné la priorité à l'utilisation des redevances de déversement pour créer une

¹⁶ Chaque ménage paie un taux fixe minimum égal pour couvrir les coûts de la collecte des déchets, mais paie un taux variable en fonction de la quantité de déchets qu'il produit (c'est-à-dire que plus il produit de déchets, plus il paie).

¹⁷ La ville propose un service à la demande pour les articles spéciaux, et les habitants paient un supplément pour accéder à ces services (par exemple, la collecte des matériaux encombrants ou le ramassage à domicile des matières dangereuses).

incitation à réduire l'élimination des déchets difficiles à gérer et 40 % ont déclaré qu'il fallait agrandir la décharge dans les limites de la propriété actuelle. Finalement, 24 % ont donné la priorité à l'utilisation de décharges privées dans la région lorsque cela s'avère avantageux d'un point de vue opérationnel. Il faut noter qu'il n'y a pas de différences majeures entre les variables démographiques dans cette question.

L'une des dernières questions posées dans le sondage concernait **les options que la Ville devrait mettre en œuvre en priorité**. Trente-et-un pour cent des répondants ont déclaré que toutes les options étaient prioritaires, suivis par 25 % qui ont déclaré que les options qui réduisent la quantité de déchets au coût le plus bas par tonne. Dix-huit pour cent ont déclaré que la Ville devrait donner la priorité aux options qui obligent les résidents à modifier leur comportement et à créer des habitudes de vie durables, tandis que 3 % ont déclaré que la Ville devrait donner la priorité aux options dont la mise en œuvre ne demande pratiquement aucun effort, mais qui sont les plus faciles à réaliser, et 12 % ont déclaré que les options qui ont la plus grande capacité à réduire notre empreinte de gaz à effet de serre devraient être privilégiées. Il faut noter qu'il n'y a pas de différences majeures entre les variables démographiques dans cette question.

SONDAGE EN LIGNE

À quel rythme la Ville devra-t-elle progresser?

Interrogés sur le rythme auquel la Ville devrait progresser vers son objectif d'un avenir sans déchets, sur une échelle de 1 à 100, les répondants ont déclaré que la Ville devrait progresser à un rythme de 66,1 (n = 2 318). Les répondants âgés de moins de 35 ans sont plus enclins à suggérer un rythme plus élevé (77,0 pour les répondants âgés de 25 à 34 ans et 81,6 pour les répondants âgés de moins de 25 ans) que les répondants plus âgés. Les répondants vivant en zone urbaine sont également plus enclins à suggérer un rythme plus élevé (75,8) que les répondants vivant en banlieue (64) et en zone rurale (58,8) qui sont moins enclins à suggérer un rythme plus élevé.

Les répondants ont formulé diverses priorités associées à leur préférence en matière de rythme. **Plusieurs priorités majeures se dégagent des réponses**. De nombreux répondants ont affirmé que les **dommages causés à l'environnement**, **l'inquiétude pour les générations futures** et le **souci de la santé humaine** devraient être des priorités essentielles. À l'inverse, de nombreux répondants ont préconisé d'**éviter les augmentations d'impôts**, en particulier dans le contexte de la montée en flèche du coût de la vie. Ces positions illustrent la disparité des réactions des répondants : plusieurs d'entre eux ont appelé à un changement accéléré¹⁸ en raison de la destruction de l'environnement et du risque d'augmentation des coûts à terme, tandis que d'autres ont appelé à un changement progressif¹⁹ afin d'obtenir l'adhésion des résidents et de permettre la réalisation d'analyses des coûts et des bénéfices.

Diverses priorités secondaires ont également été évoquées par plusieurs répondants.

Plusieurs d'entre eux ont été plus précis dans leurs commentaires en suggérant d'accorder une attention particulière à **l'amélioration du fonctionnement et de l'adoption des programmes de base d'évitement, de réduction et de réutilisation**, tels que la collecte des déchets et les bacs verts. Dans le cadre de cette suggestion, certains répondants ont souligné la nécessité de **modifier les comportements par la promotion, la sensibilisation, les incitatifs et les sanctions**, y compris en modifiant le comportement de l'industrie, des entreprises et des restaurants, qui sont parmi les plus gros producteurs de déchets. Certains répondants ont notamment indiqué qu'**un avenir sans déchets était irréaliste** et que, si c'était le cas, ils ne faisaient pas confiance à la Ville pour y parvenir. Pour certaines personnes au point de vue différent, le **partenariat avec les**

¹⁸ Accéléré signifie que les changements pour les résidents se produiront rapidement, ce qui peut coûter plus cher au départ, mais moins à long terme.

¹⁹ Graduel signifie que les changements pour les résidents se produiront sur une plus longue période, ce qui peut coûter plus cher à long terme, mais moins à court terme.

écoles et les centres communautaires et l'établissement d'objectifs plus clairs et d'une durabilité à plus long terme sont des pistes d'action possibles.

Dans quelle mesure les habitants sont-ils prêts à faire des changements importants?

Sur la question de la volonté (n = 2 841), 69 % des répondants ont déclaré qu'ils étaient « très disposés » ou « disposés » à apporter des changements importants à leurs pratiques en matière de déchets afin d'aider la Ville à atteindre son objectif d'un avenir sans déchets.

Les répondants âgés de moins de 35 ans sont davantage disposés à modifier leurs pratiques en matière de déchets afin d'aider la Ville à atteindre l'objectif « zéro déchet » (61 % : 25-34 ans; 60 % : moins de 25 ans) que les répondants âgés de plus de 65 ans, qui sont moins enclins à le faire (42 %). Les répondants vivant dans des zones urbaines sont également plus susceptibles d'apporter des changements (59 %) que les répondants vivant dans des zones suburbaines et rurales, qui sont moins susceptibles de le faire (44 % et 39 %). Les répondants résidant à Somerset (60 %) et à Rideau-Rockliffe (67 %) sont également plus susceptibles de faire des changements par rapport à d'autres quartiers tels que Nepean-Sud (35 %) et Stittsville (36 %).

Lorsqu'on leur a demandé ce qui influencerait leur décision (n = 3404), 73 % des répondants ont déclaré que l'impact sur l'environnement était l'élément qui influencerait le plus leur décision, suivi par 63 % pour le changement de comportement nécessaire et 53 % pour le coût.

Les répondants âgés de moins de 35 ans sont plus susceptibles d'être influencés par les impacts environnementaux que ceux âgés de 45 à 54 ans (49 %) et ceux âgés de 65 ans et plus (51 %). Les répondants résidant en zone urbaine sont également plus susceptibles d'être influencés par les impacts environnementaux (71 %) que ceux résidant en zone suburbaine (52 %) et rurale (49 %). Il est à noter que les répondants dont le revenu du ménage est de 20 000 \$ ou moins sont plus susceptibles d'être influencés par les impacts environnementaux (79 %) que ceux dont le revenu est plus élevé (61 % des répondants dont le revenu du ménage est de 120 000 \$ ou plus). Les répondants résidant dans les quartiers de Rideau-Vanier (71 %), Somerset (75 %), Capitale (70 %), Kitchissippi (66 %) et Rideau-Rockliffe (77 %) sont plus susceptibles d'être influencés par les impacts environnementaux, comparativement à d'autres quartiers comme Gloucester–Nepean-Sud (37 %) et Stittsville (43 %) qui sont moins susceptibles de l'être.

Par ailleurs, les répondants ont décrit la manière dont ils jouent déjà leur rôle dans la réalisation d'un avenir sans déchets. Plusieurs répondants ont demandé que les **entreprises, les propriétaires et les détaillants assument une plus grande responsabilité**, étant donné qu'ils produisent plus de déchets que les résidents. Certains répondants étaient également frustrés par d'autres résidents qui étaient perçus comme refusant d'effectuer un simple tri ou à utiliser leurs bacs de recyclage ou leurs bacs verts.

À cet égard, plusieurs répondants ont fait valoir que les **mesures actuelles étaient lourdes** et qu'ils **ne voulaient pas être dérangés** par un changement de comportement. Un sous-ensemble de ces répondants a soulevé des difficultés liées aux problèmes d'accessibilité, tandis qu'un autre sous-ensemble a suggéré d'envisager des solutions telles que les technologies comme substituts au changement de comportement. Certains répondants souhaitent que **la Ville apporte davantage de changements**, car ils considèrent que les programmes existants sont inefficaces ou ne sont pas gérés correctement. Enfin, comme pour la question précédente, quelques répondants n'étaient pas d'accord avec la faisabilité d'un avenir sans déchets et s'inquiétaient de l'augmentation des taxes.

En ce qui concerne la volonté de payer des frais annuels pour un système de gestion des déchets amélioré, plus innovant et durable (n = 2 828), **plus de 87 % des répondants se sont déclarés prêts à payer davantage, selon la répartition suivante :**

- 16 % ont répondu qu'ils seraient prêts à payer moins de 50 \$;

- 19 % ont répondu qu'ils seraient prêts à payer entre 50 \$ et 99 \$;
- 17 % ont répondu qu'ils seraient prêts à payer entre 100 \$ et 149 \$;
- 15 % ont répondu qu'ils seraient prêts à payer entre 150 \$ et 200 \$;
- 20 % ont répondu qu'ils seraient prêts à payer plus de 200 \$;
- 12 % ont répondu qu'ils ne seraient pas prêts à payer davantage.

Pour cette question, les répondants âgés de 25 à 34 ans sont plus enclins à payer plus de 200 \$ (30 %). Par ailleurs, les répondants résidant en banlieue sont moins enclins à payer 150 \$ ou plus (14 % entre 150 \$ et 200 \$ et 18 % plus de 200 \$). Les personnes dont le revenu familial est égal ou supérieur à 120 000 \$ sont davantage disposées à payer plus de 200 \$ (29 %), mais moins à payer moins de 50 \$ par an (12 %).

Les options de financement ont également été discutées (n = 3 404), 50 % des répondants se déclarant en faveur d'un modèle de services publics ou tarifaire. Quarante-sept pour cent des répondants se sont déclarés favorables à des frais supplémentaires pour des services spéciaux et 34 % se sont prononcées en faveur d'un modèle de tarification forfaitaire. Les répondants âgés de moins de 25 ans sont plus enclins à soutenir un modèle de services publics (31 %) que les personnes âgées de 65 ans et plus, qui sont moins enclines à soutenir un modèle de services publics (15 %). En outre, les répondants qui s'identifient comme LGBTQS2+ ou des communautés noires, autochtones et de couleur (PANDC) sont moins susceptibles de s'opposer à ce modèle (12 % et 13 %, respectivement) que les répondants qui s'identifient comme ayant un handicap, qui sont plus susceptibles de s'y opposer (31 %). Les répondants résidant en zone urbaine sont plus enclins à soutenir ce modèle (38 %) que les répondants résidant en zone suburbaine (27 %). Les répondants résidant en zone rurale sont plus susceptibles de s'opposer fermement à des frais supplémentaires pour des services spéciaux que les répondants résidant en zone urbaine (14 %).

En ce qui concerne l'avenir des déchets solides à Ottawa, il est important de tenir compte de la durée de vie de la décharge du chemin Trail (n = 3 404). La Ville a demandé aux répondants de classer par ordre de priorité les approches visant à prolonger la durée de vie de la décharge du chemin Trail. Soixante-et-onze pour cent des répondants ont indiqué que **la Ville devrait mettre l'accent sur les programmes et les politiques de gestion du comportement** afin de réduire au minimum la quantité de déchets acheminés à la décharge. Soixante-sept pour cent des répondants ont déclaré que tous les efforts raisonnables devraient être déployés pour prolonger la durée de vie de cet important actif communautaire. Quarante-deux pour cent des répondants ont déclaré qu'il fallait donner la priorité à l'utilisation des redevances de déversement pour inciter à réduire l'élimination des déchets difficiles à gérer et 40 % ont déclaré qu'il fallait donner la priorité à l'agrandissement de la décharge avec la propriété actuelle. Seulement 24 % des répondants ont déclaré donner la priorité à l'utilisation de décharges privées dans la région, lorsque cela s'avère avantageux sur le plan opérationnel.

L'une des dernières questions posées dans le sondage concernait les options que la Ville devrait mettre en œuvre en priorité (n = 2 772). Trente-quatre pour cent des répondants ont déclaré que **toutes les options étaient prioritaires**, suivis par 21 % qui ont déclaré que la Ville devrait donner la priorité aux options qui réduisent la plus grande quantité de déchets au coût le plus bas par tonne. Dix-huit pour cent des répondants ont déclaré que les options qui exigent des résidents qu'ils modifient leurs comportements et créent des habitudes de vie durables devraient être prioritaires. Quinze pour cent ont déclaré que les options qui ont la plus grande capacité à réduire notre empreinte de gaz à effet de serre et 12 % ont déclaré que les options qui ne demandent presque aucun effort de mise en œuvre sont les plus faciles à réaliser.

COMPARAISON DU SONDAGE PAR PANEL ET DU SONDAGE EN LIGNE

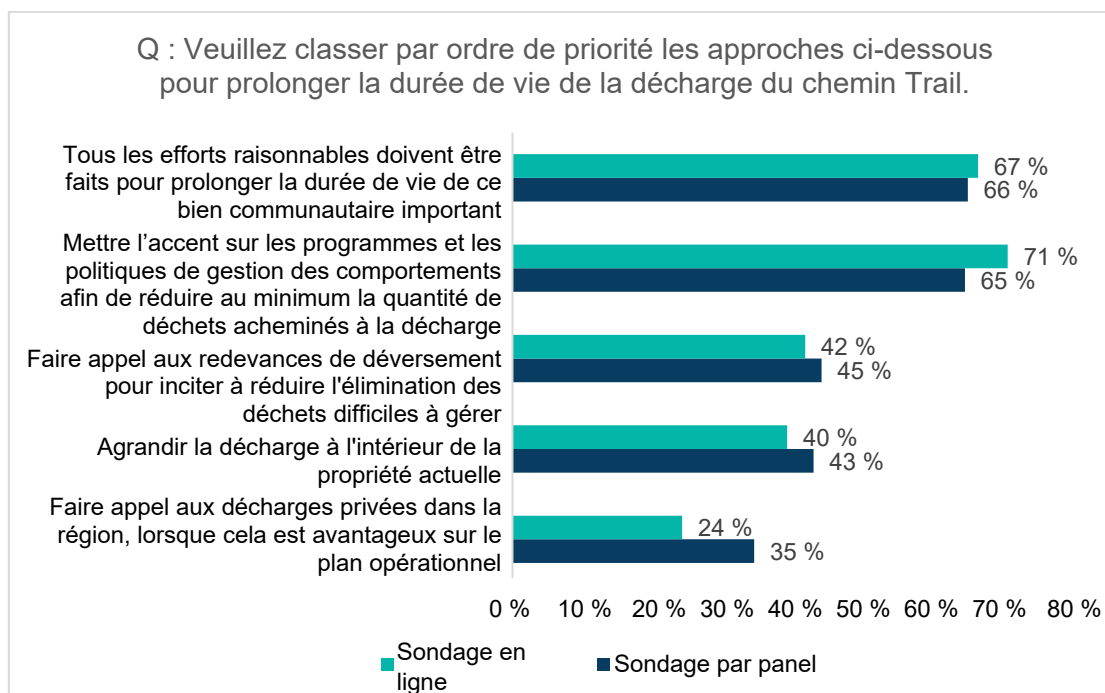


Figure 11

- Les répondants interrogés dans le cadre du sondage par panel et du sondage en ligne se sont montrés très favorables à l'agrandissement de la décharge sur le site actuel, à l'utilisation des redevances de déversement pour inciter à réduire l'élimination des déchets difficiles à gérer et à la mise en place de programmes et de politiques de gestion des comportements visant à réduire au minimum les déchets acheminés à la décharge.
- Il faut noter que les répondants interrogés dans le cadre du sondage par panel ont classé l'utilisation de décharges privées dans la région, lorsqu'elle est avantageuse d'un point de vue opérationnel, sensiblement plus haut (35 %) que les répondants interrogés dans le cadre du sondage en ligne (24 %). Les répondants au sondage en ligne ont également classé l'accent mis sur les programmes et les politiques de gestion des comportements afin de réduire au minimum les déchets acheminés à la décharge dans une proportion sensiblement plus élevée (71 %) que les répondants au sondage par panel (66 %).

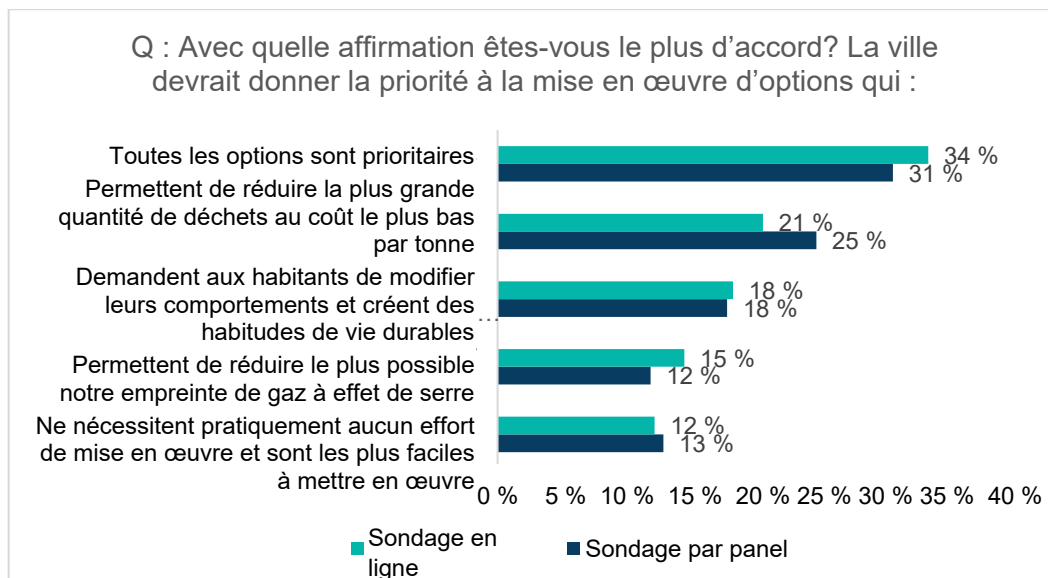


Figure 12

- Les réponses des répondants interrogés dans le cadre du sondage par panel et du sondage en ligne étaient très proches les unes des autres en ce qui concerne leurs priorités pour la mise en œuvre des options.
- « Permettre de réduire la plus grande quantité de déchets au coût le plus bas par tonne » est la seule affirmation que les répondants au sondage par panel ont mieux classée que les répondants au sondage en ligne.

ATELIERS ET GROUPES DE DISCUSSION EN LIGNE

De nombreux ateliers dirigés par H+K comportaient un sondage où les participants avaient la possibilité de classer les options par ordre de priorité, d'indiquer l'importance qu'ils accordaient à certaines d'entre elles et de marquer la rapidité avec laquelle ils préféreraient que des mesures soient prises à leur égard. Les événements pour lesquels il y a eu des sondages comprenaient Prendre le leadership, Après la collecte en bordure de trottoir, En public et Réduire les émissions de gaz à effet de serre. Les résultats bruts de ces sondages figurent à l'annexe C.

Lors des trois premiers ateliers, la majorité des participants souhaitaient que des mesures soient prises « très bientôt » ou « bientôt ». La majorité des **participants aux quatre ateliers ont également jugé « très important » ou « important » que la Ville consacre des ressources et du temps** aux options présentées lors des ateliers. Ce n'est qu'à l'atelier En public que certains participants ont indiqué qu'il n'était « pas très important » de consacrer des ressources et du temps à cette question.

Une grande partie des participants (57 % du sondage Prendre le leadership et 67 % du sondage Après la collecte en bordure de trottoir) ont choisi les **stratégies communautaires** comme l'option la plus importante pour eux. Dans le cadre du sondage En public, le travail dans les **parcs et les espaces publics** s'est avéré être l'option la plus importante, 50 % des participants ayant voté pour cette option. Enfin, tous les participants à l'atelier Réduire les émissions de gaz à effet de serre ont soutenu **l'investissement de la Ville dans une technologie permettant de produire du gaz renouvelable à partir des déchets alimentaires**. Parmi les participants qui n'utilisent pas les bacs verts, 80 % seraient encouragés à mieux les utiliser s'ils savaient que de l'énergie renouvelable est générée à partir des déchets organiques.

4. Conclusion et prochaines étapes

Les résultats des sondages auprès du public et par panel, des ateliers et des groupes de discussion montrent clairement que les résidents ont des priorités différentes quant aux options qu'ils souhaiteraient que la Ville mette en œuvre. Parallèlement, quelques considérations clés et thèmes communs se dégagent dans leurs réponses :

- Les résidents veulent des options faciles à utiliser et à comprendre;
- Le niveau d'accessibilité aux options est une considération essentielle pour de nombreux groupes de résidents, y compris les personnes en situation de handicap et les personnes âgées. Cette considération a été clairement exprimée pour les activités de réutilisation et les événements tels que le programme Rapportez-les!;
- Les efforts de sensibilisation et de communication sur les options bénéficient d'un large soutien, mais lorsqu'on leur a demandé s'ils étaient prêts à payer davantage pour ces efforts, certains répondants au sondage n'y étaient pas favorables;
- Si les habitants attendent de la Ville qu'elle joue un rôle de chef de file en matière d'environnement en atteignant son objectif d'un avenir sans déchets, ils se préoccupent également des augmentations d'impôts potentielles liées à la mise en œuvre des différentes options;
- La Ville pourrait adopter des technologies éprouvées et bien établies après avoir évalué les coûts et les avantages de leur utilisation et fait l'examen des exemples de mise en œuvre dans d'autres juridictions.

La Ville d'Ottawa tient à remercier les milliers de résidents d'Ottawa qui ont fait part de leurs opinions et de leurs préoccupations au sujet des options présentées dans le Plan directeur de la gestion des déchets solides. Leurs commentaires sont extrêmement précieux et aideront la Ville à élaborer l'ébauche de son plan de gestion des déchets. Ce plan sera présenté au Comité et au Conseil au quatrième trimestre de 2023.

Appendice A : Résultats du sondage par panel

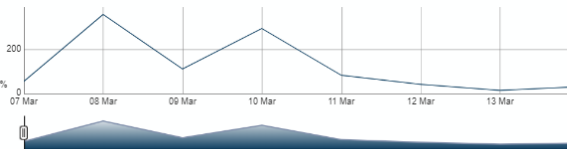
Respondent Profile (Unweighted)



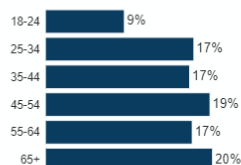
Total Responses

1,002

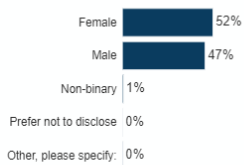
Response breakdown



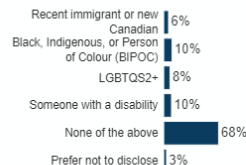
Age



Gender



Equity Groups



Results from n=1002 respondents surveyed online, March 14 - 21 2022

© Hill+Knowlton Strategies

%
Complete 100%

Total sample: Unweighted; base n = 1002; Multiple comparison correction: False Discovery Rate (FDR) (p = 0.05)

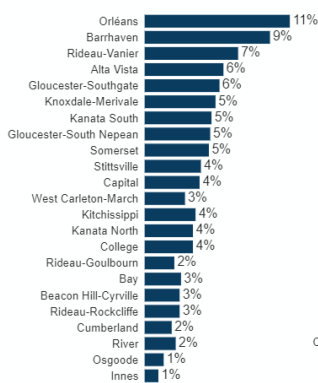
n
Complete 1,002

Total sample: Unweighted; base n = 1002; Multiple comparison correction: False Discovery Rate (FDR) (p = 0.05)

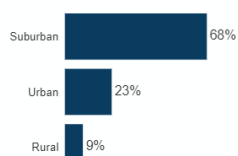
Respondent Profile (Unweighted)



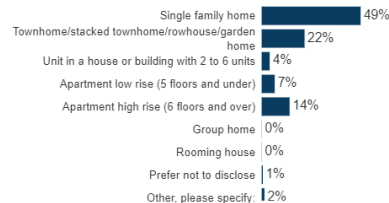
Wards



Region Type



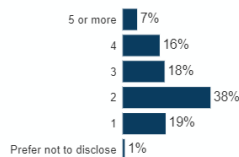
Household Type



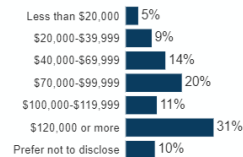
Rent/Own



Household Size



Household Income

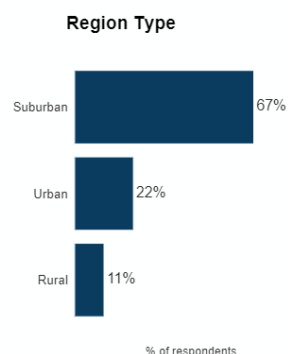
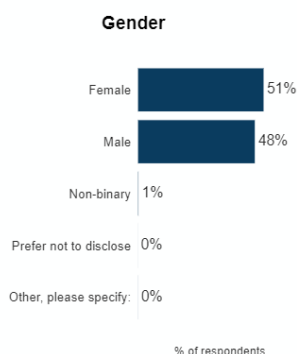
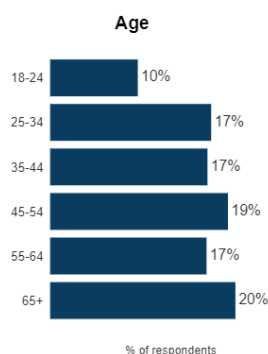


Results from n=1002 respondents surveyed online, March 14 - 21 2022

© Hill+Knowlton Strategies



Respondent Profile - Weighted



The data in the remaining pages has been weighted by age, gender and region type, to reflect census figures for the City of Ottawa

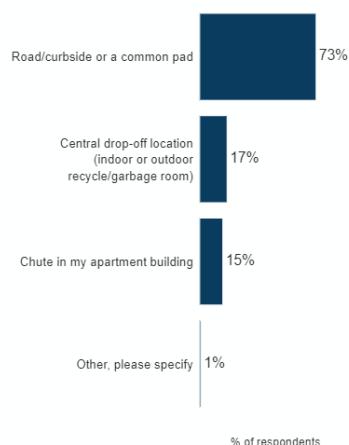


© Hill+Knowlton Strategies

Respondent Profile



Q1 How do you put out your garbage/recycling/organics for collection



Text	Other, please specify: Q1 How do you put out your garbage/recycling/organics for collection?
34	recycling in bins in garage
104	Plus outside recycle bins
157	Poubelle et recyclage dans un lieu central. Compost en bordure de rue.
264	Garbage is sent down a chute, but we have large paper bins and large plastic/glass/metal bins.
298	Compost
728	composters
752	my apartment building does not provide special bins for compost
855	Garbage recycling in a central drop-off location. Compost in bin, weekly curbside pickup.



Results from n=1002 respondents surveyed online, March 14 - 21 2022

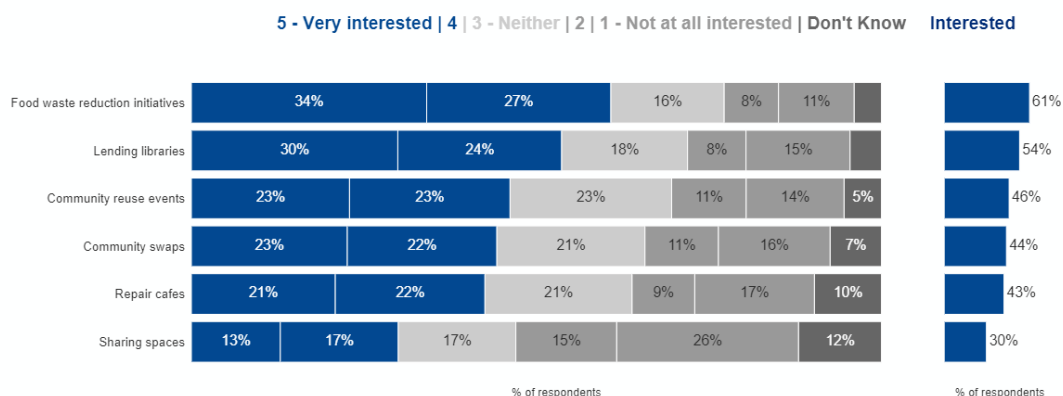
© Hill+Knowlton Strategies



Avoidance, Reduction, and Reuse - Activities



Q2 Please select the type of activities you would participate in:



Sample base: 1,002

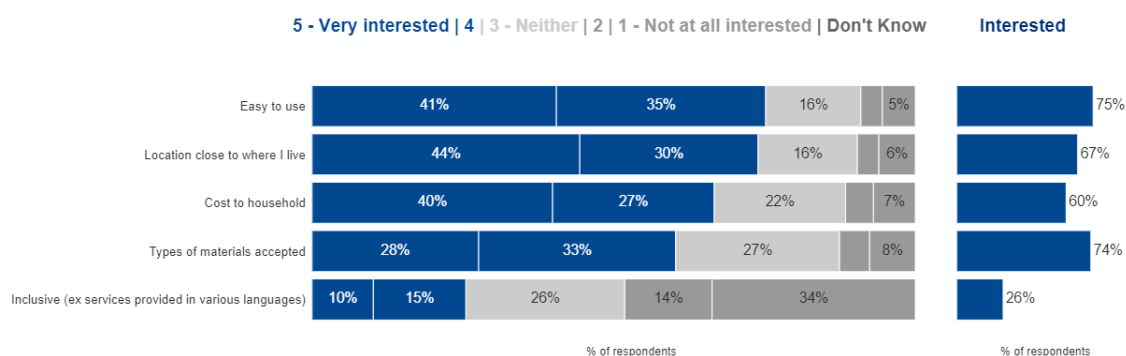


© Hill+Knowlton Strategies

Avoidance, Reduction, and Reuse - Influence Participation



Q3 Please rank what would influence your participation in these activities the most



Sample base: 1,002



© Hill+Knowlton Strategies



Avoidance, Reduction, and Reuse - Participation: Anything Else

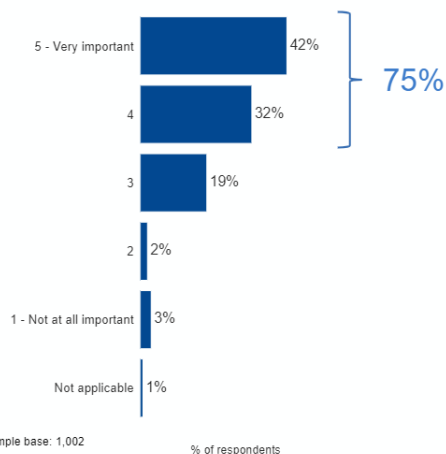
Q4 Is there anything else that would influence you to participate in any of these activities?

Text	Q4 Is there anything else that would influence you to participate in any of these activities?
1	Nothing
2	Penalties if I do not participate.
3	no
4	no
5	n/a
6	No
7	No
8	non
9	Not rely
10	safety for COVID
11	Cost to taxpayer
12	Drop off time availability
13	non
14	Times and dates.
15	no



Avoidance, Reduction, and Reuse - Take It Back!

Q5 The City's Take It Back! Program partners with over 500 retailers to take back more than 900 products that they sell. While the program includes products like electronics, furniture, used paint, and old reading glasses, it could expand to include more



Text	Q6 Why?
26	I dont see this as a workable way. So I have say old glasses - to avoid the landfill I need to get in my car, drive to where they take it back and hand it over. That doesn't make a lot of sense from an environmental impact. Besides, there is far more value in pushing manufacturers to make strides to the packaging. Why does it take me 5 mins and a knife to get into a pack of kitchen utensils for example? Why are they within 3 layers of mounded plastic? What if it was a single layer?
31	I don't think these get used too much
51	too complex
69	Because the people who has almost nothing take care of everything but the rich people thinks only about money and they leading the countrys.
91	Because
101	I honestly don't know anymore e
129	there is better way to make money
130	Do they really take it back or is it thrown out and City does not ckeck????
145	A lot are no longer available and charge for take back i.e. old oil



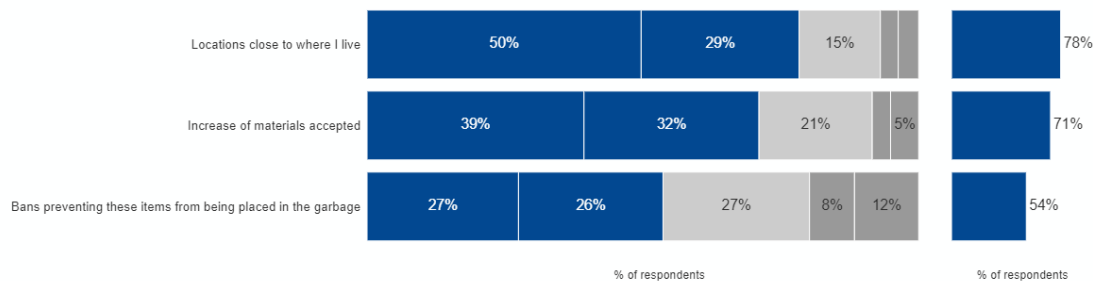


Avoidance, Reduction, and Reuse - Take It Back! Ranking



Q7 Please rank what would influence your participation in the City's Take It Back! program the most

5 - A lot of influence | 4 | 3 - Neither | 2 | 1 - No influence at all | Don't Know Influence



Sample base: 1,002



© Hill+Knowlton Strategies

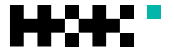
Avoidance, Reduction, and Reuse - Take it Back!: Anything Else

Q8 Is there anything else that would influence your participation in this program?

Text	Q8 Is there anything else that would influence your participation in this program?
1	No
2	Penalties for throwing out items that could have been reused/recycled/disposed of properly.
3	trying to reuse and recycle as best as possible
4	no
5	n/a
6	No
7	No
8	non
9	Good location
10	none
11	Cost
12	hours of operation of recycler
13	non
14	No
15	no



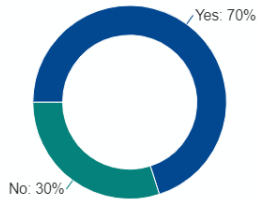
© Hill+Knowlton Strategies



Avoidance, Reduction, and Reuse - Subsidies



Q9 Do you think the City should provide subsidies, rebates, or grants to local residents, resident groups, or non-profit organizations for ideas or programs that avoid, reduce, or reuse waste in our communities?



Text	Q10 Why?
1	It will lead to an increase in taxes. People should just learn to reduce waste.
2	It should be means tested, but yes. For groups or demographics where these programs would be the most impactful, we should allocate resources into making the programs accessible.
3	It would encourage a better community spirit
4	not necessary
5	n/a
6	These events/programs take a lot of effort and it would be a good incentive
7	No
8	pour insister a reduire leur consommation moin de gaspillage
9	Good idea
10	this will encourage people to participate
11	Programs, maybe. Ideas, no

Sample base: 1,002



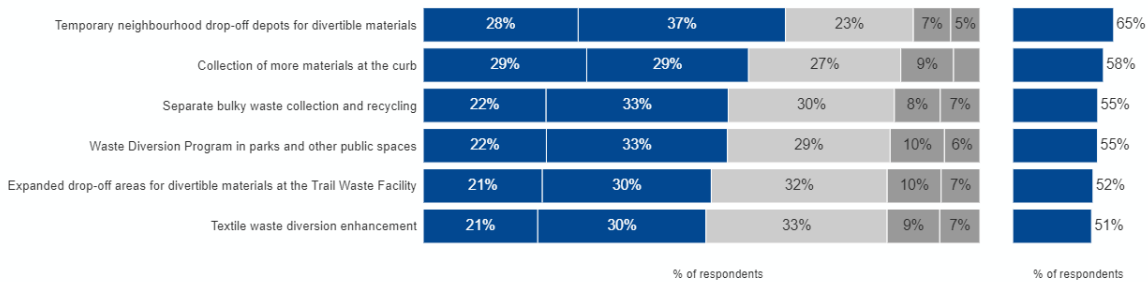
© Hill+Knowlton Strategies

Recycling - Priorities



Q11 Rank which efforts you feel the City should prioritize implementing

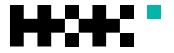
5 - High priority | 4 | 3 - Neither | 2 | 1 - Not a priority | Don't Know Priority



Sample base: 1,002



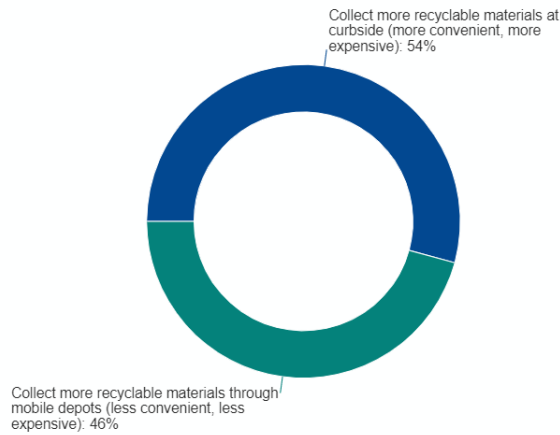
© Hill+Knowlton Strategies



Recycling - Preference



Q12 Which do you prefer?



Sample base: 1,002

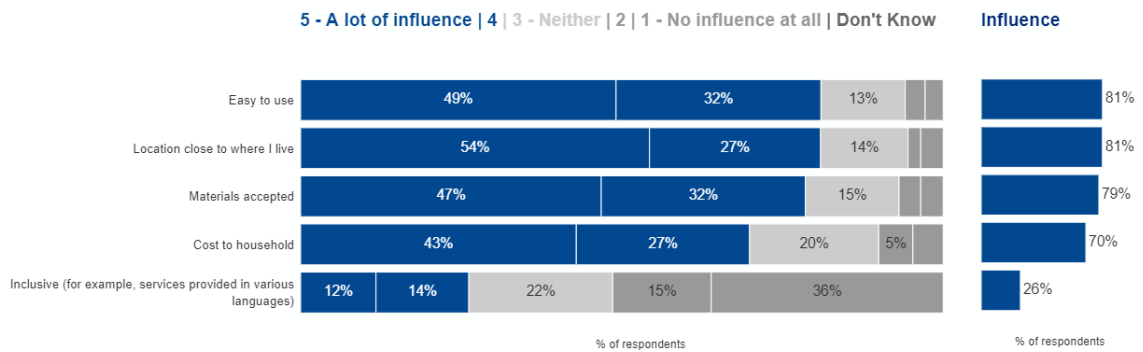


© Hill+Knowlton Strategies

Recycling - Mobile Recycling Depots



Q13 If the City were to introduce Mobile Recycling Depots, what would influence your participation in this program the most



Sample base: 1,002



© Hill+Knowlton Strategies



Recycling - Mobile Recycling Depots: Anything Else



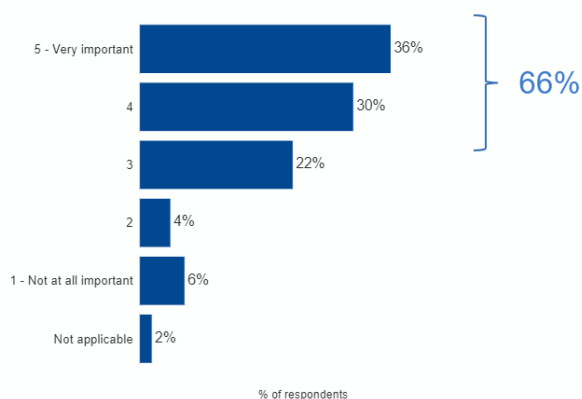
Q14 Is there anything else that would influence your participation in this program?

Text	Q14 Is there anything else that would influence your participation in this program?
1	no
2	Ensuring the location is safe. Setting up a depot in a dark corner of a parking lot will invite crime.
3	no
4	no
5	Non, je suis prête à recycler plus, mais je crois que beaucoup de gens ne feront pas l'effort si ce n'est pas récupéré à leur porte.
6	I don't have a vehicle so it would be difficult for me to access this program
7	No
8	non
9	Good location
10	none
11	No
12	Hours of operation
13	non
14	No
15	nothing

Recycling - Public Spaces



Q15 How much of a priority is to you that the City have a recycling and green bin program in parks and expand organics recycling to public spaces?



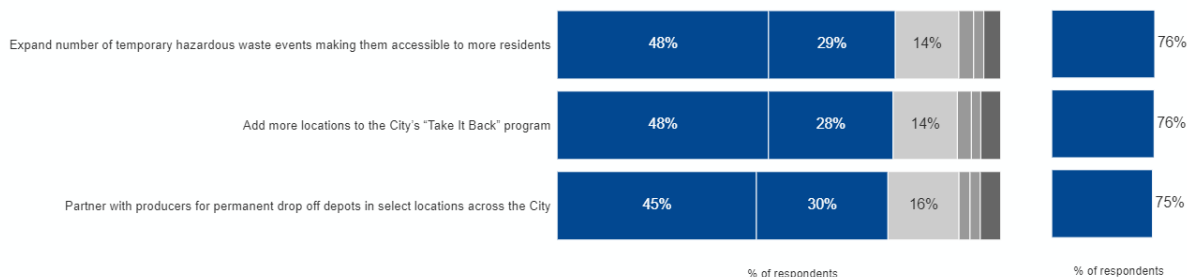
Sample base: 1,002

Text	Q16 Why?
15	cause i mostly only have dog poops to throw out in parks
25	Amène la présence de vermine
26	Honestly it sounds expensive and a waste of time and resources. If your going to do such a program, implement a waste to energy incinerator (and not pay lip service like that program from 5-10 years ago) like all the major cities in Europe do.
51	of little value
65	N/A
88	Non
90	Because the city already does an absolutely abysmal job of collecting trash and other things from the parks. And the thought of leaving organics for the infrequent collection is a nightmare. So first, the city has to show that they can do a better job of what they are supposed to be doing now before adding on. It is shocking and discouraging to see how the trash cans and recycling bins overflow and are left unattended, especially on the weekends. So step one is to do a better job of what you are supposed to be doing now.
91	Because

Hazardous Waste Recycling - Support

Q17 How much do you support each of these approaches

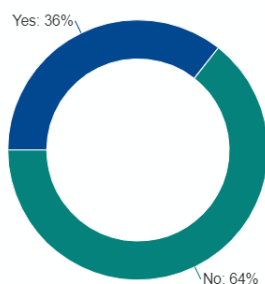
5 - Strongly support | 4 | 3 - Neither | 2 | 1 - Do not support at all | Don't Know Support



Sample base: 1,002

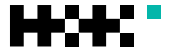
Multi-Residential Properties - Garbage Chutes

Q18 If garbage chutes were closed forcing residents to take their waste to the garbage or recycling room, would it encourage you to sort your waste?



Text	Q19 Why?
4	not interested
14	Because you would have to go downstairs anyway.
21	I would not be willing to carry various sorts of bins down flights of stairs (there is no elevator to the building's recycling bins). I can throw out garbage down the chute and carry recyclables down the stairs. Chute for all would be ideal.
27	je le fais déjà
34	I say yes, but already do. I live in a highrise and we have black and blue bins in the garage. But no green bin.
38	More items could be recycled.
47	Pas le temps d'aller porter malheureusement! Et je ne veux pas avoir a mettre tout ds la poubelle
48	Pas certaine de comprendre la question
52	Je les trie déjà depuis un moment en plus de participer a des projets pour donner des objets dont je n'ai plus besoin mais encore en bon etat

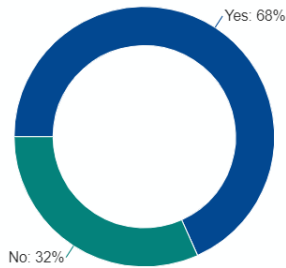
Sample base: 148



Multi-Residential Properties - Green Bin Chutes



Q20 If garbage chutes were converted to green bin chutes, would it encourage you to use the green bin program?



Text	Q21 Why?
4	would be very useful not having to go to recycling room
14	You are essentially forcing people to do so.
21	Easy
27	je n aime pas les vide ordures
34	I wouldn't support the conversion of garbage to green bin chutes, but welcome anything for a green bin.
38	I would certainly use it, as it is not available at my place now.
47	Je le fais déjà
48	Pas certaine de comprendre la question
52	Le recyclage est important, tout comme la réduction de l'utilisation du plastique. Les 2 vont ensemble pour moi
54	n/a
56	Dushdu

Sample base: 148

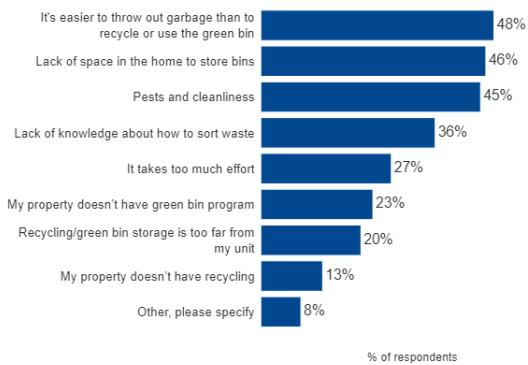


© Hill+Knowlton Strategies

Multi-Residential Properties - Barriers



Q22 In your opinion, what are some of the barriers for multi-residential residents when it comes to participating in recycling and green bin programs



Text	Other, please specify: Q22 In your opinion, what are some of the barriers for multi-residential residents when it comes to participating in recycling and green bin programs?
5	Les gens sont paresseux
8	ils sont inconscient de l'importance d'une environnement vert
21	Need to go down flights of stairs to get to recycling
34	Not enough info about what plastics are recyclable
71	Smell and bugs
78	Other units may not do it correctly which will make other units efforts go to waste
84	People are lazy.
85	Lack of requiring apartment buildings to do their part, zero accountability
90	I don't live in a multi-res property but I imagine every problem outlined already exists.
99	The fact that the green bin waste has often gone into landfill
100	my garbage corral is cumbersome to use, cannot put garbage in/can't lift lid
103	I have no idea
	In my former multi-residential unit, there was no green bin recycling and large paper and

Sample base: 1,002



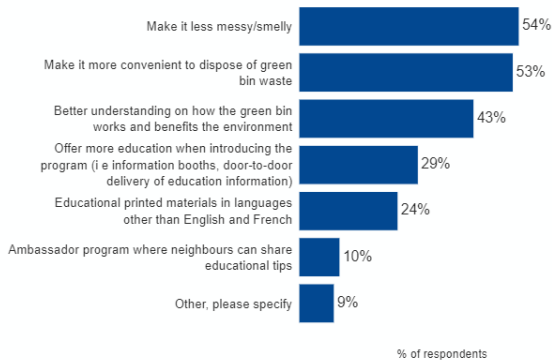
© Hill+Knowlton Strategies



Multi-Residential Properties - Support



Q23: If the green bin program was introduced at your property (or if it has already been introduced), what do you think would help you or your neighbours to use the program more? Select all that apply.



Text	Other, please specify: Q23 If the green bin program was introduced at your property (or if it is already), what do you think would help you or your neighbours use the program more?
1	Penalty for not using it
26	None. Don't want to use this
29	have it
85	Everyone on my block does use the bin, again the focus needs to be in areas people aren't.
90	Not a resident of multi-res.
103	not applicable
111	provide bins
142	It already takes place so need nothing more. If people don't to recycle you cannot force them to take part.
145	cancel it
153	some are unwilling, have personal issues with recycling

Sample base: 1,002

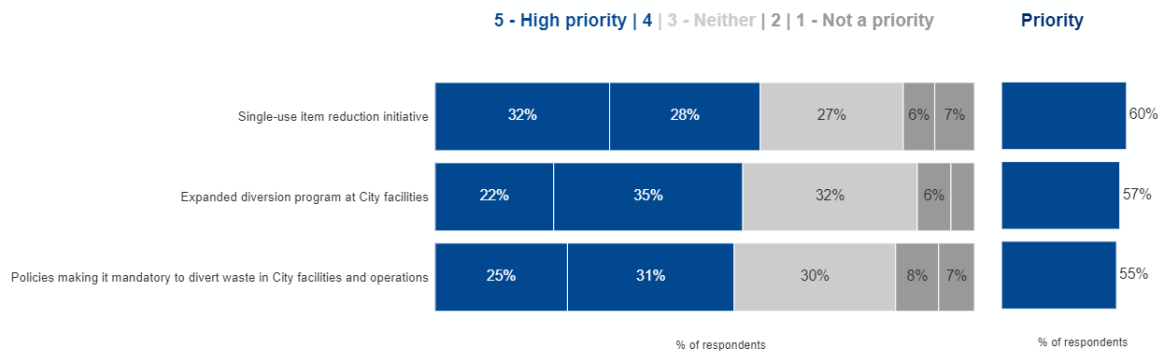


© Hill+Knowlton Strategies

Waste Reduction and Recycling Strategies - Implementation



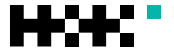
Q24 Rank which efforts you feel the City should prioritize implementation of



Sample base: 1,002



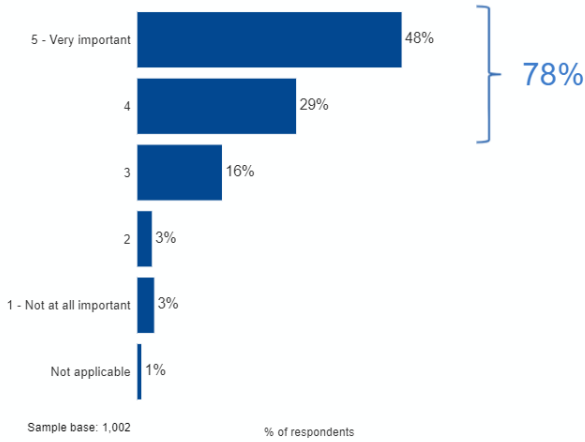
© Hill+Knowlton Strategies



Waste Reduction and Recycling Strategies - Special Events



Q25 How important is it to you that the City of Ottawa start increasing waste reduction, recycling, and organics diversion requirements on organizations that hold special events (festivals, outdoor events, events using City facilities, etc)?



Text	Q26 Why?
14	These one time events are a drop in the bucket compared to day to day life of a large city.
26	The focus should be on the event. If we start adding this diversion stuff in, its going to wierd tourists out or confuse them and make us a laughing stock.
65	N/A
69	I went in Japan. They dont have trash beans almost anywhere. The citys are clean. Government or city's should go and learn how the other city's in the world doing what is successful and apply here in our country.
71	Do not understand why all our focus is on Reduce when in Toronto they have ways to burn it. This reduces the space needed.
91	Because
101	I'm living in a nursing home/retirement home and I don't have much complaints or decisions here
103	no impact
131	Recycling takes just as much energy and pollution as garbage does and it costs a lot more

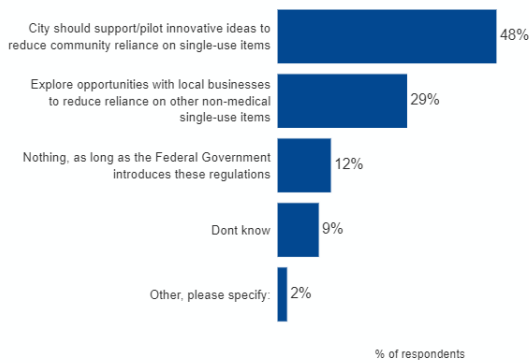


© Hill+Knowlton Strategies

Waste Reduction and Recycling Strategies - Single Use



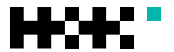
Q27 The federal government has recently released draft regulations to ban certain single-use plastics across Canada by the end of this year. Given the government's intent, what role do you feel the City should play in further influencing a reduction in single-use items in the community?



Text	Other, please specify: Q27 The federal government has recently released draft regulations to ban certain single-use plastics across Canada by the end of this year. Given the federal government's intent, what role do you feel the City should play in further
137	The city should deny this stupid policy
143	Nothing
214	The problem is that they are not offering anything to replace these plastics. I use plastic shopping bags for my food waste. We don't have green boxes. What does the government suggest I use instead?
257	Feds are only banning "some" single use plastics right now. City should be a leader and ban more single use plastics. Banning straws and not plastic cups and cup lids, for instance, is pointless.
288	While this is sad to say most single use items are crucial for disabled people and their ability to function in our society. So talking away plastic straws affects disabled people. A lot of them that need plastic straws cant use the 'alternative' options
405	Nothing. The Feds are doing I don't want to pay twice
406	all of the above
460	Vous semblez oublier La province de l'Ontario...est est responsable de ca aussi !



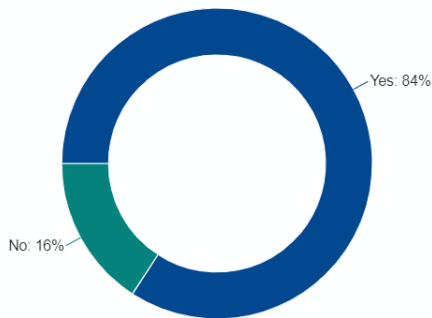
© Hill+Knowlton Strategies



Energy Recovery - Renewable Gas



Q28 Do you support the City investing in technology to generate renewable gas from food waste to help achieve the City's ambitious climate goals?



Text	Q29 Why?
1	I just support it
2	The only way to advance the tech is to use it and improve it. This will help lower costs for environmentally friendly energy generation.
3	It can help the environment.
4	would be a cost saving measure in the long run
5	La Ville devrait tenter d'innover dans les questions environnementales.
6	Seems like an innovative technology that we should explore
7	Because the environment and earth is at risk
8	pour mieux proteger l'environnement
9	Good sense save on energie
10	it is an issue that everyone should participate to resolve
11	If it is economically advantageous
12	Non-renewable energy sources are causing further harm to our lands
13	pour l'environnement!
14	The gas is a byproduct of waste, why not harness it and use it

Sample base: 1,002

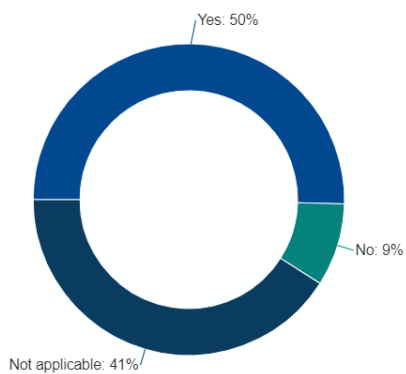


© Hill+Knowlton Strategies

Energy Recovery - Green Bin Program



Q30 If you do not currently participate in the City's green bin program, would knowing that your food waste is being used to generate renewable energy encourage you to participate in the future?



Text	Q31 If no, why not?
21	Not available in my building
56	Okay thank goodness for
58	no facility in my building
75	I am in green bin program
76	green bin still stinks
89	No idea.
91	Because
92	We have three 3 composting places.
99	The stench and vermin involved.
121	No place to store in summer
124	What would that mean? Does this reduce or add to greenhouse gases?
129	no interest
138	Have virtually no food waste
143	The city should collect all refuse as one and have robots separate out food waste for production of energy, use science to break down plastic to almost nothing using

Sample base: 1,002



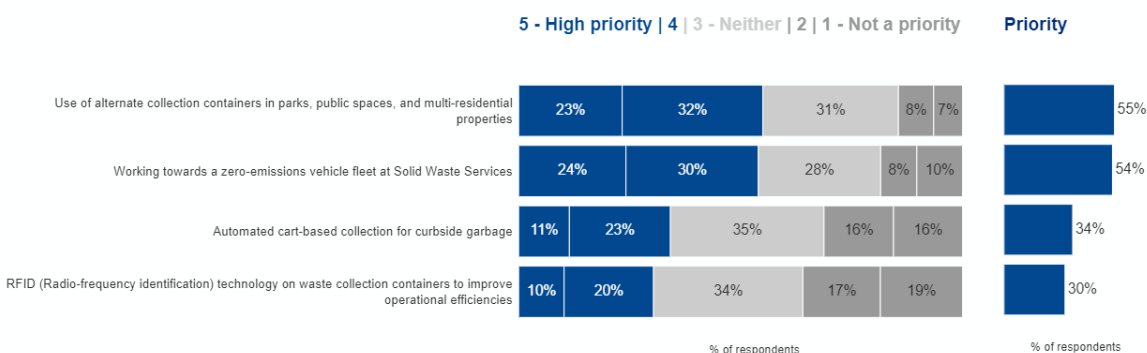
© Hill+Knowlton Strategies



Collection - Efficiency



Q32 How much of a priority is it that the City explore the following collection technologies in order to increase waste diversion and make collection more efficient



Sample base: 1,002

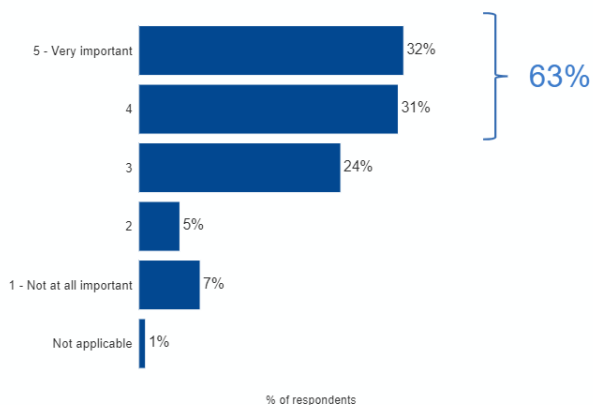


© Hill+Knowlton Strategies

Collection - Priority



Q33 The City is considering looking at new technologies that will help us work toward zero waste emissions from the solid waste vehicle fleet. These technologies include switching collection trucks and landfill equipment to renewable natural gas and hybrid or electric vehicles. How much of a priority is it that the City explore these opportunities in order to help reach our climate change goals?



Sample base: 1,002



© Hill+Knowlton Strategies

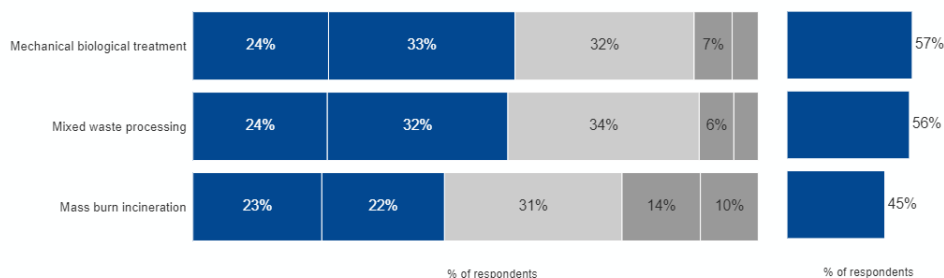
Text	Q34 Why?
24	Encore là, cela vas coûter beaucoup trop cher et comme le train, va probablement avoir plein de problèmes
26	Whats the cost of this going to be? Sounds expensive. And what about the old equipment? Will this change negate the environment, entail I pact of manufacturing new equipment? I doubt it.
31	not impactful enough to be worthwhile
51	waste of money for no real benefits
56	Okay thank goodness for
69	I told already
75	battery is a new type of waste and hard to recycle, big pollution source
87	Show me the 3energy and cost savings with the present inadequate infrastructure
91	Because
99	The city should go with whatever is least expensive. If that is diesel, fine. If that is gasoline, fine. If that is propane, fine. If that is methane, great. In real terms, that will never be electric vehicles.



Technology to Reduce Waste to Landfill - Prioritize Implementing

Q35 Rank which efforts you feel the City should prioritize implementing to further reduce the amount of waste going to the landfill

5 - High priority | 4 | 3 - Neither | 2 | 1 - Not a priority Priority



Sample base: 1,002

Text	Q36 Why?
1	To reduce what ends up in the landfill
2	Incineration is notorious for its pollution. Mixed waste processing and Mechanical biological treatment make waste management more efficient.
3	It's putting products to good use.
4	very useful
5	Toutes les initiatives environnementales sont de haute priorité

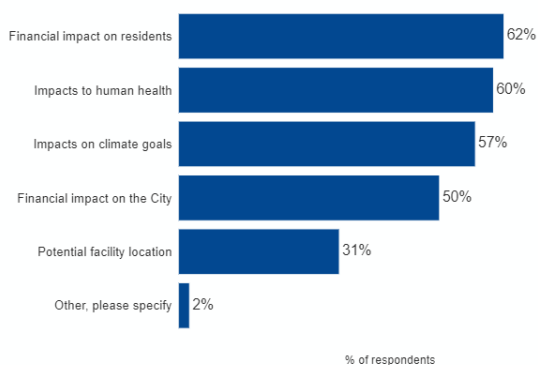


© Hill+Knowlton Strategies

Technology to Reduce Waste to Landfill - Top Priorities



Q37 What considerations do you feel are the top priorities for the City when further studying these technologies



Sample base: 1,002

Text	Q38 Any other comments you would like to share about these types of technologies and the role they can play in the City's future waste management system?
1	no
2	Educating residents on how to separate recyclables would help make these processes more efficient. The Waste Explorer app is great, but difficult for elderly people. It is needs a more simple interface.
3	no
4	no
5	n/a
6	No
7	No
8	non
9	No
10	none
11	Don't be a guinea pig. It is usually too costly



© Hill+Knowlton Strategies

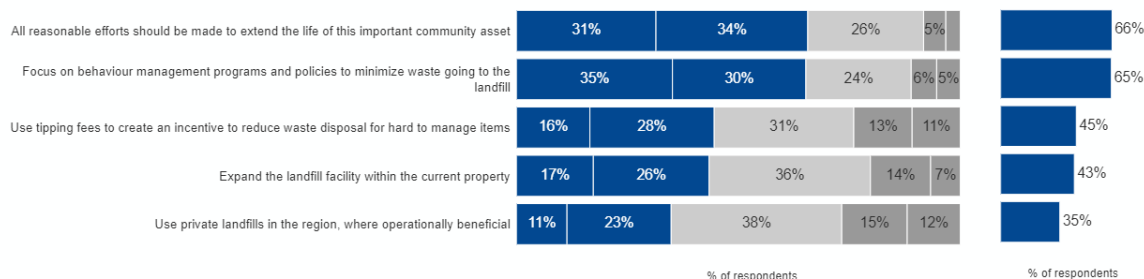


Landfill - Priorities



Q39 Please prioritize the approaches below to extend the life of the Trail Road Landfill

5 - Very interested | 4 | 3 - Neither | 2 | 1 - Not at all interested | Don't Know Interested



Sample base: 1,002



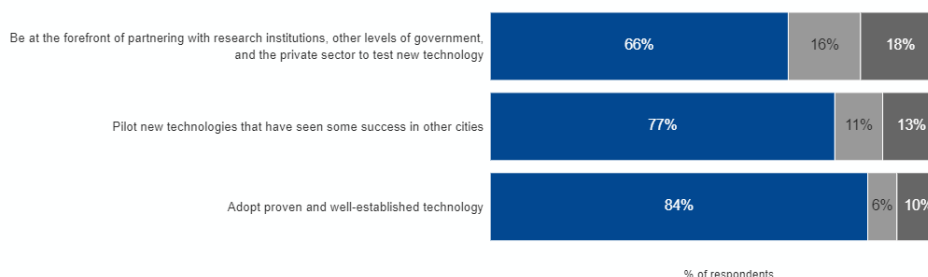
© Hill+Knowlton Strategies

Innovation - Ottawa Should



Q40 Do you believe the City of Ottawa should:

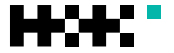
Yes | No | Don't Know



Sample base: 1,002



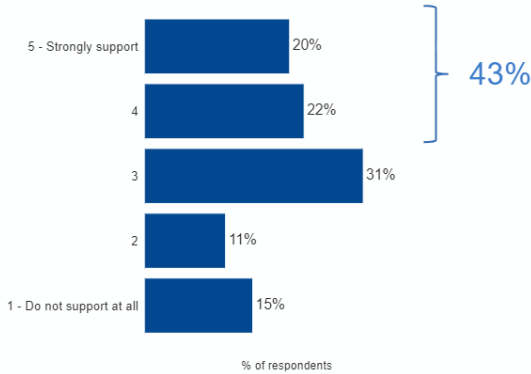
© Hill+Knowlton Strategies



Education and Enforcement - Investment



Q41 Currently, the City invests approximately \$0.50 per household annually in promotion, education, and outreach (excluding free advertising the City uses such as its own assets, social media, and earned media). Similar cities are investing between \$4 and \$5 per household annually. Please rate your level of support for an increase in investment to align with similar municipalities:



Sample base: 1,002



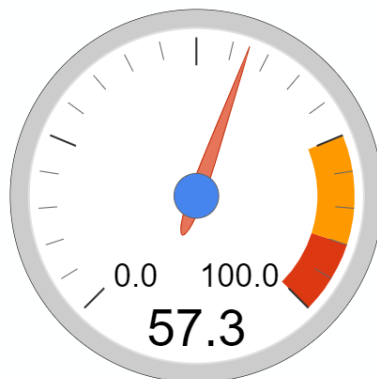
Text	Q42 Why?
11	I don't think we need to spend more
15	we pay too much already and i didnt get a raise /, thanks
18	The current system seems to be working. I would only support a small increase. Anything larger would be too expensive (and move money from something else).
19	I would support it but not as a property tax increase. We already have a tough time making ends meet as not everyone in Ottawa works for the government and makes high salaries. Some like me are barely getting by.
22	We pay for too much as is
24	Je n'ai pas confiance que la ville peut gérer l'argent efficacement
26	Let's use that money to build an incinerator and to offset the costs of equipment, salaries, etc. I dont want my tax dollars going to tell people why they need to do X, Y or Z
29	Cost
31	don't support any increase in cost
32	I think there is enough information out there, it's better to invest in actual technologies/programs instead.
44	anawna

© Hill+Knowlton Strategies

How Far, How Fast, and at What Cost? - How Fast



Q43 How fast should we move towards our goal of a Zero Waste Future?



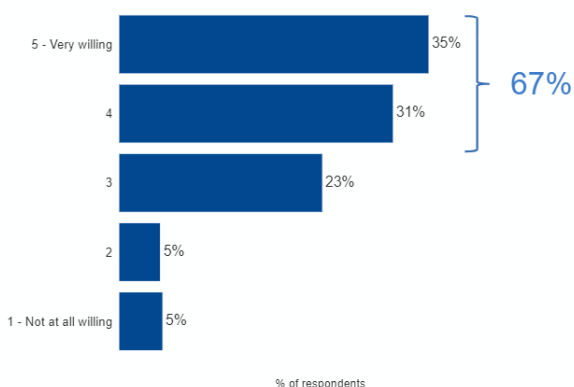
© Hill+Knowlton Strategies



How Far, How Fast, and at What Cost? - Changes



Q46 How willing are you to make big changes in your waste practices in order to help our community meet our goal of a Zero Waste Future?



Sample base: 1,002

Text	Q47 Why?
15	just cuz
26	I dont see the point or how much of an impact I can do when we have China literally pumping out 100x the emissions and waste we do in Canada with no checks and no commitment to do anything. If you want some meaningful impact, go see them and bother them about it and leave me alone to love my life
39	See above.
44	agfawfg
51	no comment
58	current waste is very limited
65	N/A
66	Already messy as it is.
69	I am already doing a lot .
91	Because
99	Because the city is committed to idiot climate theory as its guide to future.
103	ZERO waste is impossible



© Hill+Knowlton Strategies

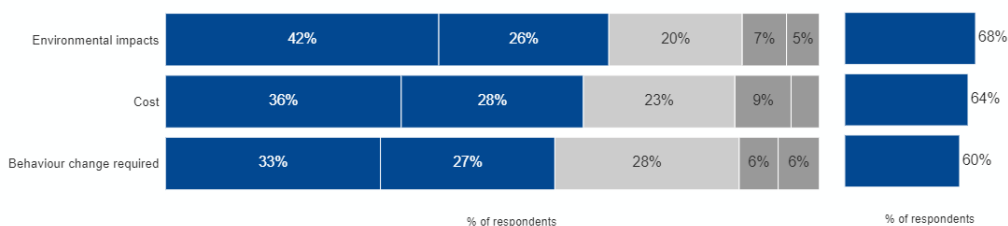
How Far, How Fast, and at What Cost? - Influence



Q44 What influenced your choice?

5 - A lot of influence | 4 | 3 - Neither | 2 | 1 - No influence at all

Influence



Sample base: 1,002

Text	Q45 Is there anything else that influenced your choice?
1	Should not be rushed into. The provincial government move to green energy was a disaster.
2	Starting today means finding better/cheaper solutions more quickly.
3	no
4	no
5	Il faut agir rapidement, c'est le plus important
6	No



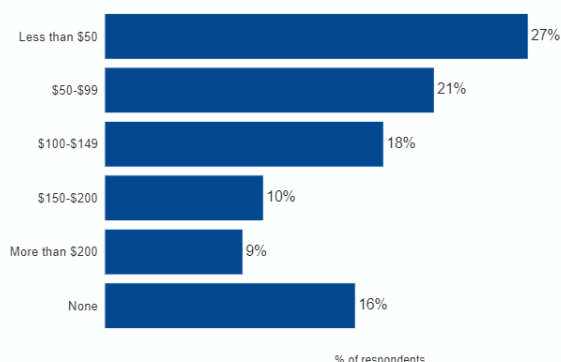
© Hill+Knowlton Strategies



How Far, How Fast, and at What Cost? - Willing to Pay



Q48 How much more are you willing to pay annually for an improved, more innovative, and sustainable waste management system?



Sample base: 1,002

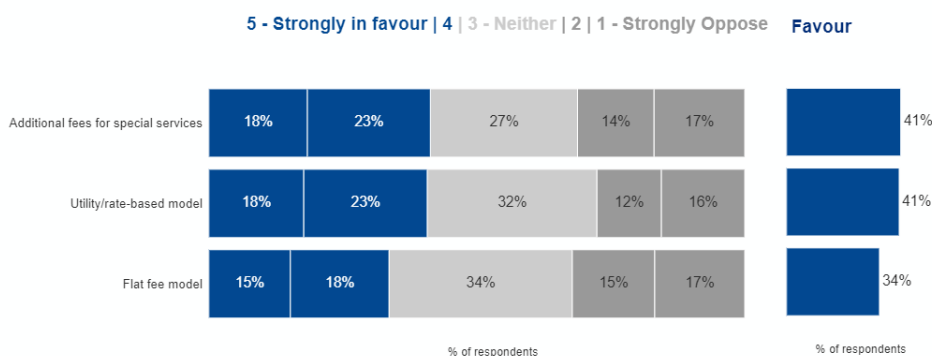


© Hill+Knowlton Strategies

How Far, How Fast, and at What Cost? - Financing Options



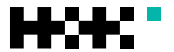
Q49 Please share your level of support for these potential financing options



Sample base: 1,002



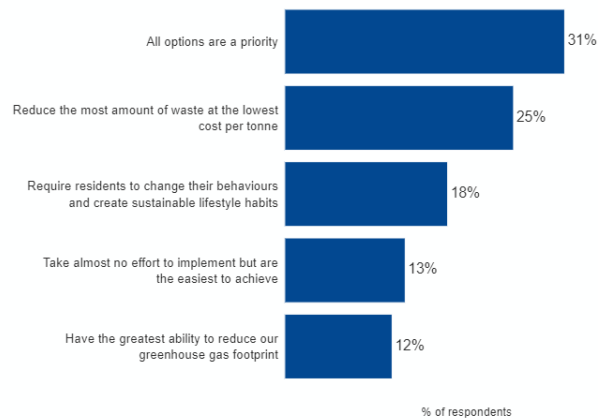
© Hill+Knowlton Strategies



How Far, How Fast, and at What Cost? - Priorities



Q50 Which statement do you agree with most? The City should prioritize implementation of options that:



Sample base: 1,002

% of respondents

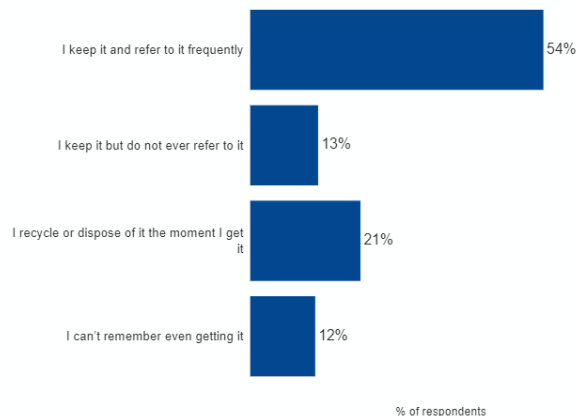


© Hill+Knowlton Strategies

Collection Calendar - Paper Copy



Q51 What do you do with your paper copy?

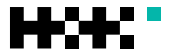


Sample base: 733

% of respondents



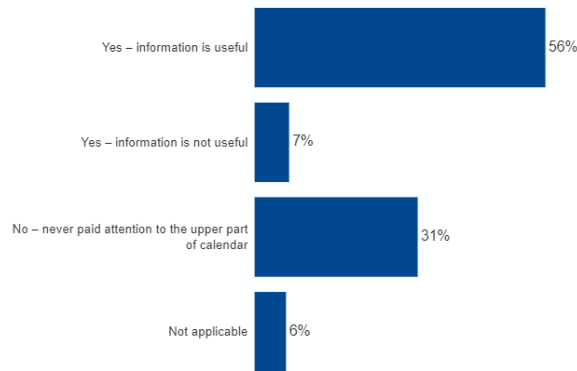
© Hill+Knowlton Strategies



Collection Calendar - Educational Section



Q52 *The upper part of the calendar contains educational information about various waste related topics. Have you ever paid attention to the educational section?*



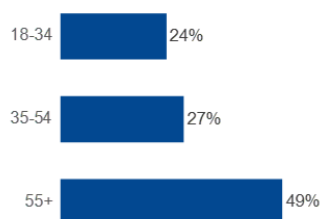
Sample base: 733

% of respondents

Données démographiques de la recherche sur l'opinion publique

Sample base: 999

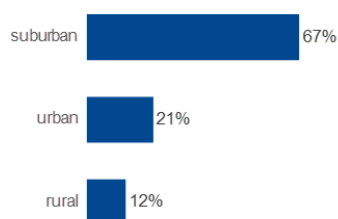
Age



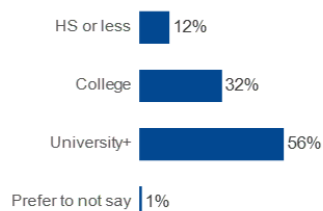
Gender



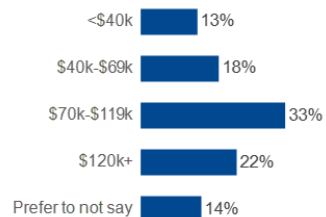
Region



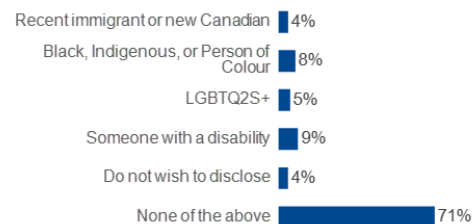
Education



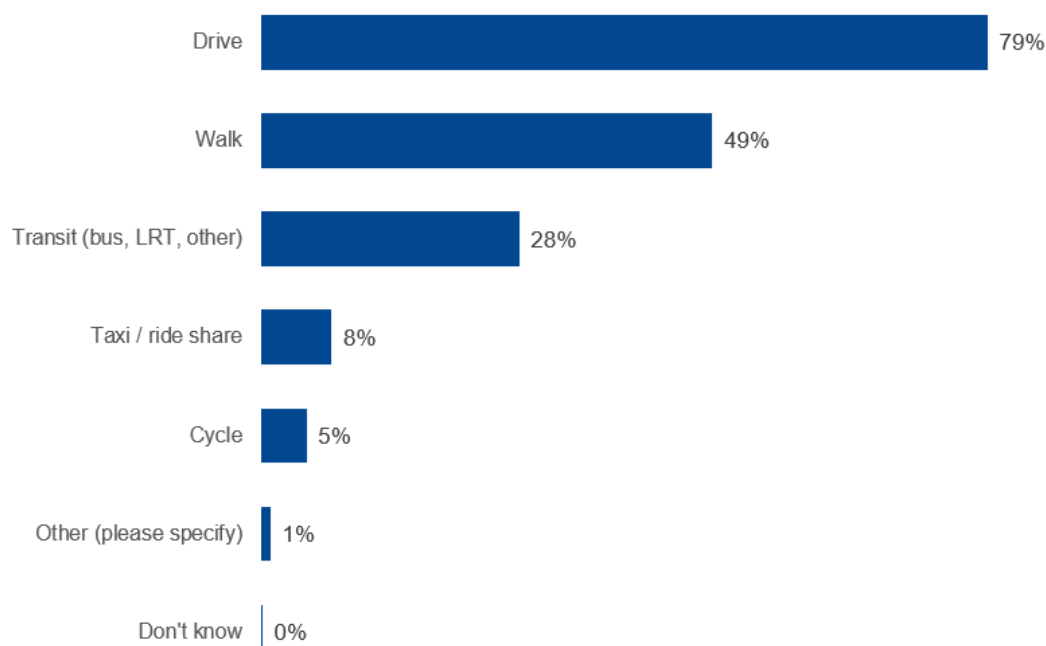
Household Income



Minority Groups



Se déplacer dans la ville en hiver



Sample base: 999

Q1 How do you usually move around the City during the winter? Please select all that apply

Satisfaction à l'égard de l'entretien hivernal à Ottawa – dans l'ensemble



5 - Very Satisfied | 4 | 3 | 2 | 1 - Not at all satisfied | Don't know



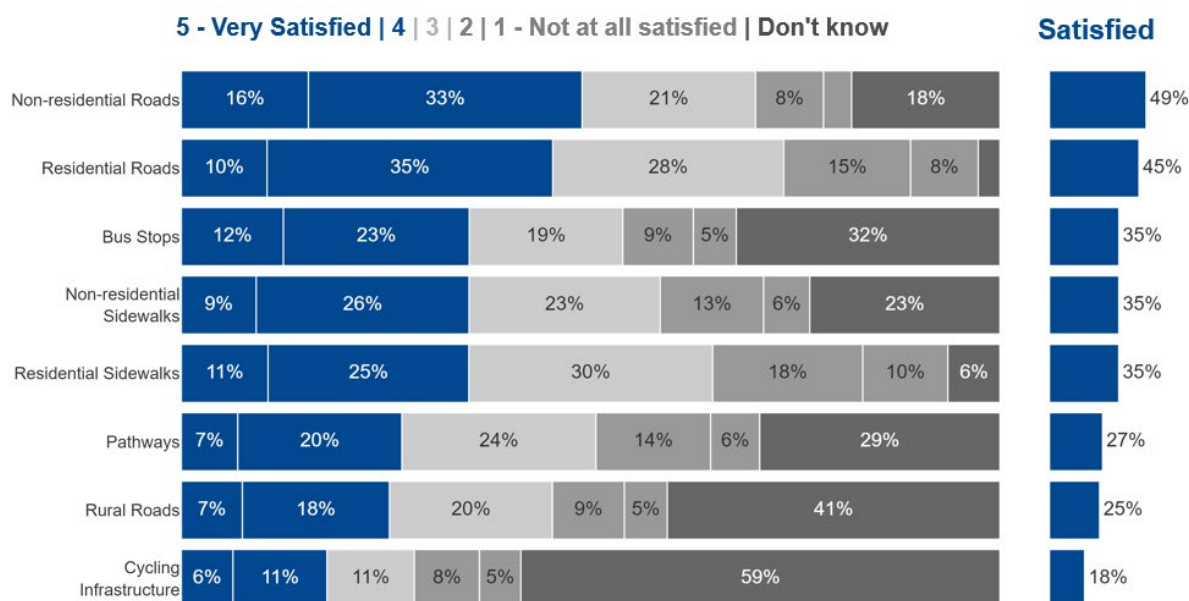
48% Satisfied

17% Not Satisfied

Sample base: 999

Q2 In general, how satisfied are you with winter maintenance in Ottawa?

Satisfaction à l'égard de l'entretien hivernal à Ottawa – spécifique



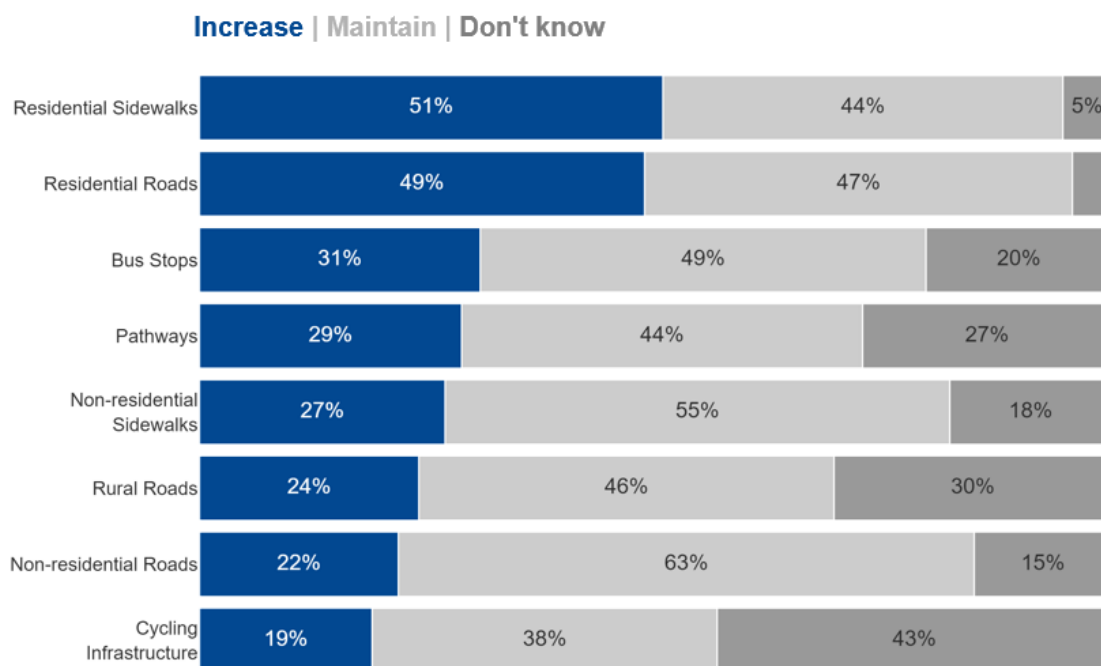
Sample base: 999

%

%

Q3 And, how satisfied are you with the City's winter maintenance of the following

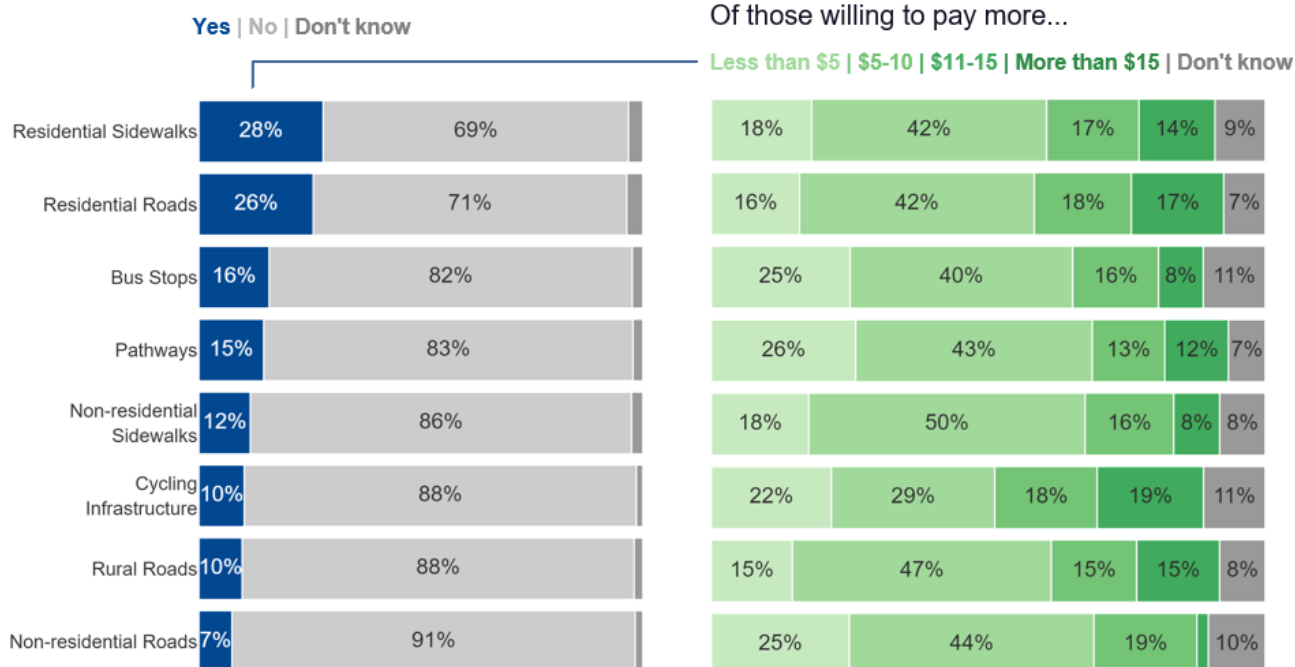
Renforcer les normes d'entretien de la Ville



Sample base: 999

Q4 For each of the following, do you feel the city should maintain the current level of winter maintenance standards or increase winter maintenance standards

Payer plus chaque année pour des normes d'entretien plus élevées



Sample base: 999

Sample base: 67 to 279

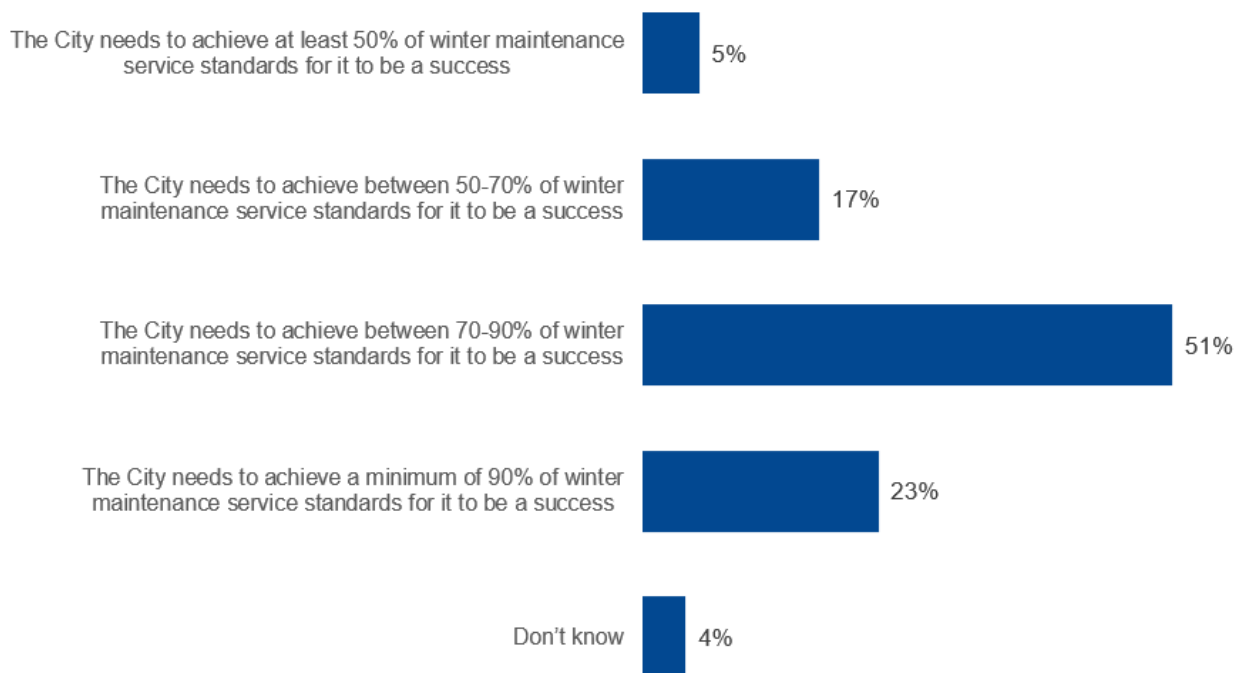
No % includes those who did not feel maintenance standards should be increased, in Q4)

Q5 Would you be willing to pay more for increased winter maintenance standards for ... (Asked of those who felt maintenance standards should increase in Q4)

Q6 How much would you be willing to pay more, per year, for increased winter maintenance standards for... (Asked of those who said they were willing to pay more in Q5)

Results from n=999 respondents surveyed online, Dec 16-19, 2020.

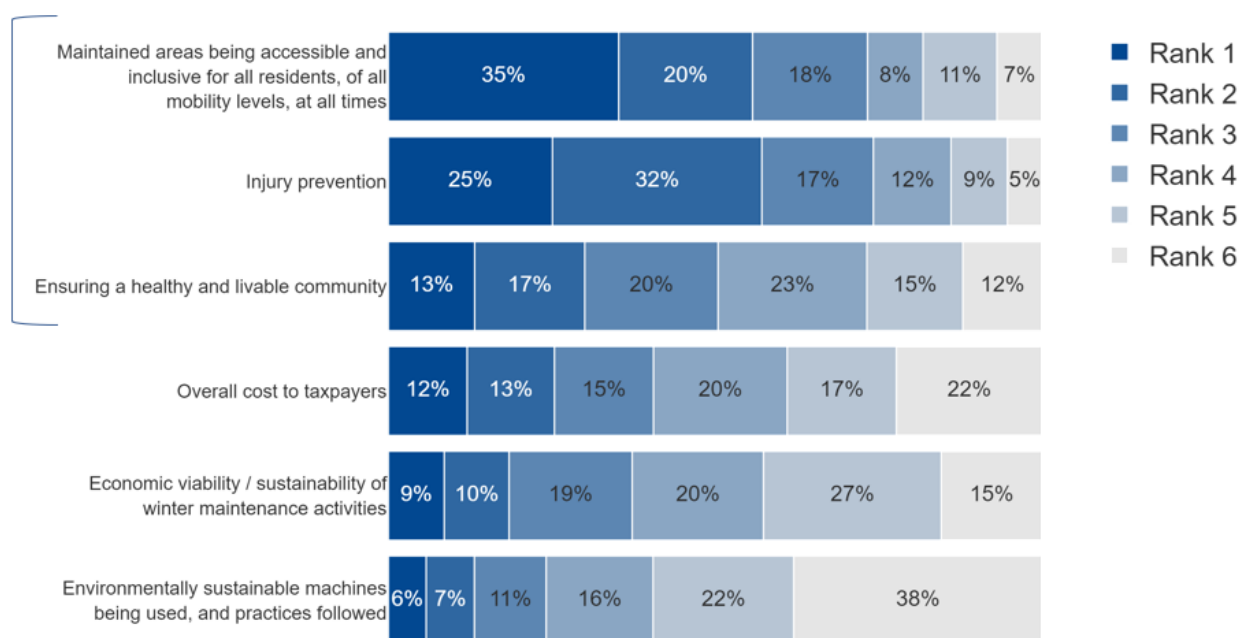
Définir des normes d'entretien réussies



Sample base: 999

Q7 From your point of view, what per cent (%) of these standards need to be met for it to be successful?

Définir des normes d'entretien réussies



Sample base: 999

Q3b From your point of view, how would you rank each of the following considerations when the City reviews the winter maintenance quality standards?

Results from n=999 respondents surveyed online. Dec 16-19, 2020.



Appendice B : Résultats du sondage sur la plateforme Participons Ottawa

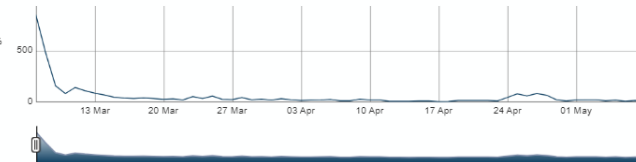
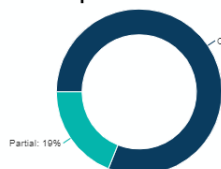
Respondent Profile (Unweighted)



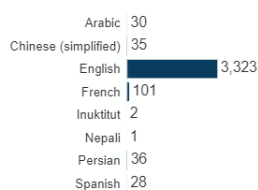
Total Responses

3,556

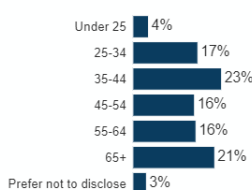
Response breakdown



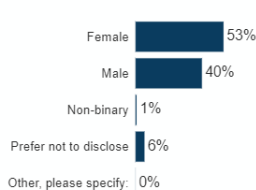
Language



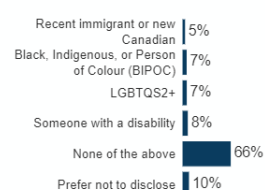
Age



Gender



Equity Groups

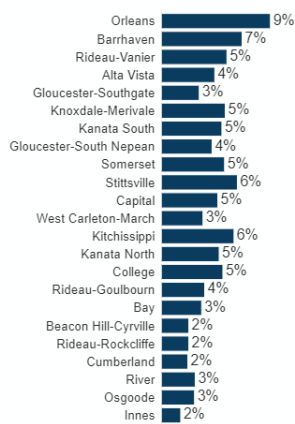


© Hill+Knowlton Strategies

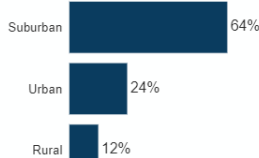
Respondent Profile (Unweighted)



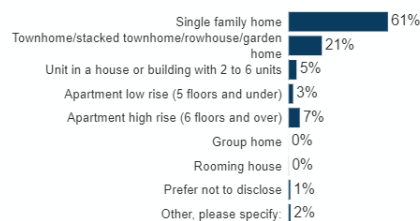
Wards



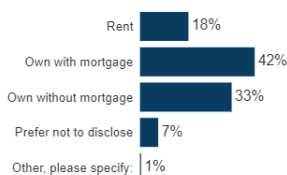
Region Type



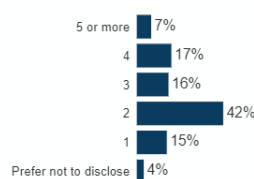
Household Type



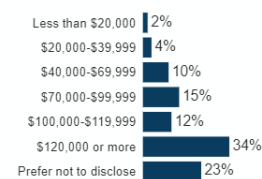
Rent/Own



Household Size



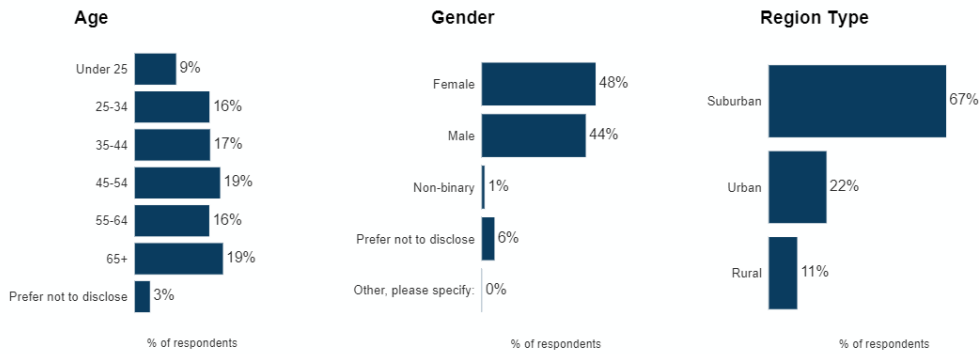
Household Income



© Hill+Knowlton Strategies



Respondent Profile - Weighted



The data in the remaining pages has been weighted by age, gender and region type, to reflect census figures for the City of Ottawa

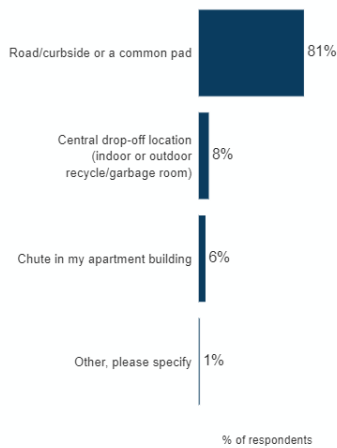


© Hill+Knowlton Strategies

Respondent Profile



Q1 How do you put out your garbage/recycling/organics for collection



Text	Other, please specify: Q1 How do you put out your garbage/recycling/organics for collection?
18	FoodCycler
81	Chute for garbage, central bins for paper/recycling, not facilities for organic waste
114	I bring my compost to my sister's (a home owner)
153	I bring my compost to my sister's (a home owner)
378	backyard composter
536	Landlord pays for bin
878	backyard apt recycling bins and Carbage bin.
1059	recycle bins in basement
1136	Compost and vermiculture
1151	I personally run an organics drop off bin hidden on the building property as the property management will not move forward on city organics pick-up
1207	inside recycling boxes
1305	Contractor picks up garbage



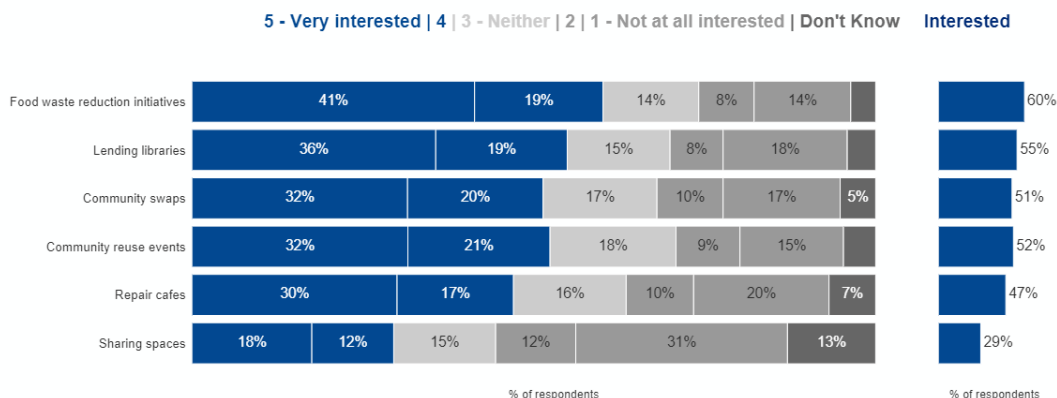
© Hill+Knowlton Strategies



Avoidance, Reduction, and Reuse - Activities



Q2 Please select the type of activities you would participate in:



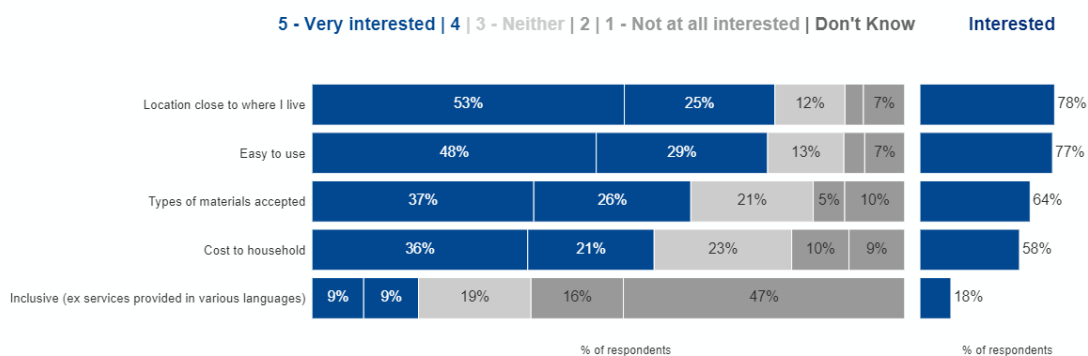
Sample base: 3,404



Avoidance, Reduction, and Reuse - Influence Participation



Q3 Please rank what would influence your participation in these activities the most



Sample base: 3,404



© Hill+Knowlton Strategies



Avoidance, Reduction, and Reuse - Participation: Anything Else

Q4 Is there anything else that would influence you to participate in any of these activities?

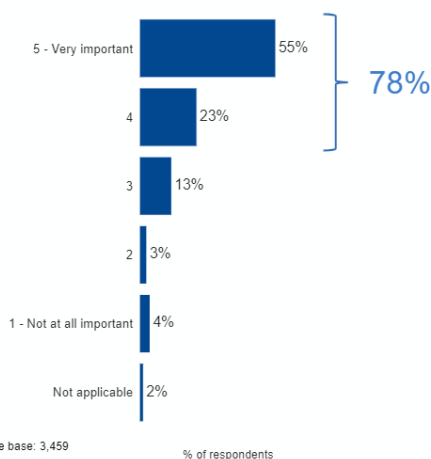
Text	Q4 Is there anything else that would influence you to participate in any of these activities?
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	Availability - the closer to 24/7 the better
10	
11	
12	
13	
14	Easy to use, ie parking, hours
15	



© Hill+Knowlton Strategies

Avoidance, Reduction, and Reuse - Take It Back!

Q5 The City's Take It Back! Program partners with over 500 retailers to take back more than 900 products that they sell. While the program includes products like electronics, furniture, used paint, and old reading glasses, it could expand to include more



Text	Q6 Why?
5	I've never used it, and don't fully understand what it is
13	I did not know it existed until now
24	Waste of time going from one location to another. Gas is too expensive these days. Keep picking up at the curb and maybe add special days for above mentioned 'Take It Back!' program. I also am too busy to deal with this on a regular basis. Just pick up at the curb.
30	Not interested
60	I'm not using other people's crap!
81	I don't know what this program is.
82	just seems like kind of a pain for everyone involved. I didn't know I could return used paint to the retailer. Prefer the hazardous waste days for a 1-stop drop-off.
109	Hard to access the locations without a car
115	I am uninterested in complicated waste solutions. How am I supposed to move a large appliance? These have cash value (scrap) and in other cities I've lived in, I haven't had to arrange getting it to some location. Is it assumed we all own pickup trucks?
197	don't see the value or ROI



© Hill+Knowlton Strategies

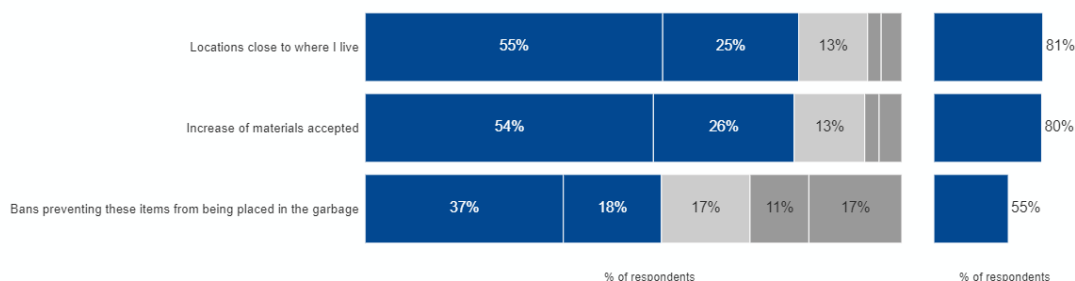


Avoidance, Reduction, and Reuse - Take It Back! Ranking



Q7 Please rank what would influence your participation in the City's Take It Back! program the most

5 - A lot of influence | 4 | 3 - Neither | 2 | 1 - No influence at all | Don't Know Influence



Sample base: 3,404



© Hill+Knowlton Strategies

Avoidance, Reduction, and Reuse - Take it Back!: Anything Else

Q8 Is there anything else that would influence your participation in this program?

Text	Q8 Is there anything else that would influence your participation in this program?
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	Don't make everything need a car! It is beyond frustrating that so many Ottawa services are not accessible to me because I don't drive. I own a house, I have a fairly high income but I cannot drive. So I have no way to participate in Ottawa programs and services that are set up only for people who have access to a car.
13	
14	Not for me but if there is a ban from putting items in the garbage it must be easy for people who have limited means (time, transportation, inclination) to



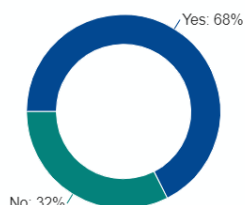
© Hill+Knowlton Strategies



Avoidance, Reduction, and Reuse - Subsidies



Q9 Do you think the City should provide subsidies, rebates, or grants to local residents, resident groups, or non-profit organizations for ideas or programs that avoid, reduce, or reuse waste in our communities?



Text	Q10 Why?
1	
2	
3	I think that it's better to charge for waste. Make people pay for throwing stuff out.
4	
5	The city has tried many things to reduce waste to landfill. I think incentives to residents might be what it will take for them to finally start to act more proactively and be more mindful of what they put out curbside.
6	
7	carrot beats stick
8	
9	I've worked in grants and contributions for the federal government and we unfortunately ended up wasting a lot of money on frankly dumb projects. I'm afraid that if the money is there then the dumb ideas will come out.

Sample base: 3,301



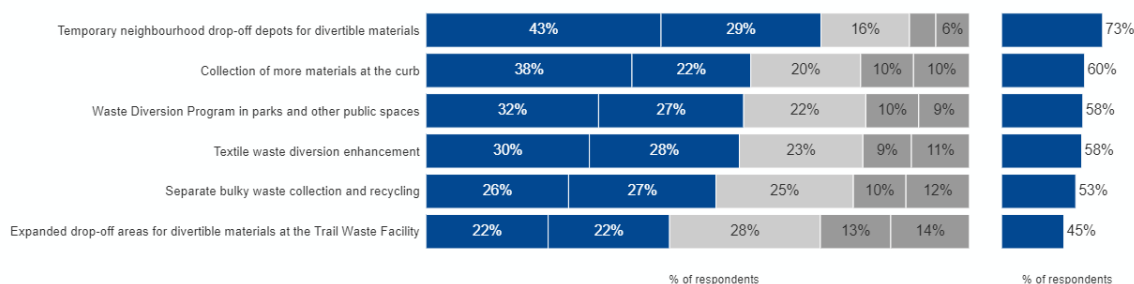
© Hill+Knowlton Strategies

Recycling - Priorities



Q11 Rank which efforts you feel the City should prioritize implementing

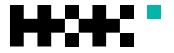
5 - High priority | 4 | 3 - Neither | 2 | 1 - Not a priority | Don't Know Priority



Sample base: 3,404



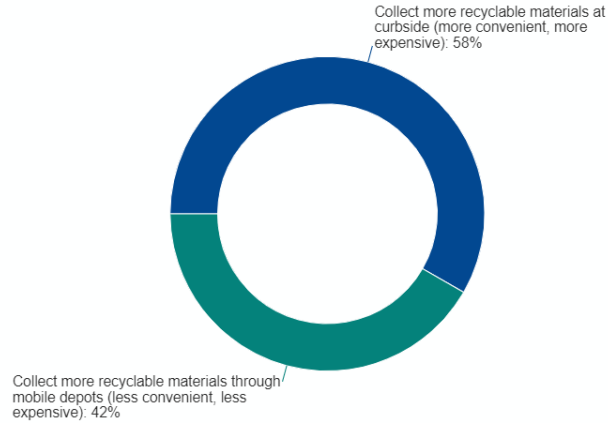
© Hill+Knowlton Strategies



Recycling - Preference



Q12 Which do you prefer?



Sample base: 3,169

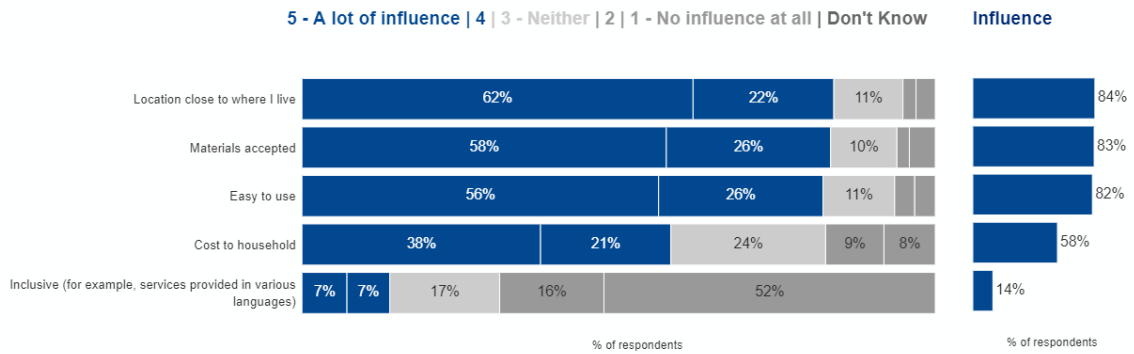


© Hill+Knowlton Strategies

Recycling - Mobile Recycling Depots



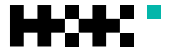
Q13 If the City were to introduce Mobile Recycling Depots, what would influence your participation in this program the most



Sample base: 3,404



© Hill+Knowlton Strategies



Recycling - Mobile Recycling Depots: Anything Else



Q14 Is there anything else that would influence your participation in this program?

Text	Q14 Is there anything else that would influence your participation in this program?
1	
2	
3	They need to be accessible to people downtown without cars. Most of the 'mobile' depots that the city makes target people with cars who live in suburbs
4	So much stuff is being repurposed through KIJJI and Facebook Marketplace. Promote this more. Stuff that would otherwise go the Trail is finding a new home and you might get a few \$\$ too!
5	
6	
7	There is a problem in multi tenant buildings with recycling and composting. A minority of users don't do it correctly and this causes smells, garbage, equipment problems, and extra work for staff. Often, the landlord or condo board will not try recycling or composting due to these problems. If there were convenient public collection sites then those who want to do enhanced recycling or composting could participate without having to get the building management on board.
8	
9	
10	
11	
12	

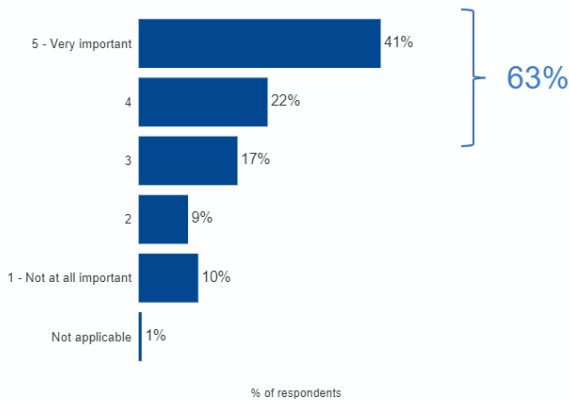


© Hill+Knowlton Strategies

Recycling - Public Spaces



Q15 How much of a priority is to you that the City have a recycling and green bin program in parks and expand organics recycling to public spaces?



Sample base: 3,180



© Hill+Knowlton Strategies

Text	Q16 Why?
4	very expensive and badly contaminated.
60	How many people walk around Public Space with organics to throw away...stupid question!
75	Is this even a problem? I thought that the largest problems are in Multi residential buildings and by commercial businesses. Shouldnt you start with the biggest problems first?
82	I get it that people are lazy. But the bins in parks are unsightly and create additional upkeep tasks. Perhaps unrealistic, but I'd also like to encourage people to bring their items home to recycle or compost when feasible to save on costs and reduce the need for these public bins (example: you brought your own reusable container for lunch, and bring your orange peel home in it).
93	It's not a place where I dispose of much of my waste. If I'm having a snack at the park, yes it's nice to be able to compost my banana peel and yes it does set an example in showing park users that composting is a priority.
95	Parmi les autres programmes suggérer, celui des parcs n'est pas le programme qui va détourner le plus de matériel, je crois.
	1. I personally do not think that people would go out of their way to bring organic / recycling to a park. 2. I believe that it would attract more rodents / wildlife and if

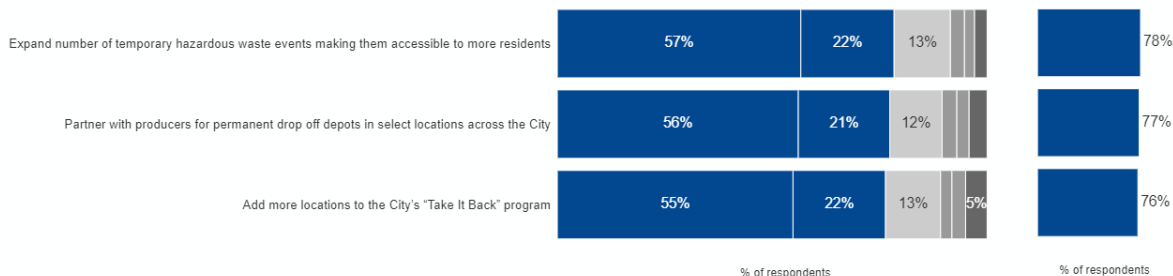


Hazardous Waste Recycling - Support



Q17 How much do you support each of these approaches

5 - Strongly support | 4 | 3 - Neither | 2 | 1 - Do not support at all | Don't Know Support



Sample base: 3,404

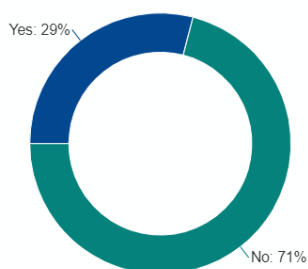


© Hill+Knowlton Strategies

Multi-Residential Properties - Garbage Chutes



Q18 If garbage chutes were closed forcing residents to take their waste to the garbage or recycling room, would it encourage you to sort your waste?



Text	Q19 Why?
18	I already sort my waste.
22	I already sort my waste, but there's no green bin program so I just have to toss everything in the garbage.
48	Do not understand this question. There has to be garbage chutes as often seniors and disabled in these buildings. So taking garbage down is not a good option in a multuse (apt/condo) building
73	Really tired of government dictating how I live.
80	Because I don't have a green bin option in my building so the point is moot
81	More trips mean I'm less likely to sort. Currently garbage goes down the chute and then I make 1 trip for recycling.
88	s
101	Je ne vois pas la raison pourquoi le local devrait être fermé. Dans l'immeuble où j'habite, il y a des bacs à recyclage sur chacun des 7 étages et de gros bacs au sous-sol pour les gros cartons ou des déchets encombrants.

Sample base: 181



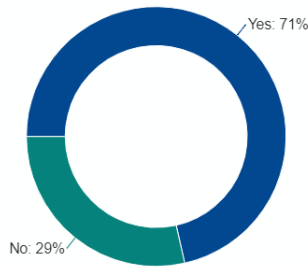
© Hill+Knowlton Strategies



Multi-Residential Properties - Green Bin Chutes



Q20 If garbage chutes were converted to green bin chutes, would it encourage you to use the green bin program?



Text	Q21 Why?
18	No - this is a terrible idea and would just lead to contamination. People in apartments can't even currently sort their waste. Consider allowing drop-off places for organics where residents can opt-in. Consider technology solutions like FoodCycler also.
22	There is currently no green bin program at my building so everything goes into the garbage.
48	This sounds totally unrealistic I.e. bugs, odor, messy.
80	I don't need encouragement, I need the option to be available to me at all. Rental buildings should be required to provide green bin services!
81	Green bin is, frankly, gross. Being able to easily dispose of organic waste daily would make up for the loss of the garbage chute, since most of the grossness of garbage is from organics anyway.
88	dsa
101	Je doute toutefois que ce soit efficace, car les gens vont jeter pêle-mêle déchets et produits compostables.
111	This would mean that I do not have to rely on knowing a home owner to compost, which

Sample base: 176

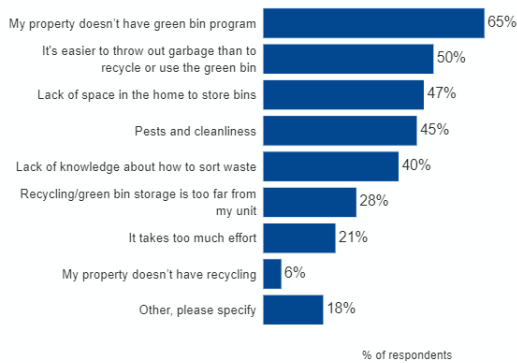


© Hill+Knowlton Strategies

Multi-Residential Properties - Barriers



Q22 In your opinion, what are some of the barriers for multi-residential residents when it comes to participating in recycling and green bin programs



Text	Other, please specify: Q22 In your opinion, what are some of the barriers for multi-residential residents when it comes to participating in recycling and green bin programs?
101	coût pour les propriétaires de condos
114	Lack of incentive to compost. Their could be incentives from the building owner for reducing garbage costs.
153	lack of knowledge about food waste - re-deuding your food waste, and how to compost
329	Our residents use the recycling units regularly. They are always full.
348	COVID risk in common areas
516	Ottawa gets very hot in the summer and while I use green bins, the bees and odor make it extremely unpleasant
596	Lack of knowledge on other tenants' parts
607	lack of awareness of green initiatives
691	my property management team doesn't both mananing the bins very well

Sample base: 188



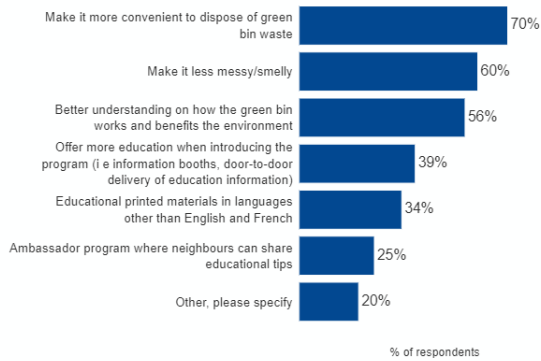
© Hill+Knowlton Strategies



Multi-Residential Properties - Support



Q23: If the green bin program was introduced at your property (or if it has already been introduced), what do you think would help you or your neighbours to use the program more? Select all that apply.



Text	Other, please specify: Q23 If the green bin program was introduced at your property (or if it is already), what do you think would help you or your neighbours use the program more?
48	No room to store bins. Odor, messy, pests
81	Organic waste bags available in the building.
101	sensibiliser les gestionnaires d'immeubles à condos.
412	Free green bins and compostable plastic bag coupon
607	Marketing campaign
691	Ensure that my slumlord keeps it clean
1070	Information on how it helps reduce pests.
1151	Free in-unit 'kitchen' bins, free on-balcony 'garden' bins, free collection, free soil
1193	We do this now. Don't make it harder.
1357	some kind of financial incentive/rebate program
1427	Reduce frequency of trips - can I have a larger green bin container on my balcony to collect waste from my kitchen collector? Going to the basement every

Sample base: 188

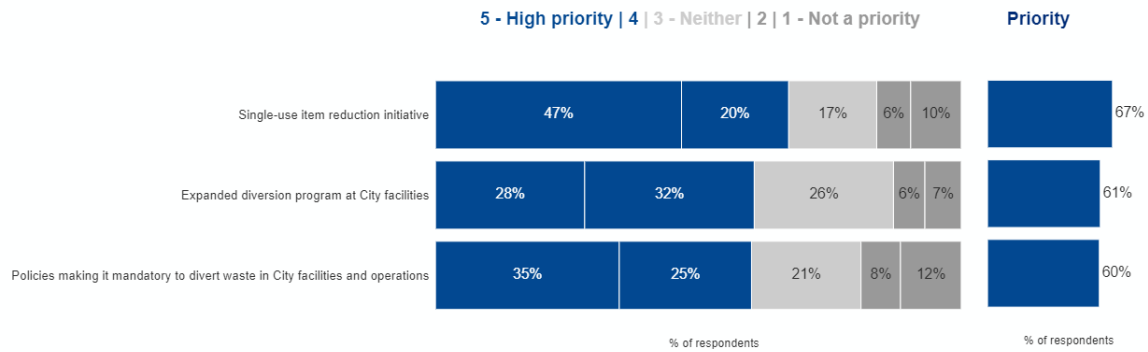


© Hill+Knowlton Strategies

Waste Reduction and Recycling Strategies - Implementation



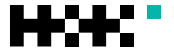
Q24 Rank which efforts you feel the City should prioritize implementation of



Sample base: 3,404



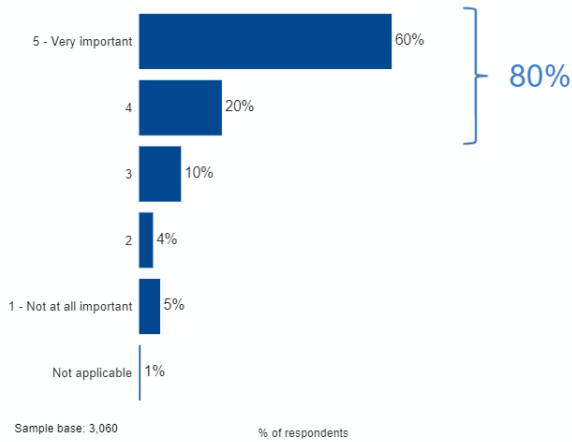
© Hill+Knowlton Strategies



Waste Reduction and Recycling Strategies - Special Events



Q25 How important is it to you that the City of Ottawa start increasing waste reduction, recycling, and organics diversion requirements on organizations that hold special events (festivals, outdoor events, events using City facilities, etc) ?



Text	Q25 Why?
4	I thought the City's mandate was residential waste? These events are something else. Ask the Province for Regulations.
75	Why is this a problem. If the city doesnt divert waste and recycle, then we are all in trouble. The city has to lead by example.
115	I am uncertain this is a major source.
174	If events use city facilities, city should supply waste and recycling receptacles and bill the cost for collection to the permit holder.
197	no value
276	i do not attend special events so don't care about this initiative
282	small potatoes
355	the time and money wasted on this should go to better use
367	The more restrictions and barriers events have to endure, the less willing they will be to set up such events. Instead of increasing the requirements, how about rewarding the increased implementation. Get more files with honey
566	Tax relief is more important. Sound fiscal management is important.
	You cannot mandate what people use at a city facility. You are oning to ban some-

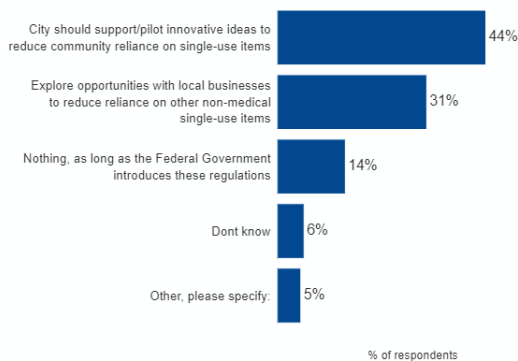


© Hill+Knowlton Strategies

Waste Reduction and Recycling Strategies - Single Use



Q27 The federal government has recently released draft regulations to ban certain single-use plastics across Canada by the end of this year. Given the government's intent, what role do you feel the City should play in further influencing a reduction in single-use items in the community?



Text	Other, please specify: Q27 The federal government has recently released draft regulations to ban certain single-use plastics across Canada by the end of this year. Given the federal government's intent, what role do you feel the City should play in further
3	Just go ahead and ban single-use plastics and be a leader
17	Look at the number of face masks being thrown out. This really is the worst waste-fulness I've ever seen. Get rid of the mask mandates.
75	Why not lead and not follow?
120	Look for ways to reduce/eliminate fast food and take-out containers
124	reflect the federal regs in local regs
145	The city should lead the way in encouraging manufacturers to stop using single use products, plastics especially.
153	City should ban more single-use items, and become a model city for the world.
179	Just leave it alone.
190	Depends if eliminating the items in question increases food waste or food security. There is a lot plastic used in storing low cost food and extending it's life.
228	BAN SINGLE USE PLASTICS



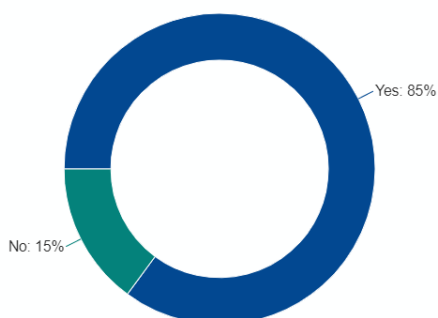
© Hill+Knowlton Strategies



Energy Recovery - Renewable Gas



Q28 Do you support the City investing in technology to generate renewable gas from food waste to help achieve the City's ambitious climate goals?



Sample base: 3,013

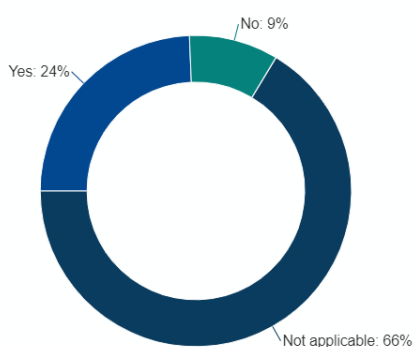


Text	Q29 Why?
1	
2	
3	We need to reduce the amount of fossil fuels we get out of the ground, and make most efficient use of waste products
4	I'd like to see a business case first. I support investing in the research at this point.
5	I think the City's waste goals should start simple to get residents on board before we start to dive into the more complex, expensive initiatives. Educate people on waste diversion and the state of the Trail Waste landfill, make changes at the curb to encourage further diversion. Once we start to see positive trends, then start to explore more innovative change.
6	
7	
8	
9	I think it's a good idea. However I also think the City should own the facilities in order to both control them and benefit from the gas generation.
10	Depends on the cost

Energy Recovery - Green Bin Program



Q30 If you do not currently participate in the City's green bin program, would knowing that your food waste is being used to generate renewable energy encourage you to participate in the future?

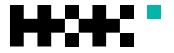


Sample base: 2,962



Text	Q31 If no, why not?
10	Would make little or no difference
64	Smell and lack of proper collection.
120	Its not a factor in Green Bin Participation. Its a good idea for other reasons.
187	It's too smelly and messy to keep in my yard.
237	Should not need this kind of incentive.
267	All garbage should be incinerated
268	I'm going to do what I'm going to do, there's really no way to change that.
282	Raccoons and maggots in compost bin. Yuck.
291	Green bins attract animals
309	It stinks and is simply gross!
330	don't have significant amount of food waste.
333	All the other issues with this program would still remain.
336	To expensive. Should be used with other garbage
345	The bin stinks, nowhere to keep it.

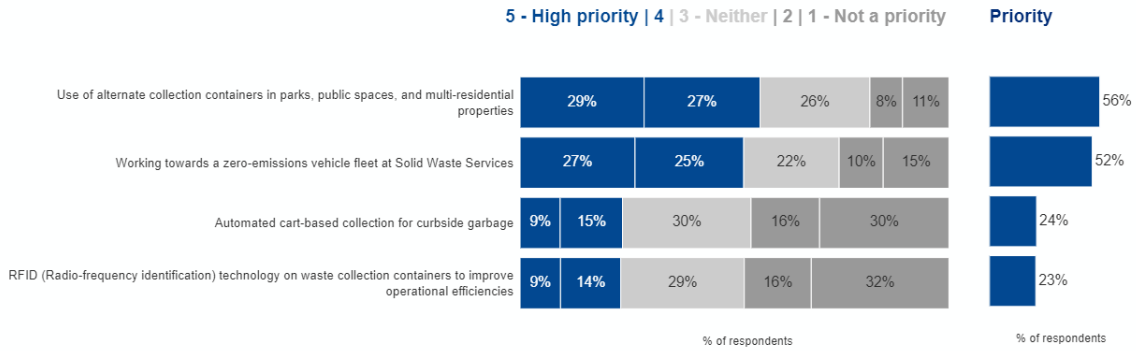
© Hill+Knowlton Strategies



Collection - Efficiency



Q32 How much of a priority is it that the City explore the following collection technologies in order to increase waste diversion and make collection more efficient



Sample base: 3,404

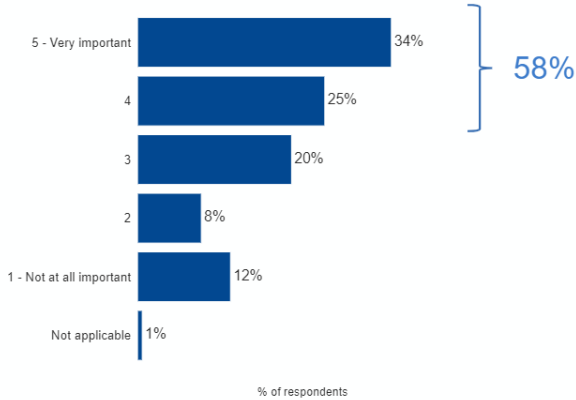


© Hill+Knowlton Strategies

Collection - Priority



Q33 The City is considering looking at new technologies that will help us work toward zero waste emissions from the solid waste vehicle fleet. These technologies include switching collection trucks and landfill equipment to renewable natural gas and hybrid or electric vehicles. How much of a priority is it that the City explore these opportunities in order to help reach our climate change goals?



Sample base: 2,979



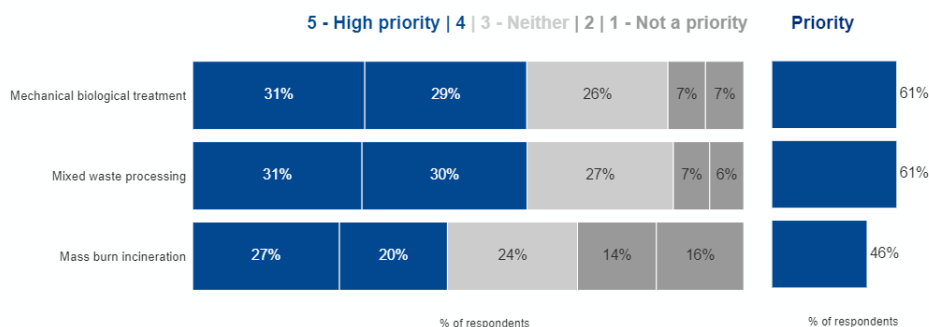
© Hill+Knowlton Strategies

Text	Q34 Why?
3	The emissions from these vehicles are not significant compared to vehicle traffic overall and the focus should be on minimizing the waste that needs to be collected.
5	Same comment as previous - we need to keep it simple as a starting point to get residents on board before introducing them to expensive, complex change.
9	I think we need to walk before we run. For now, money is better spent on teaching people how to sort their recycling properly and to increase composting than on vehicles.
10	Cost?
26	I think that the focus should be on waste reduction, reusing items, and recycling rather than updating vehicles.
48	Cost.
58	I would not replace trucks that still work until they are done. Then I would hope the replacement trucks would emit less toxic fumes.
60	Your Climate Change Goals are ridiculous...as are the reasons for it! Natural Gas and hybrid trucks will work, but not Electric vehicles.
68	It seems expensive and perhaps we could use that money elsewhere



Technology to Reduce Waste to Landfill - Prioritize Implementing

Q35 Rank which efforts you feel the City should prioritize implementing to further reduce the amount of waste going to the landfill



Text	Q36 Why?
1	
2	
3	The onus should be on people to do the work of sorting and reducing their waste.
4	I think resident behaviour change is the best way to address our waste to landfill issue. Some of the options above are expensive bandaid solutions to a problem that

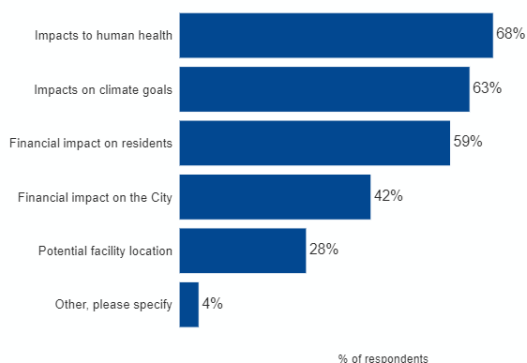


© Hill+Knowlton Strategies

Technology to Reduce Waste to Landfill - Top Priorities



Q37 What considerations do you feel are the top priorities for the City when further studying these technologies



Text	Q38 Any other comments you would like to share about these types of technologies and the role they can play in the City's future waste management system?
14	Sorry, I don't feel like I have enough of an understanding of these technologies to provide useful informed comments.
24	Come to this conclusion please. People are lazy. They will not sort perfectly and others will not sort at all. Just do it yourselves or hire companies to sort the garbage. One type of bin at the curb, collect everything and sort it yourselves. Enough with the threats of fines or maximum sorting. Pick up everything and sort yourselves. This way, you know the garbage is sorted correctly.
31	Technologies need to be bulletproof if adopted.
46	Embauchez donc une équipe d'experts si ce n'est déjà fait et partagez les résultats de leurs études et leurs recommandations ainsi que les impacts et ensuite on pourra donner notre avis de résident.
57	Arrêter l'enfouissement des déchets qui est une pratique désuète et irresponsable et adopter une vision de pollueurs payeur.
58	Although I hope we are able to develop new technologies to help the current ecological disaster, I no longer trust the information we are receiving.
60	By incineration of garbage you can create smaller local sites so garbage doesn't



© Hill+Knowlton Strategies

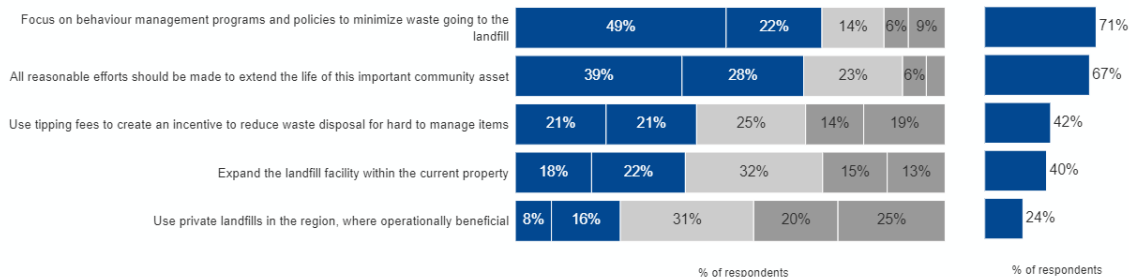


Landfill - Priorities



Q39 Please prioritize the approaches below to extend the life of the Trail Road Landfill

5 - Very interested | 4 | 3 - Neither | 2 | 1 - Not at all interested | Don't Know Interested



Sample base: 3,404



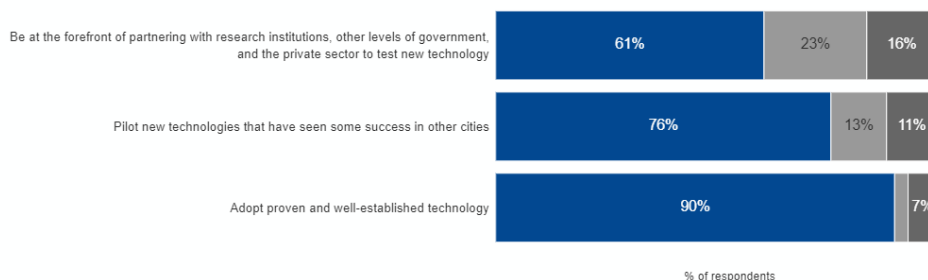
© Hill+Knowlton Strategies

Innovation - Ottawa Should



Q40 Do you believe the City of Ottawa should:

Yes | No | Don't Know



Sample base: 3,404



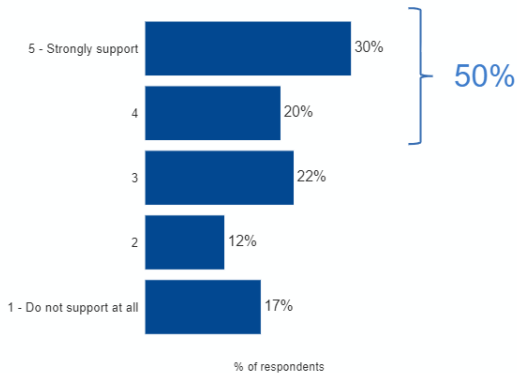
© Hill+Knowlton Strategies



Education and Enforcement - Investment



Q41 Currently, the City invests approximately \$0.50 per household annually in promotion, education, and outreach (excluding free advertising the City uses such as its own assets, social media, and earned media). Similar cities are investing between \$4 and \$5 per household annually. Please rate your level of support for an increase in investment to align with similar municipalities:



Sample base: 2,892

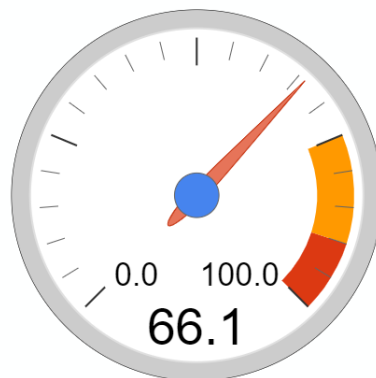


Text	Q42 Why?
4	If someone could explain what tangible outcomes result from additional expenditure, I would be in a better position to answer the question. How many more years of landfill life result in \$1million more promotion? Can more promotion result in lower system costs? If investment < benefit, I support it.
10	Use internal resources that we're already paying for
17	I think we've had enough literature about this. The people not recycling aren't going to change by throwing more money in the garbage.
18	we need more options, not more education about current options. Most people know about systems in place.
24	City's funds are limited. Just sort the garbage yourselves.
43	Doubtful the cost produces the desired outcomes
48	Cost.
57	Actuellement, la gestion des déchets n'est vraiment pas une priorité pour la majorité des résidents d'Ottawa et je ne pense vraiment pas que l'éducation ferait une différence. Par contre, si vous demander aux gens de payer pour leurs déchets, je peux vous garantir qu'ils vont commencer à trier leurs déchets. Pollueur-Payeur, comme dans de nombreux pays d'Europe.

How Far, How Fast, and at What Cost? - How Fast



Q43 How fast should we move towards our goal of a Zero Waste Future?



© Hill+Knowlton Strategies



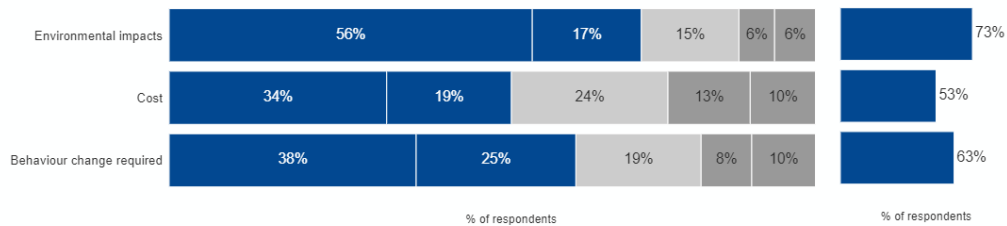
How Far, How Fast, and at What Cost? - Influence



Q44 What influenced your choice?

5 - A lot of influence | 4 | 3 - Neither | 2 | 1 - No influence at all

Influence



Sample base: 3,404

% of respondents

% of respondents

Text	Q45 Is there anything else that influenced your choice?
12	Fear. I am so scared of what we are doing to the environment.
14	People will be willing to change habits if it's easy and VERY well communicated how to do so and why.
24	Cost, compliance, or just sort the garbage yourselves.
45	Our increasing needs for new energy sources...such as the output of waste incineration.
46	Le choix de quoi, du rythme? Ce n'est pas un choix mais une nécessité.
48	Cost is main one

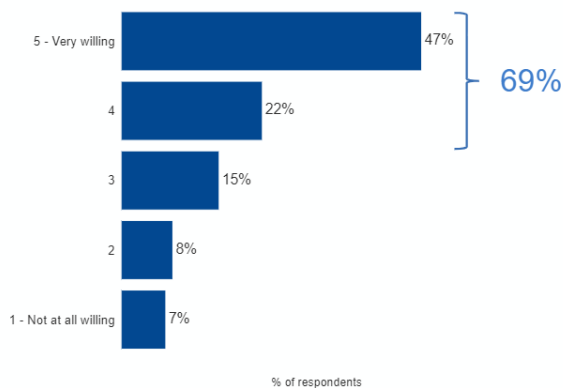


© Hill+Knowlton Strategies

How Far, How Fast, and at What Cost? - Changes



Q46 How willing are you to make big changes in your waste practices in order to help our community meet our goal of a Zero Waste Future?



Sample base: 2,841

% of respondents

Text	Q47 Why?
4	Already doing lots. The waste diversion focus should be on others, like having the Mayor ask the Province to use Ottawa as a pilot for increased diversion in the business community. The City can take advantage of the infrastructure built by the province or private sector to deal with this much bigger problem!
10	At present do not generate much waste and most is recycled
24	I do enough: blue bin, black bin, green bin, limit myself to half a bag of garbage every other week. I spend a lot of time sorting, I am sick of it, and I am not doing anymore. I want it simplified. Pick up everything and YOU sort it.
43	We operate pretty tight already on compliance and waste reduction. Current waste management the city runs is sub par. Need to see vast improvement on the city's end before I change. The whole purpose of any city service, is for the city to take care of the problem for me. The city is supposed to serve the citizens not the other way around
60	BIG Changes...no; maybe some minor ones over time.
102	Life is hard enough without spending my precious time on garbage
	I take labels off tins. I scrub peanut butter out of jars, I try to make every effort to recycle what can be recycled or green bin food waste. It is tedious and



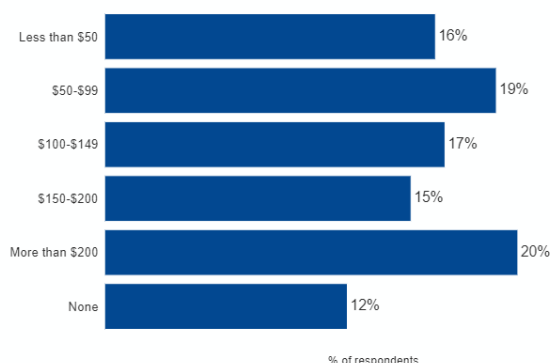
© Hill+Knowlton Strategies



How Far, How Fast, and at What Cost? - Willing to Pay



Q48 How much more are you willing to pay annually for an improved, more innovative, and sustainable waste management system?



Sample base: 2,828

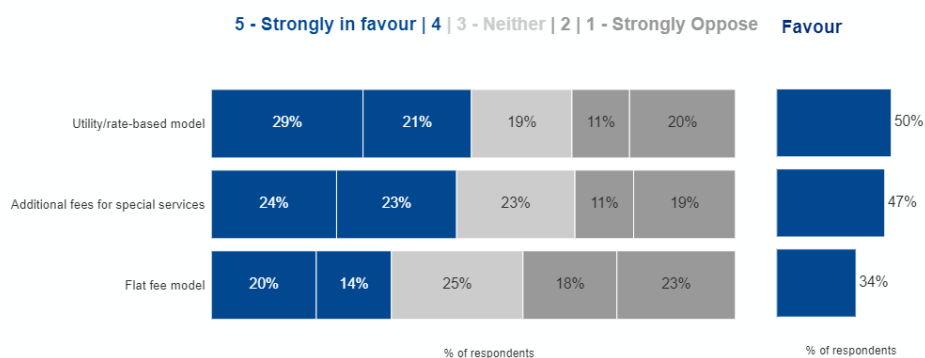


© Hill+Knowlton Strategies

How Far, How Fast, and at What Cost? - Financing Options



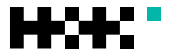
Q49 Please share your level of support for these potential financing options



Sample base: 3,404



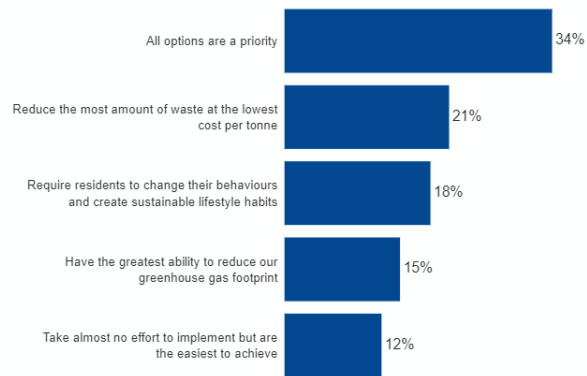
© Hill+Knowlton Strategies



How Far, How Fast, and at What Cost? - Priorities



Q50 Which statement do you agree with most? The City should prioritize implementation of options that:



Sample base: 2,772

% of respondents

Appendice C : Résultats du sondage en atelier

Prendre leadership : Stratégies communautaires, subsides, subventions et rabais, programme Rapportez-les!, économie circulaire, minoration et réacheminement des déchets dans le cadre des événements spéciaux

- Parmi ces options, quelle est la plus importante à vos yeux? (7 participants au sondage)
 - Stratégies communautaires = 57 %
 - Mise au point d'une économie circulaire = 14 %
 - Subsides, rabais et subventions = 14 %
 - Programme Rapportez-les! = 14 %
- À votre avis, devrions-nous intervenir rapidement? (5 participants au sondage)
 - Très rapidement = 80 %
 - Rapidement = 20 %
 - Pas très rapidement = 0 %
 - Pas rapidement du tout = 0 %
- Dans quelle mesure est-il important que la Ville consacre des ressources et des heures à ces options? Croyez-vous qu'il devrait s'agir d'une priorité? (6 participants au sondage)
 - Très important = 83 %
 - Important = 17 %
 - Pas très important = 0 %
 - Pas du tout important = 0 %

Après la collecte en bordure de trottoir : Stratégies communautaires, programme Rapportez-les!, programmes de réacheminement des déchets textiles, Stratégie de réduction des déchets alimentaires et gestion des déchets organiques sur les sites.

- Parmi ces options, quelle est la plus importante à vos yeux? (12 participants au sondage)
 - Partage, réparation, réutilisation et stratégies communautaires = 67 %
 - Programme Rapportez-les! et programmes des dépôts temporaires = 17 %
 - Déchets alimentaires et déchets organiques sur les sites = 17 %
- À votre avis, devrions-nous intervenir rapidement? (12 participants au sondage)
 - Très rapidement = 92 %
 - Rapidement = 8 %
 - Pas très rapidement = 0 %
 - Pas rapidement du tout = 0 %
- Dans quelle mesure est-il important que la Ville consacre des ressources et des heures à ces options? (12 participants au sondage)
 - Très important = 83 %
 - Important = 17 %
 - Pas très important = 0 %
 - Pas important du tout = 0 %

En public : Installations, parcs, événements et espaces publics de la Ville

- Parmi ces options, quelle est la plus importante à vos yeux? (4 participants au sondage)
 - Installations de la Ville = 25 %
 - Parcs et espaces publics = 50 %
 - Événements = 25 %
- À votre avis, devrions-nous intervenir rapidement? (4 participants au sondage)
 - Très rapidement = 75 %
 - Rapidement = 25 %
 - Pas très rapidement = 0 %
 - Pas rapidement du tout = 0 %
- Dans quelle mesure est-il important que la Ville consacre des ressources et des heures à ces options?
 - Très important = 75 %

- Important = 0 %
- Pas très important = 25 %
- Pas important du tout = 0 %

Réduire les émissions de gaz à effet de serre : Digestion anaérobie, codigestion et co-installation et parc de véhicules sans déchets

- Êtes-vous favorable à l'idée que la Ville investisse dans la technologie pour générer les gaz renouvelables à partir des déchets alimentaires pour atteindre ses ambitieux objectifs climatiques? (7 participants au sondage)
 - Oui = 100 %
 - Non = 0 %
 - Je ne sais pas/j'ai besoin de plus d'information = 0 %
- Si vous ne participez pas déjà au Programme de bac vert de la Ville, savoir que vos déchets alimentaires sont utilisés pour produire des énergies renouvelables vous encouragerait-il à y participer éventuellement? (7 participants au sondage)
 - Oui = 80 %
 - Non = 20 %
 - Je ne sais pas/j'ai besoin de plus d'information = 0 %
- Dans quelle mesure est-il important, à vos yeux, que la Ville explore ces possibilités pour pouvoir atteindre ses objectifs climatiques? (7 participants au sondage)
 - Très important = 60 %
 - Important = 40 %
 - Aucune importance = 0 %
 - Pas du tout important = 0 %
 - Je ne sais pas/j'ai besoin de plus d'information = 0 %